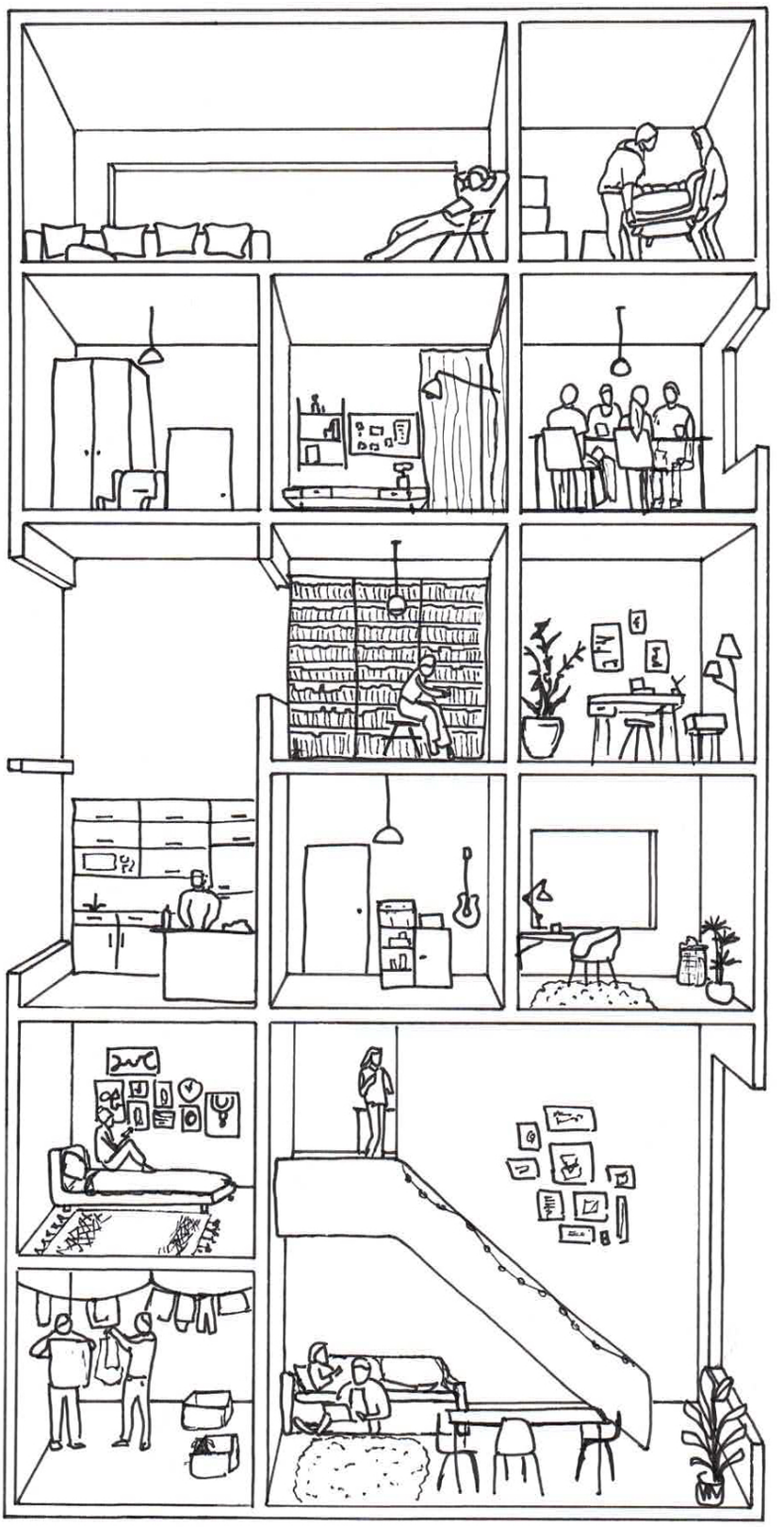


Partage et adaptabilité

Des moyens de conception pour repenser les résidences étudiantes

Partage et adaptabilité

Des moyens de conception pour repenser les résidences étudiantes

Travail de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme d'architecte,
présenté par Héloïse Wybon,
Année académique 2022 - 2023

Enseignants promoteurs :
Chloé Salembier, ethnologue et chargée de cours à l'UCL.
Olivier Bourez, architecte chargé de cours à l'UCL.

Expert externe :
François Duborper, Chargé d'opérations immobilières - Direction du patrimoine pour le CROUS de Lille.

Professeurs de l'atelier A.R.O.23 :
Renaud Pleitinx, Olivier Bourez.

LOCI
Bruxelles
Louvain-la-Neuve
Tournai
Faculté d'architecture
d'ingénierie architecturale
d'urbanisme

REMERCIEMENTS

Merci à mes co-promoteurs, Madame Salembier et Monsieur Bourez qui ont accepté de me suivre dans ce travail. Je les remercie pour leur soutien, leurs conseils et le temps qu'ils ont pris pour m'orienter.

Merci à Monsieur Duborper pour son suivi en tant qu'expert, son implication et nos nombreux échanges tout au long de ce travail.

Merci à mes professeurs de l'atelier A.R.O pour leur accompagnement durant ces quelques mois.

Merci à tous ceux qui ont accepté de répondre à mes questions : Antoine, Chloé, Elise, Geoffrey, Héloïse, Iris, Juliette, Thomas, Valentin et Victor.

Merci à ma famille pour leur présence à mes côtés et leurs encouragements durant cette période.

Merci à Alexandre pour m'avoir toujours poussée vers l'avant et pour avoir été là.

Merci à vous tous.

AVANT-PROPOS

Dès mes premières années en tant qu'étudiante en architecture, je me suis intéressée aux logements et très vite aux **logements collectifs**. Cette capacité des architectes à créer des lieux où une population hétéroclite parvient à vivre ensemble me fascinait.

Mais il y avait également un autre sujet qui me tenait à cœur; **l'architecture modulaire**. Cet intérêt découvert lors du voyage d'études à Bordeaux en première année, lorsque j'ai découvert les Tétrodons[1] habitations modulaires réalisées dans des conteneurs maritimes. À ces conteneurs sont ajoutées des coques en polyester qui logent des espaces intérieurs domestiques (chambre, cuisine, sanitaire).

Combiner ces deux thèmes s'est avéré difficile car je ne savais pas encore à qui adresser cette architecture. Aux jeunes ? Aux couples ? Aux sans-abris ? Aux étudiants ?

Je me suis alors souvenue du logement dans lequel habitait une amie: une résidence étudiante. Une résidence étudiante des années 1960, avec des chambres minuscules, des douches communes, un couloir sombre et étroit. Lors d'une visite, nous nous sommes retrouvés à quatre dans sa chambre, répartis de cette manière : deux sur le lit, un sur le bureau et un autre sur une chaise au milieu du seul espace libre au sol. Je me suis demandé : comment peut-on étudier dans un tel endroit ? Comment peut-on se retrouver entre amis dans un tel endroit ?

En janvier 2022, j'ai rencontré Monsieur Duborper, qui est devenu par la suite mon expert. Il m'a accueilli sur des visites de chantier des résidences étudiantes en réhabilitation à Villeneuve d'Ascq. Lors de ces visites, je me suis rendu compte de l'importance de repenser les **logements d'étudiants** avec leurs nouveaux besoins et particulièrement la nécessité de repenser les **espaces communs**.
De plus, la crise du Covid19 a accentué une détresse psychologique des étudiants déjà existante. Cette période de la vie qui se caractérise par des interactions sociales est importante pour le développement personnel. Cette population est également plus sensible au stress et donc particulièrement touchée durant cette période[2].

Ce travail de fin d'études est donc l'aboutissement de nombreuses recherches sur la vie en communauté au sein d'une résidence étudiante.

1 | Un tétrodon est une espèce de poisson qui a la faculté de gonfler lorsqu'il se sent en danger. Jacques Berce, Enrique Ciriani et Borja Huidebro du cabinet AUA (Atelier d'Urbanisme et d'Architecture) utilisent l'image de ce poisson pour créer des cellules d'habitation modulaires à partir d'un conteneur maritime.
2 | Zerhouni, O. Flaudias, V. Brousse, G. & Naassila, M. (2021). L'impact de la Covid-19 sur la santé mentale des étudiants: mini-synthèse de la littérature actuelle. Revue de neuropsychologie, 13(2), 108-110. doi:10.1684/nrp.2021.0664

TABLE DES MATIERES

05 | **Remerciements**
09 | **Avant-propos**
13 | **Table des matières**
17 | **Introduction**
23 | **Méthodologie**

27 | **Partie 1 : Résidences étudiantes : La situation**
29 | Chapitre 1 : Le contexte historique
Les origines des Collèges et Campus
Le modèle Français
Les effectifs en hausse

39 | Chapitre 2 : Les étudiants
Les étudiants et leur diversité
- Approche sociologique
- Approche axiologique
- Synthèse
Les étudiants et leurs besoins
- La pyramide de Maslow
- Spécificités des étudiants

49 | **Partie 2 : Résidences étudiantes : Partage et adaptabilité**
51 | Chapitre 3 : Les relations spatiales
Les sphères de proxémie
Espace intime : la chambre
Espaces communs
- Les espaces qui peuvent être mutualisés
- Avantages de la mutualisation

61 | Chapitre 4 : L'architecture évolutive
Les origines
- Les débuts en Europe
- Une influence nipponne
Mise en pratique
- Le plan libre
- Le plan neutre
- Une architecture inachevée
- Les 7 principes de Canal Architecture
Durabilité spatiale

75 | Chapitre 5 : Les critères de conception

79 | **Partie 3 : Résidences étudiantes : L'état des lieux**
81 | Chapitre 6 : Le Weesperstraat Student Accommodation d'Herman Hertzberger
Le contexte
Critère 1 : Distinction entre les espaces personnels et communs
- L'étudiant célibataire
- Le couple d'étudiants
Critère 2 : Qualité des espaces communs
- Au rez-de-chaussée avec la ville
- Aux étages entre les étudiants
Critère 3 : L'adaptabilité
Synthèse

99 | Chapitre 7 : Analyse de certaines résidences en fonction des critères de conception

109 | **Partie 4 : Résidences étudiantes : La mise en pratique**
111 | Chapitre 8 : La cité Scientifique de Villeneuve d'Ascq
Le contexte
Le site
L'implantation

127 | Chapitre 9 : Le projet
Critère 1 : Distinction entre les espaces personnels et communs
- L'étudiant célibataire
- Le couple d'étudiants
Critère 2 : Qualité des espaces communs
- Au rez-de-chaussée : le parc
- Au rez-de-chaussée : les halls d'entrée
- Aux étages entre les étudiants
Critère 3 : L'adaptabilité
Synthèse

149 | **Conclusion**
155 | **Iconographie**
161 | **Bibliographie**
167 | **Annexes**

INTRODUCTION

En m'intéressant aux résidences étudiantes, j'ai découvert tout au long de mes recherches, un grand nombre de réalisations différentes et lors de ma participation au séminaire de recherche critique j'ai découvert le Weesperstraat Student Accommodation d'Herman Hertzberger.

Cet architecte, Herman Hertzberger est un architecte et urbaniste néerlandais, membre du Team Ten[3] il est considéré comme l'un des plus grands architectes néerlandais du XXe siècle. Il a étudié l'architecture à l'École polytechnique d'Amsterdam et a ouvert son propre bureau d'architecture en 1958. Au cours de sa carrière, il a réalisé de nombreux projets d'envergure, notamment des écoles, des logements collectifs et des bâtiments publics. Son style architectural se caractérise par une attention particulière portée aux usagers, ses projets mettant souvent l'accent sur la flexibilité et l'adaptabilité des espaces, afin de permettre aux utilisateurs de s'approprier l'environnement bâti et de l'adapter à leurs besoins.

Sa résidence étudiante, le Weesperstraat Student Accommodation, est un exemple de logements collectifs conçu de manière à promouvoir la communauté et l'interaction sociale parmi les étudiants. Située à Amsterdam, cette résidence comprend sur plusieurs niveaux des unités de vie indépendantes et des espaces communs tels que la cuisine, le salon et les sanitaires, partagés par plusieurs étudiants. L'idée derrière ce concept de logement est de créer une atmosphère de communauté et de soutien mutuel entre les étudiants, les espaces communs étant conçus pour favoriser les rencontres et les échanges.

Je me suis alors demandé :

Comment concevoir une résidence étudiante adaptable, bénéfique au partage et à la vie en communauté ?

Pour répondre à cette problématique, le travail sera basé sur l'étude de cette résidence étudiante d'Herman Hertzberger pour en comprendre les dispositifs mis en place qui permettent la collectivité afin de pouvoir les appliquer dans de nouvelles réalisations.

3 | Fondé en suite au 10ème CIAM, de jeunes architectes commencent à percevoir la limite des principes définis par la Charte d'Athènes et se regroupe pour discuter sous le nom de Team Ten. Parmi ses membres on peut compter: Jaap Bakema, George Candilis, Peter Smithson, Aldo van Eyck, et d'autres.

La première partie sera consacrée à la définition de chaque terme de la problématique de ce travail. À travers mes différentes recherches, il sera question dans un premier temps d'intégrer le travail dans son contexte historique et social, afin de comprendre l'évolution des résidences étudiantes depuis les Collèges anglais et Campus américains jusqu'au modèle français.
Ensuite, nous étudierons les différentes typologies et manières d'habiter de l'étudiant. En effet, il n'existe pas qu'un seul type d'étudiant, mais une multitude d'individus différents avec des rapports aux autres et des besoins inégaux.
Le troisième chapitre sera consacré à l'importance de la cohabitation entre les étudiants, la nature des différents espaces communs et comment ils sont utilisés dans une résidence étudiante, mais aussi de la nécessité d'offrir à chacun un espace intime traduit par la chambre.

S'ensuivront des explications dans la deuxième partie sur le thème de l'adaptabilité, pour en comprendre les origines, la raison pour laquelle elle fut au centre des préoccupations de nombreux architectes modernes, et ainsi exposer des modèles de construction permettant sa mise en œuvre.
Enfin, le dernier chapitre sera une conclusion à cette partie et l'occasion de lister les différents critères permettant de répondre à la problématique posée.

La troisième partie est consacrée à l'étude de quelques résidences étudiantes par le prisme des critères exposés au chapitre précédent.
Dans un premier nous allons nous attarder sur l'étude de la résidence Weesperstraat Student Accommodation de Herman Hertzberger. Bien que sa conception date de 1958, l'ambition sociale de l'architecte correspond à un besoin de promouvoir la communauté et les interactions sociales parmi les étudiants. Les espaces communs sont donc pensés à plusieurs niveaux, avec la ville et entre les étudiants. C'est également la première réalisation de logement étudiant à mettre en avant la thématique de l'adaptabilité spatiale.
Il me paraît donc pertinent de commencer par l'étude de cette résidence, qui semble respecter les critères permettant de concevoir de manière adaptable tout en créant des lieux bénéfiques à la vie en communauté.
Ensuite seront repris dans un tableau comparatif, les différentes résidences étudiantes évoquées tout au long de cet écrit dont certaines auront pu être analysées sous forme de fiches.

La dernière partie sera l'occasion de mettre en pratique ces mêmes critères relevés dans un projet personnel.

Définitions

Dans un premier temps il me semble important de définir les termes utilisés dans ma problématique et qui seront développés plus précisément par la suite.

Espace :

« II. Etendue limitée
1. Intervalle entre [...] deux corps.
2. Etendue définie avec plus ou moins de précision.
3. Volume déterminé. » [4]

Commun :

« I. adjectif
1. Qui sert, qui appartient, ou qui s'applique à deux ou plusieurs personnes
2. Qui se fait à plusieurs, qui engage plusieurs personnes, plusieurs groupes. » [5]
« II. nom masculin
2. l'ensemble des ressources communes d'une société, d'un groupe. »[6]

Communauté :

« 1. Etat, caractère, qualité de ce qui est commun.
2. Groupe humain dont les membres sont unis par un lien social. »[7]

Résidence :

« 3. Ensemble de logements collectifs constituant une unité, pourvu de services ou d'équipements communs et généralement doté d'un certain confort. »[8]

Etudiant :

« Personne qui fait des études supérieures, qui est inscrite dans un établissement d'enseignement supérieur. »[9]

Nous pouvons alors définir les espaces communs des résidences étudiantes, comme des lieux définis mis à disposition de l'ensemble des logements collectifs destiné à une population d'étudiants.

4 | Définition issue du dictionnaire de l'Académie française. 9ème édition. Consulté le 10 janvier 2023. [En Ligne], Adresse URL : https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E2611
5 | Ibid. Adresse URL : https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C3152
6 | Ibid. Adresse URL : https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C3153
7 | Ibid. Adresse URL : https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C3157
8 | Ibid. Adresse URL : https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9R2033
9 | Ibid. Adresse URL : https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E3015

Ce sont les termes de flexibilité et d'adaptabilité qui ont été les plus difficiles à définir. Il existe, en effet, de nombreux synonymes pour désigner une architecture adaptable: évolutive, convertible, extensible, flexible, modulaire, mobile, personnalisable, souple, variable, transformable, mutable, élastique... Ces termes bien que semblables ont néanmoins des définitions différentes :

Modulaire :

« 1. Qui est relatif au module, à l'emploi du module.
2. Qui est fait de modules, d'éléments dont on peut modifier l'assemblage en fonction des besoins. »[10]

Flexible :

« Qui se fléchit aisément, souple. »[11]

Evolutive :

« Qui est susceptible de se transformer, d'évoluer de manière continue. »[12]

Adaptable :

« Qui peut être adapté, s'adapter. »[13]

Le principe d'adaptabilité d'un bâtiment consiste donc à intégrer des dispositifs techniques et spatiaux permettant la simplification des moyens en vue d'un changement d'usage ultérieur.

10 | Ibid. Adresse URL : https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9M2472
11 | Ibid. Adresse URL : https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9F1000
12 | Ibid. Adresse URL : https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E3178
13 | Ibid. Adresse URL : https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9A0503

METHODOLOGIE

Ce Travail de Fin d'Etudes aborde différents thèmes, à savoir les résidences étudiantes, les espaces communs et l'adaptabilité.

Cette étude a débuté par un **travail de recherche**. Les ouvrages parlant de ces thématiques existent, l'enjeux sera de rassembler les informations sur chacune de ces notions pour répondre à la problématique sous forme de critères à respecter dans l'élaboration d'un projet.

Le travail se base sur l'analyse de la résidence étudiante, le Weesperstraat Student Accommodation, d'Herman Hertzberger. Cette réalisation que j'ai découverte dans le cadre du séminaire de recherche « Décisions » en 2022 m'a tout de suite intriguée puis passionnée au fur et à mesure que j'avançais dans les recherches. Il m'a alors paru évident de la mentionner dans ces pages et d'en faire l'étude de cas principal du travail. Il s'agira de l'étudier par le biais des critères mis en évidences par les recherches théoriques.
D'autres résidences seront également analysées mais de manière plus succincte. Il s'agit de résidences que j'ai rencontrées dans mes recherches et qui m'ont parue intéressantes à présenter dans le cadre de ce travail.

Ces recherches théoriques sont complétées par les **visites répétitives d'une résidence** en réhabilitation du Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) de Lille. Cette résidence située sur le campus universitaire de Cité Scientifique à Villeneuve d'Ascq a été l'occasion de rencontrer des acteurs de la vie étudiante au sein du campus, dont mon expert pour ce travail. Il m'a été permis de suivre l'évolution de ce chantier et de comprendre les enjeux liés à cette réhabilitation. Ces visites ont nourri mes réflexions tout au long de l'élaboration de ce travail.
En complément de ces visites j'ai eu l'occasion de **rencontrer plusieurs étudiants** ayant vécu ou non dans ce type de logement au cours de leurs études. J'ai alors pu les questionner à la fois sur leur ressenti dans ces résidences mais également dresser le portrait de leur résidence idéale à travers diverses questions.

Ce travail m'a également permis de **mobiliser les connaissances** reçues tout au long de mes études et notamment lors de l'atelier «Question d'architecture Japon.1» en 2021, lors duquel j'ai pu étudier en partie les habitations traditionnelles nippones.

PARTIE 1 : Résidences étudiantes
La situation

Chapitre 1: Le contexte historique

Ce chapitre est une introduction sur l'histoire des résidences étudiantes. Étant au centre de ce travail, il me semble important de comprendre l'origine de ces logements et des tout premiers modèles ; les collèges et les campus. Mais aussi de comprendre leur évolution en France et leur importance aujourd'hui dans un contexte où la population étudiante est en forte croissance et où ces logements sont de plus en plus nécessaires.

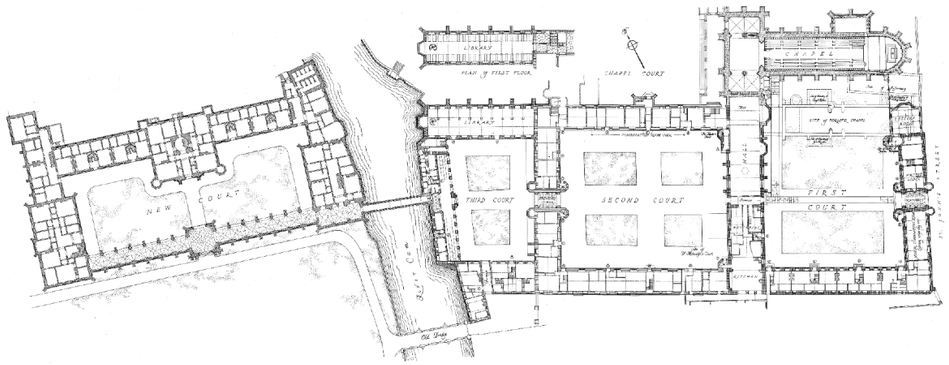
Les origines des Collèges et Campus

Autrefois connus sous le nom de dortoirs, les premiers modèles de logement d'étudiants apparaissent aux XIII[ème] siècle dans les collèges de Grande-Bretagne notamment ceux d'Oxford et de Cambridge. Ces institutions reflétaient la conception d'autres formes de vie en collectivité également courantes à l'époque comme les monastères ou les manoirs. Le modèle est alors un bâtiment à cour tournée vers l'intérieur, pouvant être fermée du monde extérieur. On y retrouve des *halls* (salles à manger), des *combinations rooms* (lieux de rencontre et discussions entre maîtres et étudiants), des *lecture rooms* (salles de conférences), des bibliothèques, chambres et dortoirs, les cours ayant lieu dans d'autres bâtiments dédiés[14].

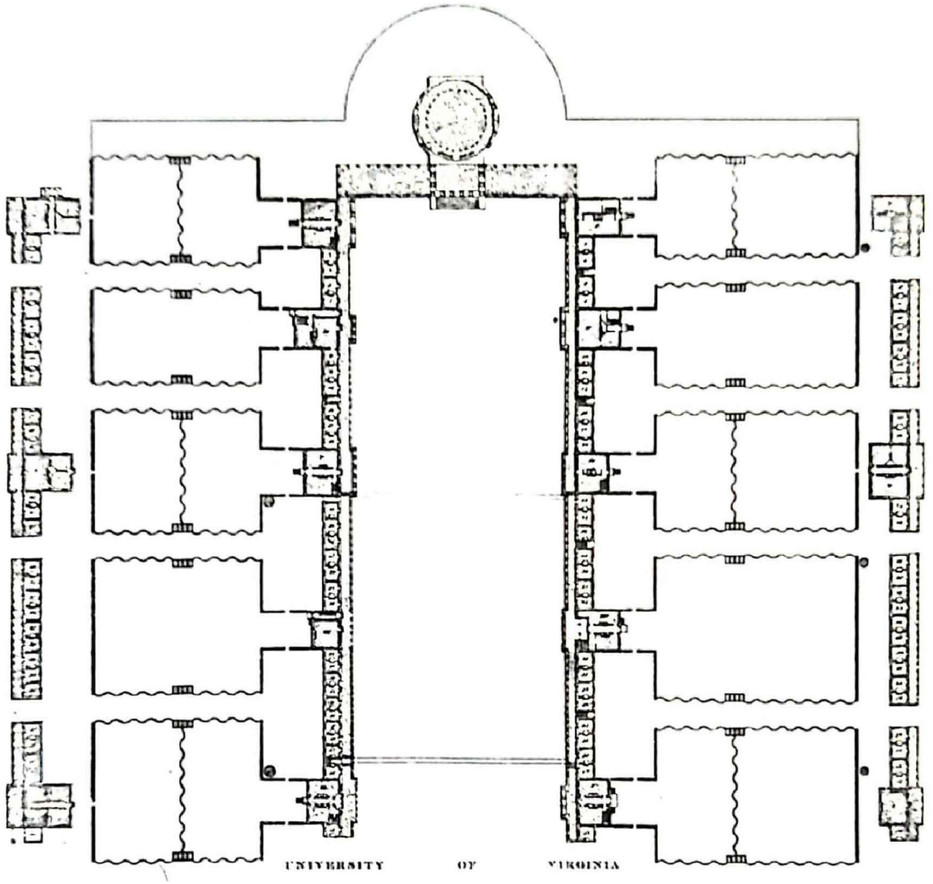
À l'opposé du modèle britannique, Thomas Jefferson[15] contribue à l'émergence d'un second modèle en 1817 et fonde à Charlottesville la première université des Etas-Unis[16]. L'Université de Virginie a été conçue comme une série de bâtiments entourant une pelouse[17] rectangulaire, volontairement à distance des villes afin de permettre des agrandissements futurs. Sur les côtés les plus longs se trouvent des maisons destinées à loger les enseignants, chacune avec un type de portique différent, de style grec ou romain, relié par des colonnades qui se prolongent devant des bâtiments à un étage abritant les chambres individuelles pour les étudiants.
Contrairement au modèle anglais, qui distingue les espaces de vie des espaces d'enseignement intégré dans le tissu urbain, ce modèle regroupe les deux fonctions au sein d'un même espace isolé dans un parc.

Bien que différentes, ces deux typologies se caractérisent par une architecture compacte dont le logement étudiant apparaît comme un élément du programme et non comme un programme isolé.

14 | Emery, M. « Les logements d'étudiants : problématique architecturale » *in* Plan, urbanisme, construction, et architecture (PUCA), ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, et ministère de l'Egalité des territoires et du Logement. (2008). Dernières nouvelles : architecture et habitat étudiant en Europe. Bruxelles: Archives d'architecture moderne. P13
15 | Auteur de la Déclaration d'indépendance et troisième président américain (1801-1809)
16 | Ibid.
17 | Du latin *campus*, large espace. Définition issue du dictionnaire de l'Académie française, 9ème édition, consulté le 17 février 2023, [En Ligne], Adresse URL : https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/campus/12585



01 | S[t] John's College - Cambridge - au XVII[ème] siècle



02 | Université de Virginie - 1822 - dessin de T. Jefferson

Le modèle Français

En France, le phénomène est plus tardif, il faut attendre le XX^{ème} siècle pour entendre la première mention d'un foyer d'hébergement étudiant à Toulon en 1919.
Avant 1955, les résidences sont construites sous le régime de la loi Loucheur qui réglemente les habitations à loyers modérés. La seule réalisation remarquable de cette période est la Cité universitaire de Paris.

Érigée en 1925, la Cité universitaire de Paris est née à la fois de la préoccupation hygiéniste et pacifiste et d'une volonté de répondre à la crise du logement de l'époque. L'ambition était alors de créer une « école des relations humaines pour la paix »[18] regroupant toutes les conditions de logement et d'études dans un lieu propice aux rencontres et aux échanges pour des étudiants français et internationaux.

En moins de 15 ans, 19 résidences étudiantes nommées des « maisons » sont construites accueillant 2400 étudiants représentants 52 nationalités différentes. Chaque chambre est équipée d'un lavabo, les sanitaires et douches étant collectifs. Chaque pavillon est composé d'un réfectoire, une salle de réunion, une bibliothèque et d'une loge pour gardien. Un théâtre, une banque, une piscine, un bureau de poste, un service médical et plusieurs restaurants et cafétérias complètent la Cité.

Aujourd'hui au sein d'un parc de 45 hectares, elle regroupe une quarantaine de « maisons », et abrite 5000 étudiants de toutes nationalités.

Dans les années 1960, les besoins en établissement d'enseignement supérieur poussent à un développement des campus à la française, un dérivé de l'archétype américain. Ces campus proposant exclusivement des bâtiments d'enseignement où les différents lieux de vie, d'échanges et les logements sont rares.

18 | Cité internationale universitaire de Paris. Consulté le 9 novembre 2022. [En Ligne] Adresse URL : https://www.ciup.fr/histoire/

Jusqu'aux années 1970, les logements étudiants sont produits en masse. Il s'en dégage des images froides et peu qualitatives d'une trame rigoureuse et de plans uniformes comme réponse quantitative à la pénurie de l'époque.

La résidence universitaire Jean-Zay à Antony par Eugène Baudouin retranscrit la logique de ces grands ensembles par l'implantation de grandes barres de cinq à six niveaux sur un terrain d'une dizaine d'hectares. Construit en 1955, elle représente le plus grand ensemble d'habitats étudiants et compte 15100 chambres individuelles, 500 appartements, des équipements collectifs tels un complexe sportif, trois crèches et une supérette[19].

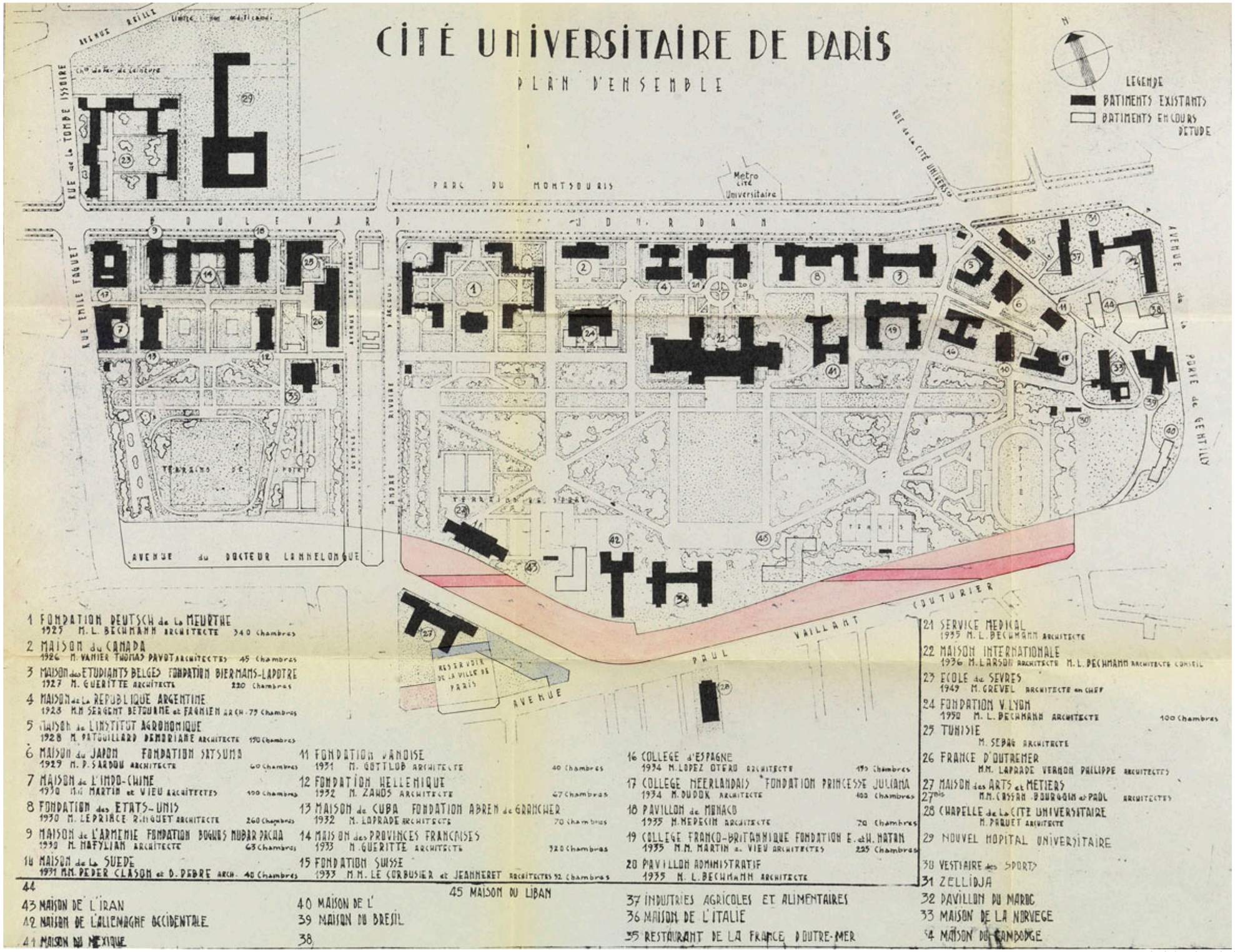
La Cité d'Antony a influé sur les politiques ultérieures de l'habitat étudiant et plus particulièrement sur la loi d'avril 1955 avec pour objectif de « favoriser les conditions de vie et de travail des étudiants ». Le ministère de l'Éducation nationale en a alors produit un programme type pour toutes les futures résidences étudiantes. On y retrouve les surfaces des chambres qui seraient de 9,50 m² pour les chambres individuelles, 13 m² pour deux personnes, 18 m² pour trois et 25 m² pour les couples. Les douches et toilettes sont prévues pour dix étudiants, les résidences ne devant pas abriter plus de 150 personnes par bâtiment[20].

Résultant de cette loi, on note également l'apparition du Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS), il s'agit d'un établissement public à caractère administratif, bénéficiant d'une autonomie financière et placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale. À l'échelle régionale, le CROUS (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) apporte des aides financières aux étudiants, comme les bourses et prêts, et propose également différents services liés à la restauration, à l'action culturelle et sociale, au logement devenant ainsi l'acteur principal en matière de logement étudiant[21].

19 | Némoz, S. « La réinvention du logement étudiant : un état des lieux rétrospectif et prospectif » *in* Camby, C. (2012). L'habitat étudiant : Un écosystème à inventer. Paris: L'œil d'or. P14
20 | Emery, M. « Les logements d'étudiants : problématique architecturale » *in* Plan, urbanisme, construction, et architecture (PUCA), ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, et ministère de l'Egalité des territoires et du Logement. (2008). Dernières nouvelles : architecture et habitat étudiant en Europe. Bruxelles: Archives d'architecture moderne. P15
21 | Etablissements publics. Consulté le 17 février 2023. [En Ligne] Adresse URL : https://etablissements-publics.com/crous/

CITÉ UNIVERSITAIRE DE PARIS

PLAN D'ENSEMBLE



1 FONDATION DEUTSCH de la MEURTHE
1925 M. L. BECHMANN ARCHITECTE 340 Chambres

2 MAISON du CANADA
1926 M. VANIER THOMAS PAVOT ARCHITECTES 45 Chambres

3 MAISON des ETUDIANTS BELGES FONDATION BIERMANS-LAPOTRE
1927 M. GUERITTE ARCHITECTE 220 Chambres

4 MAISON de la REPUBLIQUE ARGENTINE
1928 MM SERGENT BETOURNE et FARMIEN ARCH. 75 Chambres

5 MAISON de L'INSTITUT AGRONOMIQUE
1928 M. PATOUILLARD DEMORIANE ARCHITECTE 150 Chambres

6 MAISON du JAPON FONDATION SATSUMA
1929 M. P. SARDOU ARCHITECTE 60 Chambres

7 MAISON de L'INDO-CHINE
1930 MM MARTIN et VIEU ARCHITECTES 100 Chambres

8 FONDATION des ETATS-UNIS
1930 M. LEPRINCE RINGUET ARCHITECTE 260 Chambres

9 MAISON de L'ARMENIE FONDATION BOGHOS NUBAR PACHA
1930 M. NAFILIAN ARCHITECTE 63 Chambres

10 MAISON de la SUEDE
1931 MM. PEDER CLASON et O. PEDRE ARCH. 40 Chambres

11 FONDATION VANDOISE
1931 M. GOTTLOB ARCHITECTE 40 Chambres

12 FONDATION HELLENIQUE
1932 M. ZAMOS ARCHITECTE 67 Chambres

13 MAISON de CUBA FONDATION ABREN de GRANCHER
1932 M. LOPRADE ARCHITECTE 70 Chambres

14 MAISON des PROVINCES FRANCAISES
1933 M. GUERITTE ARCHITECTE 320 Chambres

15 FONDATION SUISSE
1933 MM. LE CORBUSIER et JEANNERET ARCHITECTES 92 Chambres

16 COLLEGE d'ESPAGNE
1934 M. LOPEZ OTERO ARCHITECTE 190 Chambres

17 COLLEGE NEERLANDAIS FONDATION PRINCESSE JULIANA
1934 M. DUDOK ARCHITECTE 100 Chambres

18 PAVILLON de MONACO
1935 M. MEDECIN ARCHITECTE 70 Chambres

19 COLLEGE FRANCO-BRITANNIQUE FONDATION E. et W. MATAN
1935 MM. MARTIN et VIEU ARCHITECTES 225 Chambres

20 PAVILLON ADMINISTRATIF
1935 M. L. BECHMANN ARCHITECTE

21 SERVICE MEDICAL
1939 M. L. BECHMANN ARCHITECTE

22 MAISON INTERNATIONALE
1936 M. LARSON ARCHITECTE M. L. BECHMANN ARCHITECTE CONSEIL

23 ECOLE de SEVRES
1949 M. GREVEL ARCHITECTE en CHEF

24 FONDATION V. LYON
1950 M. L. BECHMANN ARCHITECTE 100 Chambres

25 TUNISIE
M. SEBAG ARCHITECTE

26 FRANCE D'OUTREMER
MM. LAPRADE VERNON PHILIPPE ARCHITECTES

27 MAISON des ARTS et METIERS
27bis MM. CASSAN BOURGOIN et PAUL ARCHITECTES

28 CHAPELLE de la CITE UNIVERSITAIRE
M. PARUET ARCHITECTE

29 NOUVEL HOPITAL UNIVERSITAIRE

30 VESTIAIRE des SPORTS

31 ZELLIDJA

32 PAVILLON DU MAROC

33 MAISON DE LA NORVEGE

34 MAISON DU CAMBODGE

35 RESTAURANT DE LA FRANCE D'OUTRE-MER

36 MAISON DE L'ITALIE

37 INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

38

39 MAISON DU BRESIL

40 MAISON DE L'

41 MAISON DU MEXIQUE

42 MAISON DE L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE

43 MAISON DE L'IRAN

44

45 MAISON DU LIBAN

03 | Cité universitaire de Paris - 1950

Les effectifs en hausse

En 1960, seule une population minoritaire accède aux études supérieures, «les héritiers» comme les définissent les sociologues Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron[22]. À cette époque on compte seulement 309.700[23] étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur et ce chiffre n'a pas cessé de croître pour atteindre les 2.785.000[24] en 2020.

Aujourd'hui, le Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) à une capacité d'accueil de 150.000 résidents, soit un peu plus de 5% des étudiants concernés. On distingue deux types de résidences appartenant au Crous, les résidences « traditionnelles » et les logements de type T1. La première concerne 100.000 logements de 9,5 m² en moyenne dans les résidences bâties entre 1960 et 1970, les douches et sanitaires sont communs ainsi que des espaces collectifs (cuisine, salle de travail et de détente). La seconde, plus moderne, correspond à des studios construits dans les années 1990 et s'élève au nombre de 50.000[25].

Cet accueil des étudiants est donc très limité, seuls 12,1% des étudiants inscrits en université ou en classe supérieure de lycée sont logés en résidence universitaire. Alors que 32,1% d'entre eux préfèrent vivre chez leurs parents ou chez un autre membre de la famille, 45,3% se répartissent dans le parc locatif, seul, en couple ou en colocation[26].

22 | Bruno, A. (2009). Pierre Bourdieu & Jean-Claude Passeron: les héritiers, les étudiants et la culture : un renouveau de la sociologie de l'éducation. France: Ellipses.
23 | Données issues de L'État de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en France, consulté le 26 septembre 2022, [En Ligne], Adresse URL : https://publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eesr/6/EESR6_Annexe_1etudiants_inscrits_dans_l_enseignement_superieur_depuis_1960.php
24 | Données issues de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, consulté le 26 septembre 2022, [En Ligne], Adresse URL : https://www.insee.fr/fr/statistiques/2387291.
25 | Némoz, S. « Le logement étudiant : une épreuve de passage examinée par la recherche et l' expérimentation», *in* Plan, urbanisme, construction, et architecture (PUCA), ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, et ministère de l'Egalité des territoires et du Logement. (2008). Dernières nouvelles : architecture et habitat étudiant en Europe. Bruxelles: Archives d'architecture moderne. P175
26 | Ferry, O. & Partos, T. (2020). Condition de vie des étudiants 2020. France: OVE.

La pénurie de logements étudiants existe depuis la création des premiers campus français en 1960, mais c'est depuis les années 1980 que l'on assiste à une augmentation et transformation considérables des effectifs étudiants. Changements que l'on peut attribuer à différents processus[27] :

- La volonté politique visant à mener plus de 80% d'une classe d'âge au baccalauréat.

- L'allongement de la durée des études mis en place en 2002 par l'adoption de la réforme LMD (Licence, Master, Doctorat), impliquant une déconnexion beaucoup moins franche entre le moment où l'étudiant quitte le foyer familial et la période où il commence à travailler, provoquant une grande diversité des profils sociaux et culturels.

- La diversification de l'offre universitaire, permettant de proposer des cursus de plus en plus spécialisés sur le territoire français et ainsi attirer les étudiants étrangers (programme Erasmus).

Le problème relevé n'est alors plus seulement quantitatif, mais également qualitatif. Le manque de logement étudiant est connu de tous, mais il est pour moi primordial de réinterroger les caractéristiques de ces logements compte tenu de la diversité des profils.

27 | Némoz, S. « La réinvention du logement étudiant : un état des lieux rétrospectif et prospectif » *in* Camby, C. (2012). L'habitat étudiant : Un écosystème à inventer. Paris: L'œil d'or. P14-15

Chapitre 2: Les étudiants

« Dès lors, le vocable générique « les étudiants » se découvre en perte de sens tant il recouvre des populations disparates en âges, en situations de ménage, en revenus et en statut. »[28]

28 | Némoz, S. « Le logement étudiant : une épreuve de passage examinée par la recherche et l'expériementation», *in* Plan, urbanisme, construction, et architecture (PUCA), ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, et ministère de l'Egalité des territoires et du Logement. (2008). Dernières nouvelles : architecture et habitat étudiant en Europe. Bruxelles: Archives d'architecture moderne. P.177

Les étudiants et leur diversité

À travers l'étude et l'interprétation d'une recherche menée pour le ministère du Logement dans l'article *Les mondes vécus de l'étudiant-habitant: Typologies des manières d'être et d'habiter.* de C. Pecqueur et C. Moreau en 2012, il sera question de traiter des diversités d'étudiants ainsi que de comprendre leurs besoins respectifs en matière de logements.

Approche axiologique:
Cette approche correspond aux différentes pratiques d'habitation des étudiants et leurs capacités à maîtriser et réglementer leurs émotions. Ces pratiques sont réparties en trois façons d'habiter : l'étudiant «écureuil», l'étudiant «chat» et l'étudiant «cigale»[29].

L'étudiant écureuil
Cet étudiant s'investit pleinement dans ses études et passe tout son temps à travailler, négligeant sa vie affective et sociale. Son logement est essentiellement utilitaire et tourné vers le travail.
Cette tendance n'est pas anodine puisqu'elle représente 20% des étudiants sans dominance de l'un des sexes.

L'étudiant chat
Cette population d'étudiants est la plus représentée, elle correspond à 70% des pratiques observées. Cet étudiant équilibre ses temps de loisirs et ses temps de travail, il a conscience des efforts à fournir en temps qu'étudiant, mais n'est pas pour autant prêt à en sacrifier sa nouvelle vie d'indépendant.

L'étudiant cigale
Cet étudiant adopte une philosophie hédoniste[30] et profite de la période de ses études pour profiter de sa liberté acquise. Chaque occasion est bonne à la distraction reportant au lendemain ses activités liées aux études. Son logement, quant à lui, est laissé à l'abandon où les déchets et la saleté s'accumulent.
10% des étudiants correspondent à ce profil et ce sont principalement des garçons.

29 | Pecqueur, C. & Moreau, C. (2012). Les mondes vécus de l'étudiant-habitant. Typologies des manières d'être et d'habiter. Agora débats/jeunesses, 61(2), 105-118. doi:10.3917/agora.061.0105
30 | « Hédonisme : Doctrine morale se proposant pour fin un bonheur qu'on atteint en recherchant le plaisir et en évitant la souffrance ». Définition issue du dictionnaire de l'Académie française, 9ème édition, consulté le 24 janvier 2023, [En Ligne], Adresse URL : https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9H0319

Approche sociologique:
Cette seconde approche correspond aux différentes pratiques sociales des étudiants et leur niveau de relations entre le logement et les autres. Ces pratiques sont réparties en trois façons d'habiter : l'étudiant «marmotte», l'étudiant «moineau» et l'étudiant «albatros»[31].

L'étudiant marmotte
Cet étudiant présente des difficultés à quitter son foyer d'origine, il voit ce déménagement comme une contrainte et éprouve des difficultés à s'adapter. Son logement est alors faiblement approprié, perçu comme un habitat temporaire de refuge. Ce logement n'est pas utilisé comme un lieu de sociabilité, car l'étudiant ne reçoit pas chez lui d'autres personnes, les espaces de vie (cuisine et salon) ne sont que très peu investis alors que l'espace de la chambre en est le lieu privilégié. N'étant pas investi dans son environnement local, il rentre dès qu'il le peut chez ses parents dans sa région d'origine.
23% de la population étudiante correspond à ce profil « marmotte » et ce sont plutôt des filles.

L'étudiant moineau
Cet étudiant s'approprie progressivement son nouvel environnement de vie, il considère cette période comme une étape de la vie en autonomie, progressivement il s'émancipe de son milieu d'origine. Le logement est alors à la fois un lieu de sociabilité et d'intimité, traduit par une forte personnalisation de l'espace. Le détachement vis-à-vis de ses origines et de ses parents s'effectue lentement, avec un rythme décroissant des retours dans sa région d'origine.
La majorité des étudiants peuvent être associés à cette population, près de 70% de l'échantillon d'étude.

L'étudiant albatros
Cet étudiant est toujours en mouvement et donc rarement dans son logement fixe. Le logement est très faiblement approprié et n'est utilisé que comme lieu de passage entre deux excursions. Conséquence d'une rupture avec le lieu d'origine ou d'une situation de pauvreté, l'étudiant habite souvent dans un logement insalubre. Son instabilité sociale et sa précarité peuvent expliquer un parcours scolaire irrégulier et perturbé.
Une faible proportion de la population étudiante correspond à l'étudiant « albatros », seulement 7% d'après l'étude.

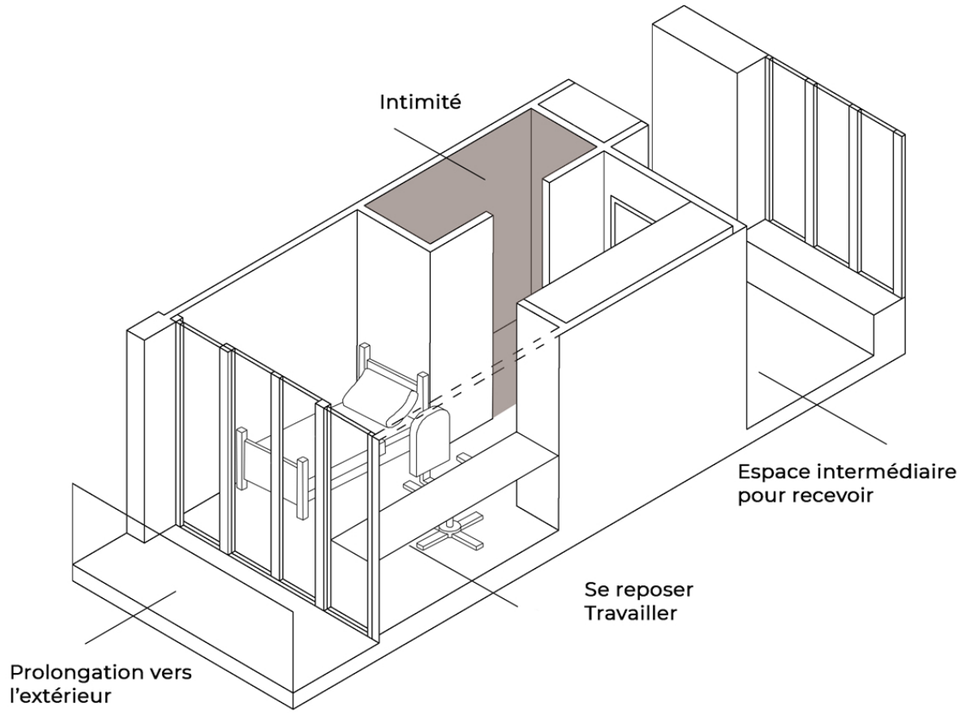
31 | Ibid.

Les étudiants et leur diversité
Synthèse

Bien que cette étude soit datée d'il y a 11 ans, les manières d'habiter des étudiants ne semblent pas avoir beaucoup changé. Malgré cela, le contexte post-Covid a accentué la détresse psychologique des étudiants. En effet, c'est pendant cette période d'adolescence que ces individus passent la majorité de leur temps à interagir avec leurs pairs, ainsi les niveaux de stress, d'anxiété et de solitude ont empiré depuis la crise du coronavirus[32].

On trouve alors principalement des sociologies d'étudiant « moineau » pour lesquels **le logement est un support de sociabilité**. Le logement doit donc se traduire par un espace d'une taille suffisante permettant d'accueillir les différentes fonctions liées à l'acte de recevoir, manger et se reposer. La colocation est un type de logement correspondant parfaitement à ces étudiants, alors que les étudiants « marmotte » et « albatros » investissent moins leurs logements. Une forme d'habitat semi-partagé permettrait à l'étudiant « marmotte » d'entrer plus facilement en relation avec autrui, tout en préservant son intimité.

D'un point de vue axiologique, la population principale des étudiants est celle des étudiants « chat » se traduisant par la recherche d'**un logement ordinaire répondant à ses besoins de travailler et de se reposer**. Contrairement aux logements des étudiants « écureuil » et « cigale » qui mettent l'accent sur les espaces de travail, pour le premier, et de loisir, pour le second. L'étudiant « écureuil » privilégiera la tranquillité du voisinage et la proximité avec son lieu d'études alors que l'étudiant « cigale » favorisera les équipements récréatifs du logement ainsi que la proximité des services ludiques. Pour ce dernier il semblerait judicieux de placer son logement dans un environnement plus studieux afin d'en réduire les distractions.



04 | Transposition des espaces dans le projet

32 | « Ainsi, parmi 7143 étudiants de l'université de médecine de Changzhi, 0,9 % des répondants souffraient d'anxiété sévère, 2,7 % d'anxiété modérée et 21,3 % d'anxiété légère. » Zerhouni, O. Flaudias, V. Brousse, G. & Naassila, M. (2021). L'impact de la Covid-19 sur la santé mentale des étudiants : mini-synthèse de la littérature actuelle. Revue de neuropsychologie, 13(2), 108-110. doi:10.1684/nrp.2021.0664

Les étudiants et leurs besoins
La pyramide de Maslow

Comme tous les êtres humains, les étudiants ont des besoins, certains communs à tous les êtres vivants et d'autres qui leurs sont propres. La pyramide des besoins de Maslow[33] propose de hiérarchiser ces besoins humains pour comprendre ce qui motive les individus à agir et à rechercher l'épanouissement personnel.

Besoins physiologiques
Au bas de la pyramide se trouvent les besoins physiologiques, qui sont les besoins les plus fondamentaux de l'être humain, tels que se nourrir, boire, dormir, respirer et se loger. Ces besoins doivent être satisfaits en premier, car ils sont essentiels à la survie de l'individu.

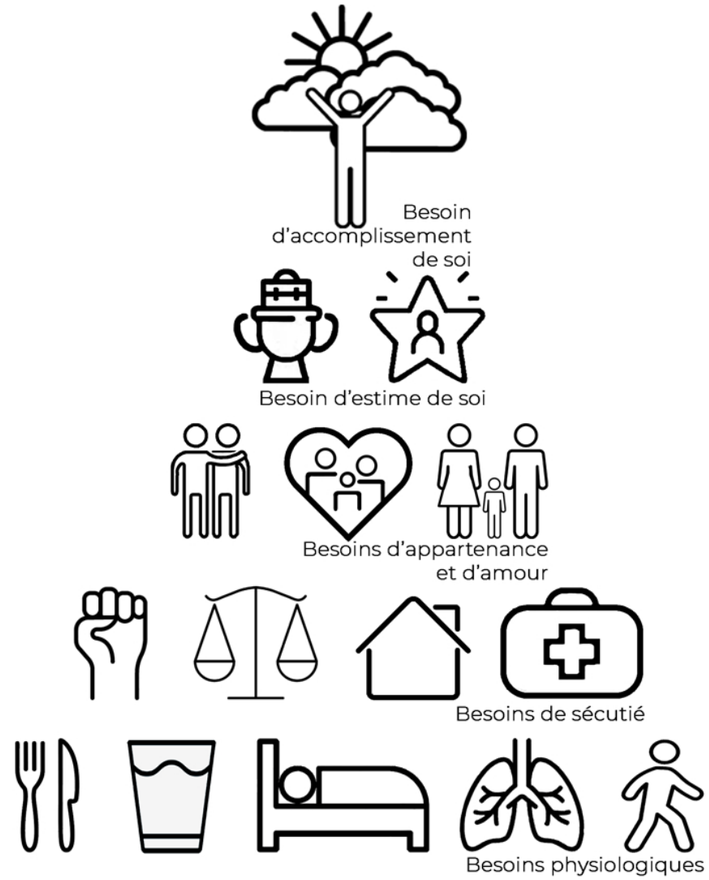
Besoins de sécurité
Une fois que les besoins physiologiques sont satisfaits, les individus se tournent vers leurs besoins de sécurité, cela inclut la sécurité physique, la protection contre les dangers et le besoin d'ordre, de lois et de limites. Les individus cherchent alors à s'établir dans un environnement sûr pour acquérir une certaine stabilité dans leur vie et se sentir ainsi protégés.

Besoins d'appartenance et d'amour
Après avoir satisfait les besoins de sécurité, ils ressentent le besoin d'amour, d'affection et d'appartenance, cela implique des relations sociales, l'appartenance à une famille, à un groupe ou à une communauté. Les individus recherchent l'affection, l'amitié, l'amour et le soutien social.

Besoin d'estime de soi
Le besoin d'estime se réfère à la reconnaissance, au respect de soi et à l'accomplissement personnel. Les individus cherchent à obtenir la reconnaissance de leurs réalisations et de leurs compétences. La satisfaction de se besoin influence la confiance en soi et le sentiment d'être utile et nécessaire dans le monde.

Besoin d'accomplissement de soi
Au sommet de la pyramide se trouvent les besoins d'accomplissement personnel. C'est à ce niveau que les différences entre les individus sont les plus marqués. La forme que prendrons ces besoins variera considérablement en fonction de la personne, et pourrons se refléter au désir de réaliser pleinement son potentiel, de trouver un sens à sa vie et de poursuivre des objectifs personnels.

33 | Maslow, A. (2020). Devenir le meilleur de soi-même: Besoins fondamentaux, motivation et personnalité: Eyrolles.



05 | La pyramide des besoins selon Maslow

Les étudiants et leurs besoins
Spécificités des étudiants

Les étudiants ont également des besoins différents. Hélène Weber, psychologue et docteur en sociologie, consacre une partie de ses travaux à la psychologie étudiante. Son schéma résume les différents besoins des étudiants au cours des études supérieures.
Les besoins des étudiants sont alors répartis en trois grands thèmes : «trouver sa place», «trouver sa voie» et «déployer son potentiel»[34].

Trouver sa place
Ce premier thème correspond aux trois premiers paliers de la pyramide des besoins établie par Maslow dans les années 1940. Les besoins physiologiques sont donc liés à la survie de l'individu ; manger, boire, dormir... Les besoins de sécurité sont liés au désir d'être protégé physiquement et moralement, la sécurité d'avoir un abri (logement), la sécurité morale et phycologique (apprivoiser son stress). Et les besoins d'appartenance liés à la socialisation (avoir des amis, appartenir à un groupe, ne pas se sentir seul), à ceux-ci, Hélène Weber ajoute pour l'étudiant, la nécessité de décoder le monde des études supérieures (la découverte des règles, des ressources et des interlocuteurs).

Trouver sa voie
Ce groupe comprend le besoin de se connaître soi-même (ses centres d'intérêt, talents et valeurs), de connaître le monde pour se créer des opportunités (découvrir, stimuler sa curiosité et vivre des expériences variées et stimulantes). Enfin ce groupe reprend le besoin d'autoaccomplissement de Maslow, ce besoin d'exploiter et de mettre en valeur son potentiel personnel. Pour les étudiants, ce besoin correspond à une envie de sentir utile, d'étudier, participer à des projets et trouver sa voie.

Déployer son potentiel
Ce dernier groupe, plus en lien avec l'enseignement supérieur, pourrait également s'apparenter au dernier besoin d'autoaccomplissement de Maslow. Ce groupe comprend le besoin d'apprendre à apprendre (comprendre, mémoriser, réfléchir), à s'organiser (focaliser son attention, planifier ses tâches), à s'informer, à communiquer (mettre en forme les informations et les transmettre) et à collaborer. Mais aussi le besoin d'estime et de confiance en soi (se sentir valorisé, apprendre de ses erreurs, persévérer...).

34 | Weber, H. Les besoins des étudiants au cours de leurs études supérieures. (14 mai 2018). Consulté le 25 janvier 2023. [En Ligne] Adresse URL : https://donnezdusens.fr/les-besoins-des-etudiants-au-cours-de-leurs-etudes-superieures/.



06 | Les 35 points de vigilance pour mieux répondre aux besoins des étudiants

PARTIE 2 : Résidences étudiantes Partage et adaptabilité

Chapitre 3: Les relations spatiales

Ce chapitre sera consacré aux différentes relations spatiales présentes dans une résidence étudiante, d'une part, l'espace le plus intime de la chambre et d'autre part les espaces partagés, si importants dans un programme de logement étudiant.

Les sphères de proxémie

Avant de s'intéresser plus précisément aux espaces communs et aux enjeux de la cohabitation, il me semble intéressant de parler des quatre sphères de proxémie[35] présentés par Edward T. Hall[36]. Ces quatre distances, elles-mêmes divisées en distance-proche et distance-lointaine, permettent de comprendre la territorialité de l'individu en lien avec sa perception de l'espace[37].

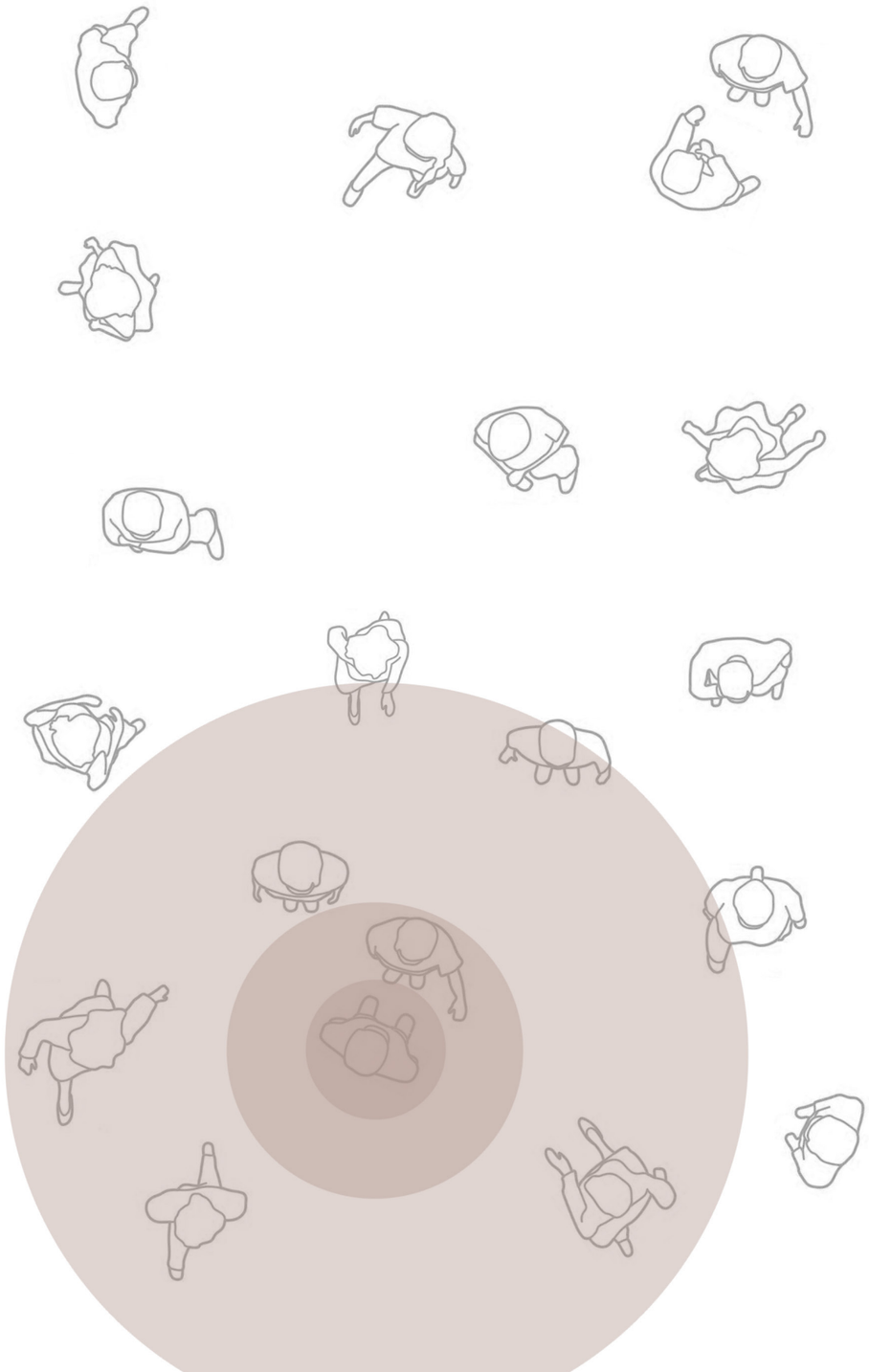
Publique
Au-delà de 376 centimètres, le rayon public correspond à l'espace public dans lequel on rencontre des personnes qui nous sont inconnues et que nous n'aborderons pas.

Sociale
Observée entre des personnes de relation éloignée de 126 à 375 centimètres, cette distance est appropriée entre des relations cordiales ou de nouveaux interlocuteurs. Il s'agit de la distance formelle entre deux individus qui ne se connaissent pas.

Personnelle
Compris entre 46 et 125 centimètres, les sphères personnelles proches et éloignées sont adoptées lors de discussions d'ordre privé entre deux ou plusieurs personnes appartenant à un cercle amical, familial ou de travail.

Intime
La distance intime intervient lorsque deux individus sont en relation d'une distance inférieure ou égale à 45 centimètres. Dans cette zone, le rayon intime proche correspond à une distance inférieure ou égale à 15 centimètres et le rayon intime éloigné est compris entre 15 et 45 centimètres. Franchi dans le cadre des salutations, dans les transports en commun, cet espace est dédié à soi, mais également aux relations avec son partenaire, avec des membres de sa famille ou des amis.

35 | « Proxémie : discipline qui étudie la façon dont les êtres vivants, et en particulier les hommes, utilisent l'espace, en fonction des rapports sociaux, familiaux, hiérarchiques, etc. qu'ils entretiennent. » Définition issue du dictionnaire de l'Académie française. 9ème édition. Consulté le 24 janvier 2023. [En Ligne], Adresse URL : https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P4840
36 | Edward, T. Hall : anthropologue américain (1914-2009)
37 | Hall, Edward T. (1971). La dimension cachée. Paris: Seuil.



07 | Les shères de proxémie

Espace intime : la chambre

> « Le lit est donc l'espace individuel par excellence, l'espace élémentaire du corps (le lit-monade), celui que même l'homme le plus criblé de dettes a le droit de conserver : les huissiers n'ont pas le pouvoir de saisir *votre* lit ; cela veut dire aussi - et on le vérifie aisément dans la pratique- que nous n'avons qu'un lit, qui est notre lit ; quand il y a d'autres lits dans la maison ou dans l'appartement, on dit que ce sont des lits d'amis, ou des lits d'appoint. On ne dort bien, paraît-il, que dans son lit. »[38]

La chambre est le seul espace privé synonyme de refuge pour un étudiant confronté à une vie collective. Facilement aménageable pour permettre à l'étudiant de s'y sentir bien, elle doit répondre aux besoins physiologiques (manger, boire, dormir) et dans l'objectif de laisser l'étudiant déployer son potentiel offrir un espace de travail suffisant.

Mais la chambre étudiante n'a pas toujours été vue comme cela et a connu de nombreuses évolutions.
Les premières chambres d'étudiants sont apparues au même moment que les dortoirs anglais sous le modèle monastique, la « cellule » du moine devenue la « cellule » d'un étudiant.

En 1929, Ivan Nikolaev, réduit la surface des chambres d'étudiants à son strict minimum. Les étudiants de l'Institut textile de Moscou partagent des chambres doubles de seulement 6m² (2,7 x 2,3m), ne laissant que 3m² d'espace personnel à un étudiant, chaque élève prend sa douche et se change dans un grand vestiaire collectif et laisse ses affaires d'études dans la salle de lecture de la bibliothèque[39].

À la même époque, à la Cité internationale universitaire de Paris, Le Corbusier propose dans le Pavillon suisse des chambres individuelles de 16m², comprenant son propre lavabo et sa douche. Entre 1953 et 1959, Le Corbusier réitère ce prototype dans la Maison du Brésil. Chaque chambre dispose d'un espace extérieur de loggia de 3,5m² sur toute la largeur de la chambre, elle-même plus étroite qu'au Pavillon Suisse, mais la surface totale disponible pour un étudiant est plus importante grâce à l'ajout de cette loggia (14,5+3,5 = 18m²)[40].

38 | Perec, G. (2000). Espèces d'espaces. Paris: Galilée. P33-34
39 | Kuitenbrower, P. « The room : an exploration of a personnal space », *in* DASH : housing the student. (2014). Amsterdam: nai10..
40 | Ibid.

Aujourd'hui, on distingue principalement deux typologies de chambres différentes dans les résidences :

- La chambre qui s'apparente à une cellule individuelle, comprenant une salle d'eau et une kitchenette, permettant une autonomie complète de l'étudiant.

- La chambre considérée comme lieu de repos et de sommeil. Les autres espaces nécessaires étant mutualisés entre plusieurs étudiants, comme les douches, les sanitaires et la cuisine.

Lors de mes différents entretiens avec des étudiants, la totalité m'a répondu posséder sa propre salle de bain et aucun d'entre eux ne souhaiteraient la partager avec d'autres résidents pour des raisons d'hygiène, de confort et de praticité.

> « Pour le confort, la saleté et la vitesse à laquelle je prends ma douche. Les WC aussi pour pouvoir y aller quand je veux. »
> Elise

De plus les résidences aujourd'hui rénovées passent d'un modèle où les salles de bains étaient communes à un modèle où elles font partie intégrante de la chambre de l'étudiant, au détriment de la capacité d'accueil de chaque bâtiment. Ces changements montrent une évolution des mentalités et des attentes des futurs habitants de ces logements.

Il me parait alors important dans l'élaboration de mon projet, de proposer des chambres possédant ces équipements, ils seront dimensionnés de manière à ne pas représenter une trop grande surface vis-à-vis de la superficie de la chambre.

Espaces communs

Les espaces communs jouent donc un rôle essentiel dans les logements collectifs en général, mais sont d'autant plus importants dans les résidences étudiantes. En effet, ces espaces de cohabitation entre plusieurs étudiants permettent de développer leur lien social et d'appartenance essentiel à leur besoin de « trouver sa place » et l'intégration dans une communauté afin d'acquérir « une conscience sociale que des enseignements trop spécialisés ne peuvent dispenser. Les échanges d'opinion et d'expérience y sont courants et ils génèrent des prises de conscience, des maturations intellectuelles »[41].

Entrer dans les études supérieures signifie souvent devoir quitter son cocon familial et sa ville d'origine pour entrer dans une nouvelle phase de la vie et du développement personnel. L'étudiant se retrouve dans un nouvel environnement inconnu et qui plus est avec des personnes inconnues où il sera amené à passer plusieurs années.
Alors que depuis plusieurs années, le logement étudiant vise de plus en plus à une individualisation des logements de plus en plus autonomes, en y intégrant les sanitaires répondants à un besoin d'intimité et d'hygiène, il est essentiel de repenser les espaces de partages pour les futures résidences étudiantes de façon à laisser le moins de place possible à la solitude.

En 2021, une enquête a été menée à l'EPA Paris-Saclay pour synthétiser un retour d'expérience concernant les résidences étudiantes sociales et privées du Sud du Plateau de Saclay. Après des questions sur le profil de ces étudiants et leur satisfaction à l'égard de leur logement et de la résidence en général, des questions ont été posées sur les espaces communs.
Seulement 40% des occupants utilisent les espaces communs de leur résidence, le plus souvent ce sont les espaces extérieurs et les espaces de travail qui sont les plus fréquentés.
Quand ils sont utilisés, ces espaces sont le plus souvent situés au rez-de-chaussée avec 83% d'occupation. Pour autant les espaces communs situés aux différents étages d'une résidence sont utilisés à hauteur de 78% pour les résidences privées et seulement 47% dans les résidences sociales. Il n'y a pas de raison spécifique poussant les 60% des occupants à ne pas utiliser les communs, ils ne sont simplement pas accessibles ou existants.

41 | Emery, M. «Les logements d'étudiants : problématique architecturale», *in* Plan, urbanisme, construction, et architecture (PUCA), ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, et ministère de l'Egalité des territoires et du Logement. (2008). Dernières nouvelles : architecture et habitat étudiant en Europe. Bruxelles: Archives d'architecture moderne. P12-13.

Quels sont les espaces qui peuvent être mutualisées ?

La cuisine, des espaces de travail et de détente, une laverie, etc. à ces lieux peuvent s'ajouter des équipements culturels ou sportifs qui sont autant de lieux où la rencontre entre les étudiants est propice aux échanges.
On observe également que dans plusieurs réalisations, la circulation n'est pas traitée comme un simple couloir, mais vient s'élargir créant des espaces communs. Ces excroissances permettent de faire participer les circulations à la vie communautaire, et inversement.

Concernant la mutualisation des cuisines, les avis sont plutôt partagés. Les retours d'entretiens montrent que si certains souhaitent une cuisine dans leur chambre pour plus d'autonomie et d'individualité, d'autres sont favorables au partage de cet espace pour profiter de moments de convivialité et pouvoir cuisiner dans de meilleures conditions :

> « Une cuisine avec le minimum ou un peu plus dans la chambre, mais une cuisine bien équipée commune, avec four, friteuse, etc. On pourrait ainsi être tranquille pour se faire à manger ou partager des moments plus conviviaux autour d'une cuisine plus complexe. »
> Antoine

On remarque que les arguments les plus souvent utilisés contre le partage des cuisines sont les problèmes de propreté et de vol :

> « Afin d'éviter les problèmes de propreté et de vols, je souhaite une cuisine personnelle, au détriment de l'aspect social. »
> Victor

> « Dans la chambre, une cuisine commune serait top mais soyons honnête, elle finirait dans un sale état. Au moins, une petite cuisine, ça reste propre. »
> Iris

Il sera question lors de ma réflexion sur le projet de penser les cuisines communes comme des lieux de rencontre, permettant à plusieurs personnes de cuisiner en même temps.

La mise en place d'un système de gouvernance ou de casiers dans les chambres et dans les cuisines sont des pistes de réflexion pour lutter contre les problèmes soulevés.

Avantages de la mutualisation

En permettant une utilisation plus efficace de l'espace disponible, plutôt que d'allouer des espaces exclusifs à chaque utilisateur, il est possible de créer des espaces communs qui peuvent être utilisés par tous les utilisateurs en fonction de leurs besoins. La mutualisation des espaces permet de renforcer le lien social en créant des espaces où les utilisateurs peuvent se rencontrer, échanger et collaborer. Les espaces communs, tels que les salles de travail, les cuisines ou salons communs, offrent des occasions de rencontrer des personnes et ainsi encouragent les échanges.

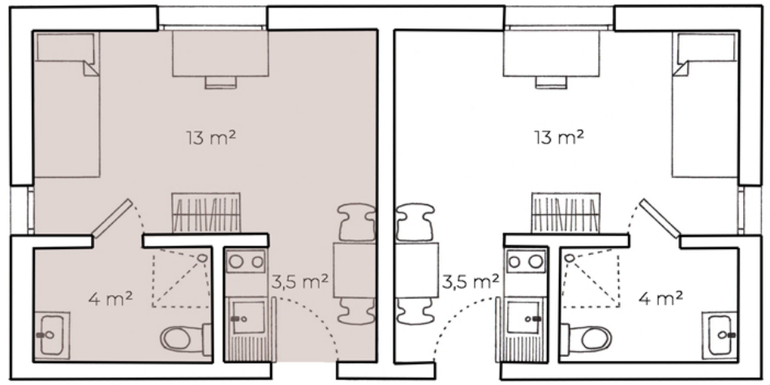
Ces espaces créent une transition entre l'espace privé et public, avec une transition progressive entre le hall d'entrée de la résidence et sa propre chambre, l'étudiant traverse plusieurs sphères avec des niveaux d'intimités graduels. Il lui est donc plus facile d'attribuer ces espaces à ses différents groupes de relations.
En effaçant progressivement les limites entre les communs et la chambre, le logement privé peut se retrouver prolongé. Il devient alors normal d'utiliser la cuisine commune, plus grande et plus pratique, qu'une petite kitchenette.

Toutefois il faut distinguer ces espaces partagés, propices aux activités, des « lieux-mouvements »[42] . Ces derniers sont uniquement perçus comme des espaces fonctionnels destinés au déplacement des individus, ils ne sont donc pas appropriés, ou seulement de manière éphémère.

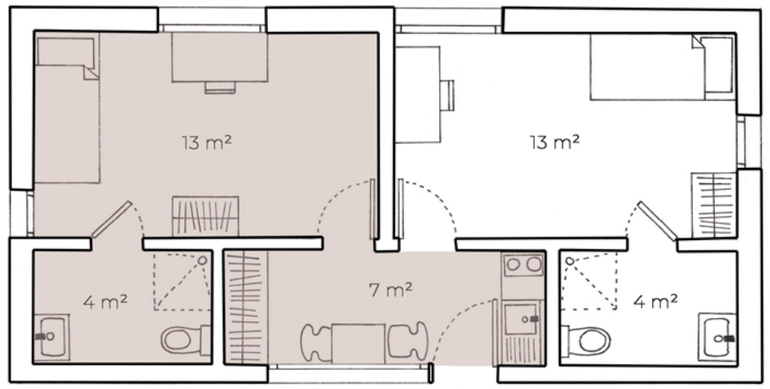
Une résidence étudiante possède une programmation complexe à tous les niveaux. Elle doit permettre d'accorder vie en communauté, avec la présence d'espaces partagés, et vie individuelle dans chaque cellule de vie. La diversité de ces situations individuelles est également grande. Certains ne souhaitent pas s'intégrer à une vie en communauté ou ne séjournent que brièvement, comme des étudiants Erasmus présents pour un semestre, alors que d'autres s'y installeront plus durablement, car n'ayant pas la possibilité de rentrer dans leur famille ou voulant s'investir dans la vie commune.

La situation étudiante est alors beaucoup plus complexe et contrastée qu'elle ne l'était à l'époque des constructions des grandes barres de résidences étudiantes.

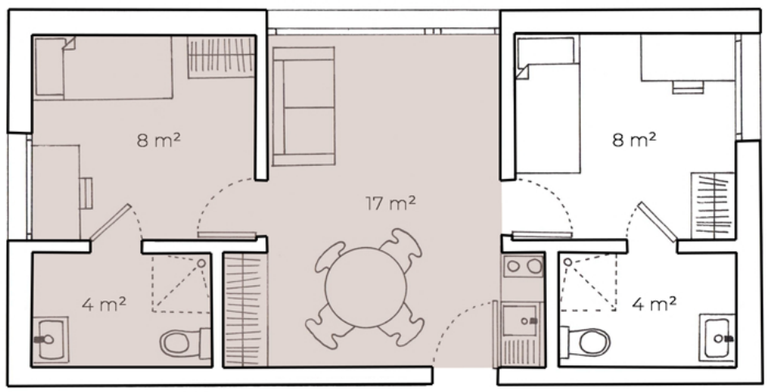
42 | « Le lieu-mouvement peut être défini comme un espace produit par la mobilité. » Fort-Jacques, T. (2007). «Habiter, c'est mettre l'espace en commun ». *in* Habiter, le propre de l'humain. Paris: La Découverte. P252.



Scénario 1 = 2 chambres distinctes
Surface utilisable pour 1 étudiant = 20,5 m²



Scénario 2 = mutualisation de la cuisine
Surface utilisable pour 1 étudiant = 24 m²



Scénario 3 = mutualisation de la cuisine et d'un salon
Surface utilisable pour 1 étudiant = 29 m²

08 | Surfaces utilisables pour 1 étudiant en fonction de l'espace mutualisé

Chapitre 4: L’architecture évolutive

C’est dans ce chapitre que le thème de l’adaptabilité architecturale sera traité en l’intégrant dans un premier temps dans son contexte historique. Apparue en Europe dans les années 1920, et probablement influencée par une architecture japonaise, elle a longtemps fasciné les architectes modernes. Nous verrons également comment cette architecture pourra se traduire dans une mise en pratique.

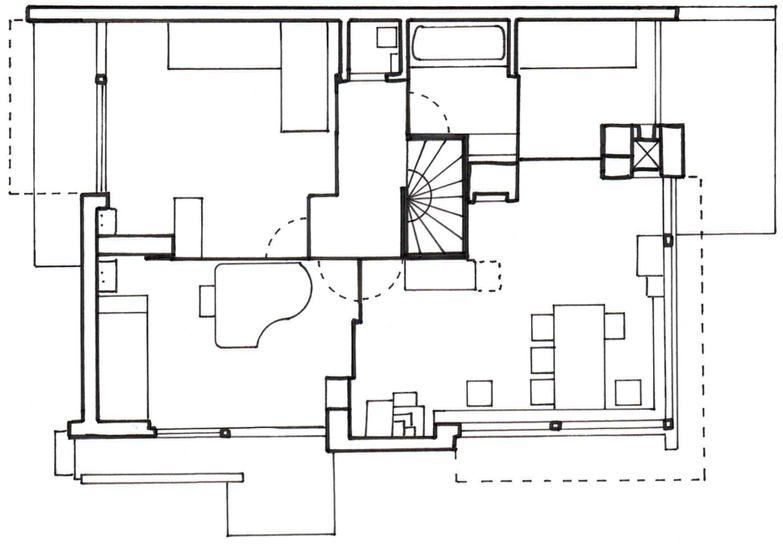
Les débuts en Europe

L'une des premières réalisations d'architecture évolutive en Europe est signée par Mies Van der Rohe, à Stuttgart en 1927 dans le domaine Weissenhofsiedlung. Il s'agit d'immeuble de trois étages à faible profondeur, d'un côté de l'escalier on trouve un appartement de 45m² et de l'autre un plus grand de 75m². Ces appartements sont traversants et transformables par l'habitant, grâce à un système de cloisons amovibles et de l'usage du plan libre. À l'exception de la cuisine et de la salle de bain, il n'y avait aucune utilisation prescrite des autres espaces, offrant ainsi une grande liberté des agencements[43].

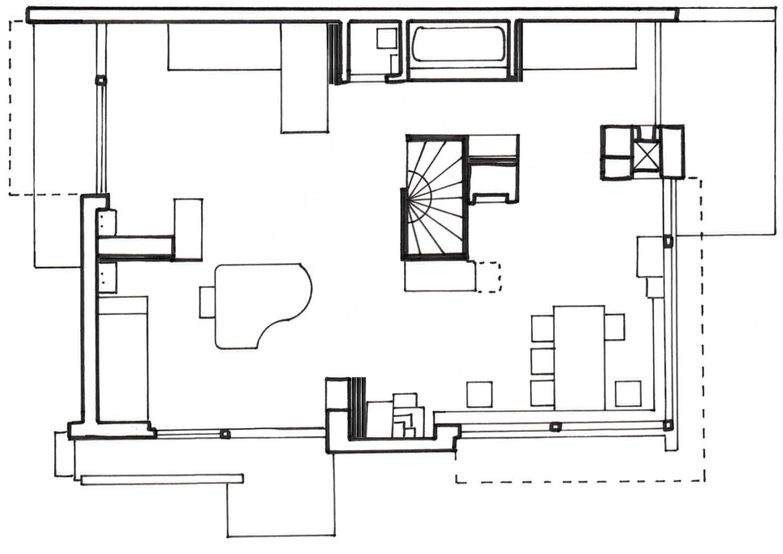
D'autres architectes expérimentent des principes de flexibilité spatiale comme Le Corbusier qui travaille sur l'adaptation de l'espace à l'usage à l'aide d'un mobilier intégré et du cloisonnement dans la Villa Le Lac en 1923. Au même moment, en Hollande, l'on découvre la Villa Schröder construite par Gerrit Rietveld. Le rez-de-chaussée peut être considéré comme traditionnel alors que l'étage supérieur est un grand espace ouvert où tout le mobilier fait partie de la structure[44]. Pour rendre ce niveau flexible d'utilisation, des panneaux coulissants sont installés et permettent de subdiviser l'espace. Seules les toilettes et la salle de bain sont complètement fermées.

Il faut attendre la fin de la période de reconstruction d'après-guerre, pour retrouver ce concept de flexibilité spatiale au cœur des réflexions sur l'habitat et même des réflexions sur l'habitat modulaire par l'agréation d'éléments que l'on retrouve dans le projet de logement collectif Habitat 67 de Moshe Safdie en 1967 à Montréal dans le cadre d'Expo 67.

43 | Periañez, M. (1993). L'habitat évolutif: du mythe aux réalités: Plan construction et architecture, Programme cité-projets.
44 | Ibid.



Configuration 1 = panneaux fermés



Configuration 2 = panneaux ouverts

09 | Plans de l'étage de la Villa Schröder en fonction de la configuration

Une influence nipponne

On pourrait trouver dans ses références une influence de l'architecture traditionnelle japonaise, surtout avec les murs coulissants de la Villa Schröder.

Les origines de la maison traditionnelle japonaise remonde au VIII[ème] siècle. Son plan est composé d'un corps principal, le *moya*, flanqué d'une large galerie couverte nommée *hisashi*[45]. Avec l'apparition des *shōji*, ces cloisons coulissantes apparues vers le XIII[ème] siècle, l'espace intérieur des maisons traditionnelles est modulé, en retirant quelques panneaux (les *fusuma* désignant les parois pleines et les *shōji*, les parois translucides) il est facile de faire de deux pièces une plus grande[46].

La maison traditionnelle japonaise est donc doublement évolutive :

- L'extension est possible par son enveloppe.

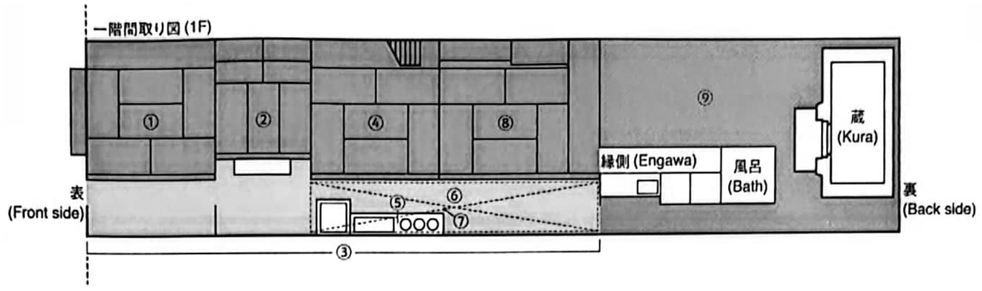
- La transformation aisée du volume par un mobilier mobile, réduit à l'essentiel et par de nombreux rangements intégrés à la structure bâtie. Cette modularité de l'espace s'est cependant effacée avec l'apparition de meubles plus lourds, comme les lits, chaises ou fauteuils, apparus à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Au cœur de ce système se trouve le *tatami*, simple rectangle de paille de riz recouvert d'une natte de jonc qui s'est répandu dans tout le Japon depuis le Moyen Âge. Ses mesures peuvent varier, mais il représente toujours un *jô* (1,8m par 0,9m) représentant une personne allongée ou deux individus assis[47]. Ce module permet aux Japonais d'évaluer instantanément le volume d'une pièce. De plus, la manière dont il compose la surface d'une pièce par ajout successif montre que le *tatami* est l'un des éléments-clefs du principe d'évolutivité de cet habitat traditionnel.

45 | Bonnin, P. Berque, A. & Duteil-Ogata, F. (2014). Vocabulaire de la spatialité japonaise. Paris: CNRS.P353.
46 | Periañez, M. (1993). L'habitat évolutif: du mythe aux réalités: Plan construction et architecture, Programme cité-projets.
47 | Bonnin, P. Berque, A. & Duteil-Ogata, F. (2014). Vocabulaire de la spatialité japonaise. Paris: CNRS. P479.

Cette plurifonctionnalité apparente s'oppose cependant à une monofonctionnalité induite par la place de chacun dans le foyer. Même s'il est permis à chacun de manger, dormir ou travailler dans une seule pièce, l'individu à un rôle précis dans le foyer et dans son espace[48]. Ainsi, la partie avant de la maison est réservée à l'accueil des invités avec l'entrée (*genkan*), puis une pièce réservée aux échanges de salutations et enfin la salle de réception (*zashiki*)[49].
À l'opposé de la maison se trouve la cuisine, à même le sol en terre battue, séparée physiquement des autres parties surélevées de la maison. C'est le domaine réservé à la maîtresse de maison dont la position de dominée au sein de la famille s'exprime littéralement dans l'architecture.

48 | Periañez, M. (1993). L'habitat évolutif: du mythe aux réalités: Plan construction et architecture, Programme cité-projets.
49 | Ishii, K. Hanaoka, T. & Chida, T. (2019). Machiya : The Traditional Townhouses of Kyoto (First edition ed.). Kyoto: PIE International Inc.



①見せの間*(店の間・ミセノマ):町家の店舗部分、陳列や商談のスペース
②「ゲンカン」*および中の間(玄関の間):客などとの商談などを行うスペース
③通り庭*:入り口からプライベート空間までの土間部分
④ダイドコ*:プライベート部分、今のダイニング(茶の間)に相当する座敷
⑤おくどさん*・ハシリ*:かまど、流しを含む台所部分
⑥走り庭*:流しなどがあるプライベート部分の土間
⑦火袋*:走り庭の上部に設けられた空間。二階建ての場合は吹き抜けとなる。
⑧奥の間(座敷):ダイドコに続くプライベートな座敷部分
⑨坪庭:座敷の敷地内にある小規模な庭の総称。前庭、中庭、奥庭など場所、規模に応じて別の呼称がつく。

①Mise-no-ma* (shop space / omotenoma) : Shop space of machiya, used for display and business talks.
②"Genkan"* : entrance and central room (entrance room): space for business talks with customers
③Toriniwa* : Space with earthen floor between the entrance and private space
④Daidoko* : private tatami-floored room, equivalent to a dining room of today
⑤Okudosan* • Hashiri = cooking stoves • sink
⑥Hashiriniwa* : private earthen floor with a sink and others
⑦Hibukuro* : Space above hashiriniwa. In case of two-storied house, it is an open ceiling space.
⑧Inner room (zashiki) : private tatami-floored room leading to daidoko
⑨Tsuboniwa : general name for small gardens in zashiki (tatami-floored room) spaces. Different names such as zentei, nakaniwa, and okuniwa, are used according to their locations and sizes.

10 | Structure d'une *machiya* - maison de ville traditionnelle japonaise

Mise en pratique

J'ai tout d'abord voulu traduire l'adaptabilité architecturale par la possibilité de modifier l'espace à n'importe quel moment, dans l'objectif de permettre à une chambre d'étudiant de venir s'ouvrir ou se fermer sur un espace en commun avec d'autres étudiants. À ce moment j'imaginais cette architecture comme étant composée de parois amovibles ou interchangeables, mais l'étude de la Mémé à Woluwe-Saint-Lambert m'a incitée à traduire cette adaptabilité d'une autre manière.
Cette résidence étudiante de Lucien Kroll utilise des composants interchangeables qui permettent au bâtiment de pouvoir supporter des modifications successives, comme des cloisons amovibles. Mais l'université a très vite décidé d'interdire l'utilisation de ces cloisons mobiles, ne permettant plus la flexibilité de l'espace par les étudiants.

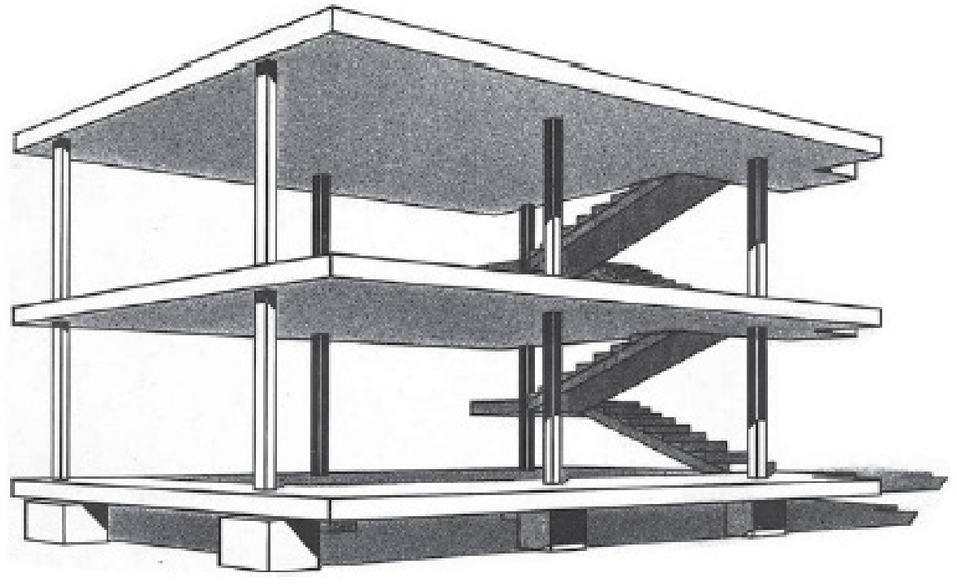
En reprenant les notions d'adaptabilité et de flexibilités exposées en introduction, l'adaptabilité de l'architecture peut alors se définir par la capacité d'un bâtiment à s'adapter dans le temps aux besoins changeants de ses occupants. Soit sa capacité intégrée de **modifications ultérieures** pour accueillir des **usages différents**.

Le livre *Adaptable Architecture : Theory and Practice* de Robert Schmidt et Simon Austin offre des pistes de réflexions pour la mise en œuvre d'une architecture adaptable, tel que le plan libre, le plan neutre et une architecture dite inachevée.

Le plan libre
La trame architecturale est aujourd'hui le dispositif le plus utilisé lorsqu'il s'agit de concevoir des espaces adaptables. Elle permet une reconfiguration facile de l'espace permettant de s'adapter aux besoins liés à l'usage d'une structure poteaux/poutres, laissant les façades et les plans intérieurs libres à l'image de la Maison Dom-Ino de Le Corbusier conçue en 1914.

Le plan libre devait permettre à l'utilisateur de définir l'espace de vie en toute flexibilité grâce à une séparation complète de la structure et des autres éléments[50]. Les murs ne sont plus des éléments structurels et peuvent donc aller à n'importe quel endroit en fonction des besoins fonctionnels et spatiaux de l'utilisateur. Ce concept est devenu un principe fondamental pour les architectes du mouvement moderne.

50 | Schimdt, R. & Austin, S. (2016). Adaptable Architecture : Theory and Practice. Florence: Routledge.



11 | La maison Dom-Ino

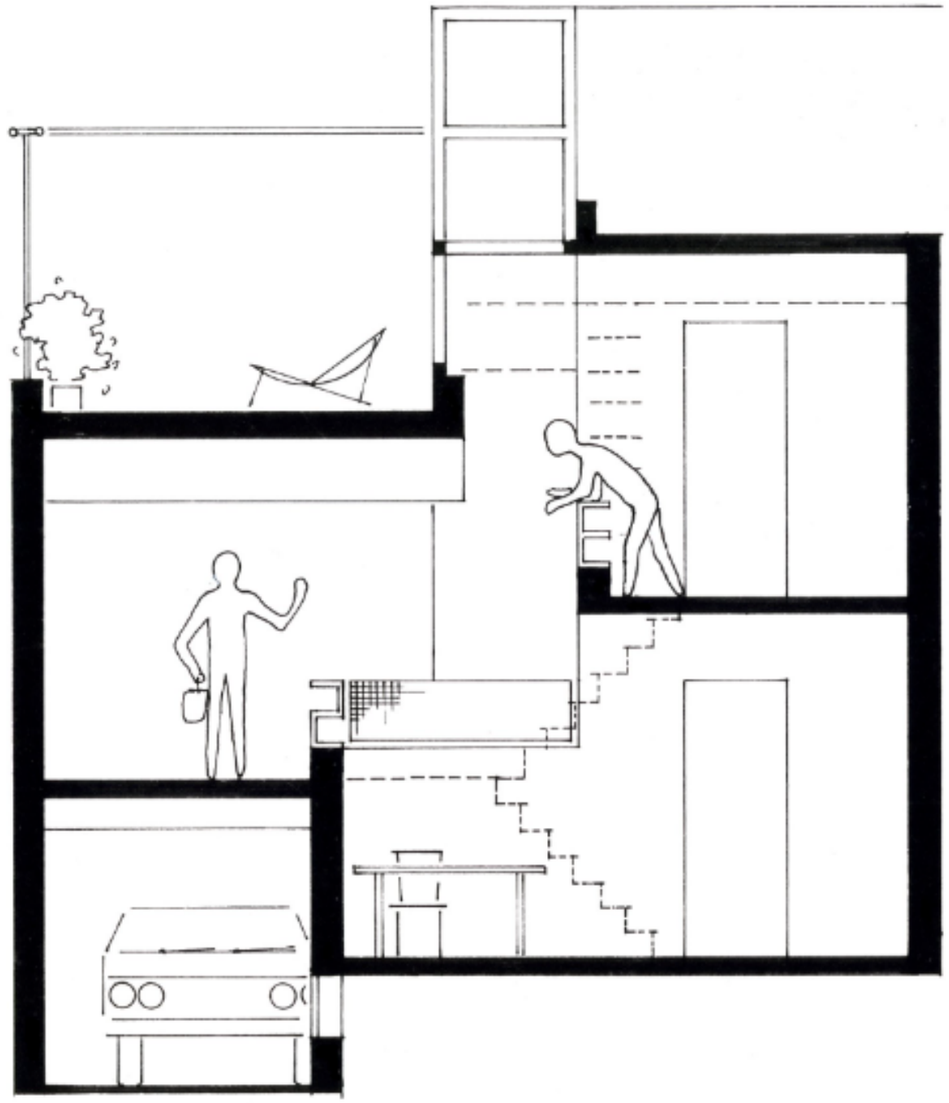
Le plan neutre
Le plan neutre, également appelé plan bâlois[51] consiste à donner la même taille à toutes les pièces d'une habitation, en général entre 14 et 16 m² laissant la possibilité aux occupants d'affecter à chaque pièce la fonction qu'il souhaitera, en fonction de leurs préférences. La disposition des pièces n'est alors plus définie par l'architecture, mais par les usagers.

Une architecture inachevée
Une architecture dite inachevée se caractérise par la conception de bâtiments qui sont conçus pour être incomplets et qui peuvent être modifiés ou complétés par leurs utilisateurs. L'idée est de créer des bâtiments qui permettent une certaine liberté pour les occupants d'adapter l'espace à leurs besoins, plutôt que d'imposer une utilisation spécifique de l'espace[52].

Un des architectes ayant utilisé cette approche est Herman Hertzberger, notamment dans le Central Beheer d'Apeldoorn où les occupants ont spontanément apporté leurs affaires pour s'approprier l'espace. Il ne s'agit pas simplement de créer des espaces vides, mais de trouver un équilibre entre l'échelle et la relation des espaces. La forme du bâtiment peut rester la même, mais peut être utilisée différemment en établissant de nouvelles relations avec les utilisateurs en fonction des interprétations.

Une autre de ses réalisations, les maisons expérimentales Diagoon à Delft, utilisent ce principe. Leurs plans sont indéfinis de sorte que les occupants pourront décider comment en diviser l'espace. La maison se compose de deux noyaux fixes avec différents niveaux en demi-étages pouvant accueillir les fonctions d'une habitation. A chaque étage, une partie peut être cloisonnée pour y définir une chambre, la surface restante devenant un balcon intérieur sur le séjour, pouvant être aménagé selon les besoins de chacun des membres de la famille.

51 | Eleb, M. (2018). Ensemble et séparément : des lieux pour cohabiter. Bruxelles: Mardaga. P67.
52 | « It is the fundamental unfinishedness of the building, the greyness, the naked concrete, and the many other imposed (but also concealed) free-choice possibilities, that are meants to stimulate the occupants to add their own color, so that everyone's choice, and thereby his standpoint, is brought to the surface. »
« C'est l'inachèvement fondamental du bâtiment, la grisaille, le béton nu et les nombreuses autres possibilités de libre choix imposées (mais aussi dissimulées) qui sont censés inciter les occupants à ajouter leur propre couleur, de sorte que le choix de chacun, et donc son point de vue, soit ramené à la surface. »
Herman Hertzberger *in* Schimdt, R. & Austin, S. (2016). Adaptable Architecture : Theory and Practice. Florence: Routledge. P29.



12 | Le logement expérimental Diagoon

Les 7 principes de Canal Architecture
L'atelier Canal Architecture définit sept principes techniques à appliquer pour construire réversible, et donc facilement adaptable à des changements d'usages entre logements et bureaux. Leur hypothèse a été évaluée sur une situation fictive d'un bâtiment de 60m de long et 13m de large s'élevant en R+5 et est sujette à interprétations : « Cette proposition est à envisager comme un outil appropriable, une partition ouverte à interprétation. Non pas une réponse formelle, ou un modèle, mais un cadre à l'intérieur duquel il devient vraisemblable de produire une réelle diversité architecturale»[53].

Épaisseur du bâtiment
L'épaisseur du bâtiment doit faire 13m permettant de répondre aux besoins de plateaux plus flexibles et d'obtenir un bâtiment traversant pour la lumière et l'air. Cette configuration évite la formation de couloir séparatif dans les logements ou les noyaux techniques centraux dans les bureaux.

Hauteur d'étage
Une hauteur sous plafond de 2,70m présente le juste milieu entre la hauteur des logements (2,50m) et des bureaux (3,30m). Dans le logement, les 20cm supplémentaires entraînent un gain de confort par le gain de lumière naturelle.

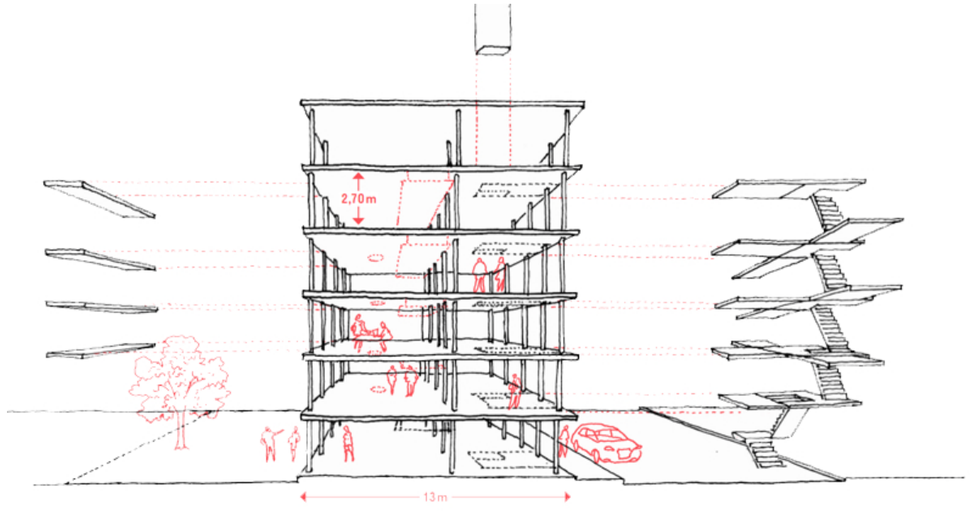
Les circulations
Les circulations doivent être placées en extérieur à distance réglementaire entre les issues de secours, 15m pour les logements et 40m pour les bureaux. Ces passerelles extérieures assurent des circulations latérales continues et offrent des extensions pour les bureaux et la possibilité de balcons pour les habitations.

Procédé constructif
Le système poteaux-poutres ou poteaux-dalles maximise la flexibilité des plateaux. Une dalle de 22cm permet de noyer les poutres sans faire obstacle au passage des réseaux aériens. Un seul rang de poteaux est nécessaire au franchissement de 13m du bâtiment et laisse une liberté totale de configurations intérieures à partir de ce plan libre.

Distribution des réseaux
Ce système constructif entraîne une distribution des réseaux sans reprise structurelle et permet le déplacement des réseaux par la libre perforation des dalles sans menacer la rigidité de la structure.

Moins de 30% des composants de l'enveloppe à modifier
L'expression de la façade peut afficher un caractère hybride entre un immeuble d'habitation ou de bureaux. La fabrication industrielle des modules de façade permettra le remplacement de moins de 30% des éléments pour s'adapter aux possibles changements.

Rez-de-chaussée actif et toit habité
Afin de favoriser le dialogue entre le bâtiment et son environnement, il faudra prévoir une possible extension du rez-de-chaussée vers le R+1 permettant d'y installer des commerces ou services dans le cadre d'un immeuble de bureau ou des appartements en duplex pour dans un immeuble de logements. Cette logique peut aussi être appliquée au dernier niveau accessible aux usagers.



13 | Structure d'un bâtiment réversible avec les 7 principes de l'atelier Canal Architecture

53 | Rubin, P. (2017). Construire Réversible. Paris: Canal Architecture. P35.

Durabilité spatiale

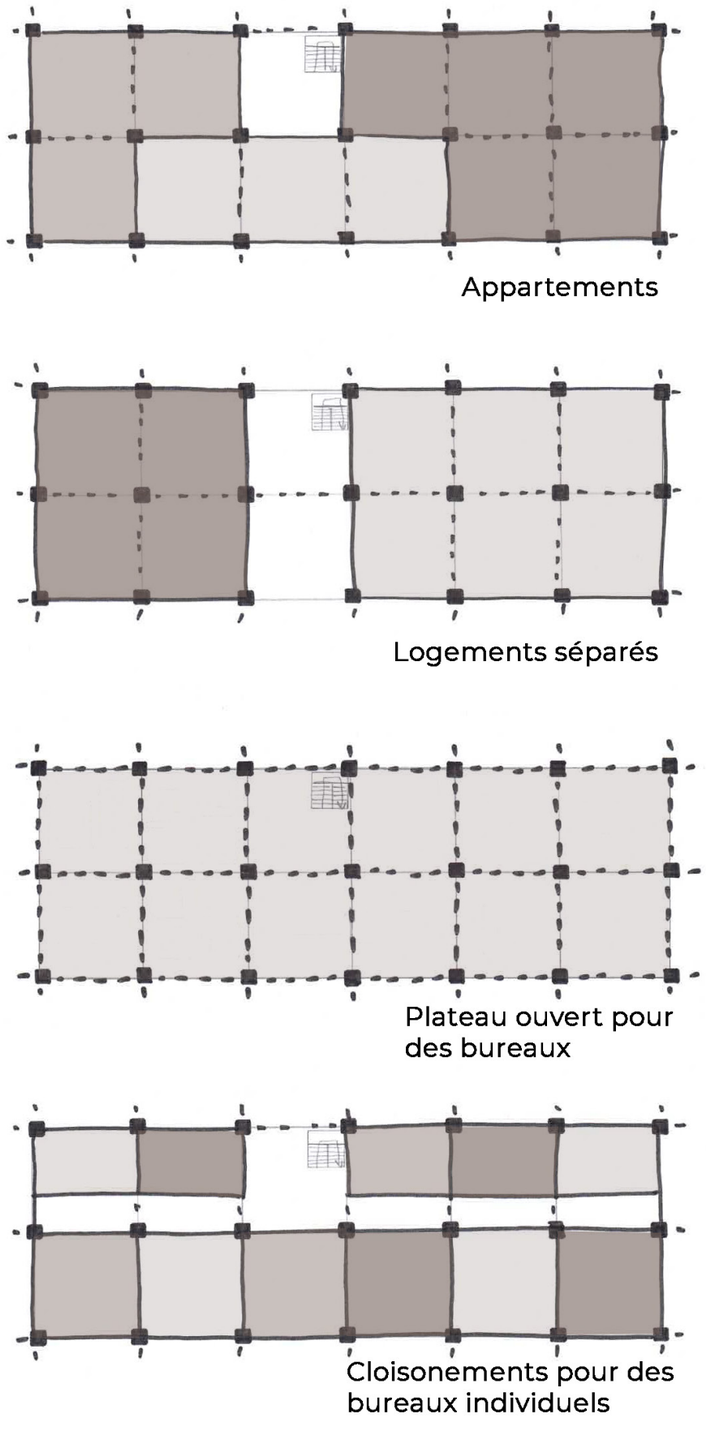
> « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de « besoins », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir. »[54]

L'architecture adaptable peut être définie comme une approche de conception qui permet la modification et l'ajustement d'un bâtiment en réponse aux changements des besoins des occupants ou des conditions. Les bâtiments adaptatifs sont conçus pour être évolutifs, flexibles et résilients, offrant ainsi une réponse adaptée aux besoins actuels et futurs des occupants. L'architecture adaptable se traduit alors par un moyen pérenne de produire des espaces pour l'habitat humain capables de répondre aux besoins présents et futurs. Les espaces produits par cette architecture permettent de répondre aux besoins actuels et futurs par de simples modifications ou interprétation de la part des usagers contrairement à une architecture plus spécifique qui génère une obsolescence des usages[55].

La souplesse et la polyvalence des espaces permise par une architecture adaptable peuvent alors être considérées comme une réponse à cette définition.

Enfin, l'architecture adaptable peut contribuer à la durabilité en encourageant la réutilisation et le recyclage des matériaux de construction. Les bâtiments adaptatifs sont conçus pour être modifiés et ajustés au fil du temps, ce qui signifie que les matériaux de construction peuvent être récupérés et réutilisés plutôt que d'être jetés à la décharge. Cela réduit les déchets de construction et l'empreinte carbone associée à la production de nouveaux matériaux de construction.

54 | Brundtland, Gro H. (1987) Notre avenir commun, Commission mondiale des Nations unies sur l'environnement et le développement.
55 | Ledent, G. Salembier, C. & Vanneste, D. (2019). Sustainable dwelling : between spatial polyvalence and residents' empo-werment. Louvain-la-Neuve: Presses universitaires de Louvain.



14 | Plusieurs usages possibles en fonction du cloisonnement

Chapitre 5: Les critères de conception

Ces quatre premiers chapitres avaient pour but, à la fois de comprendre ce qu'est une résidence étudiante de nos jours, mais également de comprendre les enjeux sociaux qu'elle peut représenter pour les étudiants.
Les résidences étudiantes sont des lieux destinés à loger les étudiants tout en leur offrant un cadre propice au travail et support de sociabilité à travers les différents espaces communs qu'elles peuvent apporter.

Nous allons maintenant mettre en évidence les critères nécessaires pour concevoir une résidence étudiante adaptable, bénéfique au partage et à la vie en communauté.

Le premier point important est de pouvoir **faire la distinction entre les espaces personnels et les espaces communs**, étant donné que pour la majorité des étudiants la chambre est perçue comme un refuge.
Les chambres devront permettre à l'étudiant de travailler et de se reposer, mais également contenir des sanitaires personnels, le lieu le plus intime pour toute personne. Les espaces de restauration et de cuisine pourront être mutualisés entre plusieurs étudiants, correspondant à une section ou un étage de la résidence. Le partage de ces espaces permettra à chacun de bénéficier d'une cuisine plus grande et des interactions sociales liées aux actions de cuisiner et de manger.

Le deuxième point concerne **les espaces communs**. Tout d'abord **la diversité** des espaces, en plus des cuisines communes il est important de prévoir plusieurs lieux de sociabilité dans la résidence, comme des espaces de travail, de détente ou autre. Il est également important de penser à **la position** de ces espaces. Les espaces présents en rez-de-chaussée auront une forte chance d'être utilisés par les résidents et pourront même être ouverts aux non-résidents créant une dynamique de rencontres autour du bâtiment. Les espaces communs réservés aux occupants seront quant à eux dispersés à chaque étage de la résidence et proches des circulations, les plaçant ainsi sur le parcours des étudiants rentrant dans leur chambre.

Le dernier point à respecter pour répondre à la question posée touche à l'adaptabilité du bâtiment et des espaces. **L'adaptabilité s'exprime par la structure**. Une architecture mettant en place une structure s'adaptant aux critères développés par l'atelier Canal Architecte sera en mesure de permettre les changements de fonctions du bâtiment futur plus aisé et s'inscrira alors dans une architecture plus durable.

L'adaptabilité pourra également se traduire par **la libre appropriation des espaces** par les étudiants, en offrant une diversité des usages possibles, l'étudiant sera plus à même de prendre possession de son nouvel environnement.

PARTIE 3 : Résidences étudiantes
L’état des lieux

Chapitre 6 : Le Weesperstraat Student Accommodation

Le contexte

Aujourd'hui, Herman Hertzberger peut être considéré, au même titre qu'Aldo Van Eyck, comme l'un des plus influents architectes néerlandais du XX^{ème} siècle. Membre du Team Ten, il a contribué à plusieurs magazines comme Forum. Enseignant à de nombreuses reprises dans plusieurs universités, ses travaux ont été le sujet d'un certain nombre de publications dans divers magazines internationaux. Son style architectural, qui met l'accent sur la flexibilité et l'adaptabilité des espaces, reflète les idéaux de l'école d'Amsterdam.

En 1958, alors qu'il est encore étudiant à l'université de technologie de Delft, Hertzberger gagne un concours de logements étudiants pour l'université d'Amsterdam lancé par la Stichting Studentenhuisvesting Amsterdam (Fondation pour le logement des étudiants à Amsterdam).

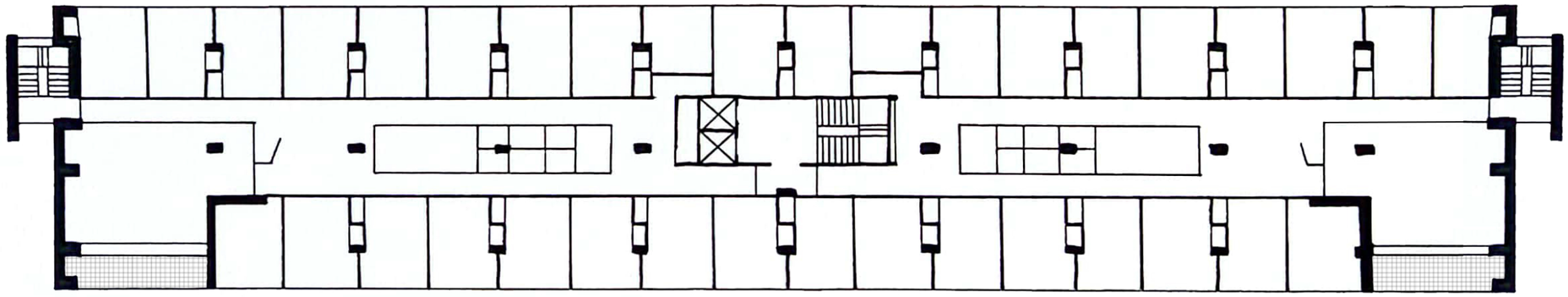
Le projet définitif a été élaboré en 1959 et la construction achevée en 1966. Le bâtiment permet d'accueillir 250 étudiants répartis sur sept étages. On retrouve douze unités de vie pour dix-huit étudiants et trois unités pour six dédiées aux filles. À mi-hauteur, au cinquième étage, une galerie couverte dessert les huit appartements pour couples d'étudiants et la maison de l'administrateur. Le rez-de-chaussée dispose quant à lui d'installations communes; un restaurant universitaire (le Mensa) avec une capacité de trois services de 250 personnes par jour, une librairie, un café et le centre de l'ASVA (Algemene Studenten Verenlging Amsterdam) comprenant des bureaux et salles de réunions. Ces installations sont complètement séparées de la zone résidentielle, car ils sont également accessibles à d'autres personnes et constituent une sorte de lien entre la maison d'étudiants et la ville[56].

La structure du bâtiment est une charpente en béton apparent, de même que pour les dalles de sol et les murs non porteurs ainsi que de nombreux meubles et luminaires intégrés qui sont réalisés en béton, en acier ou en bois peint en noir.

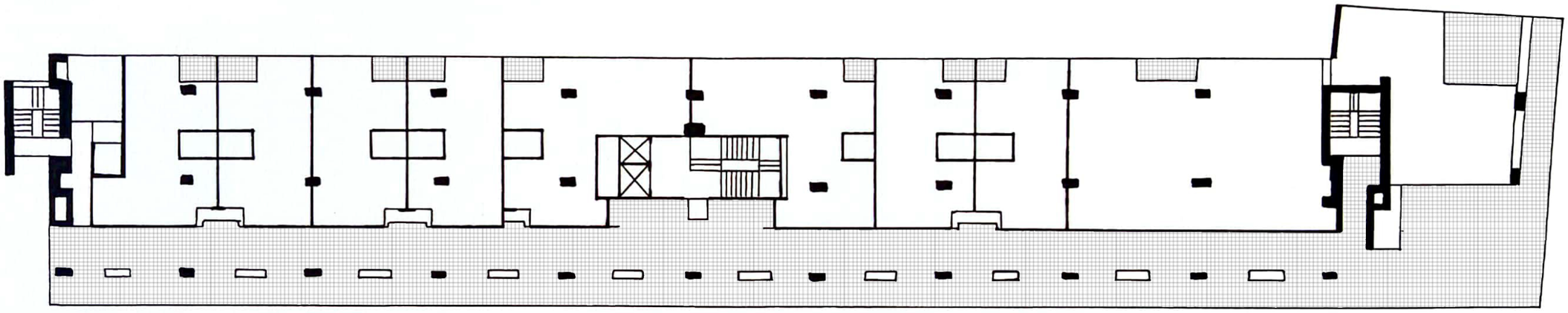
56 | McCarter, R. J. (2015). Herman Hertzberger. Rotterdam: nai010. P45.



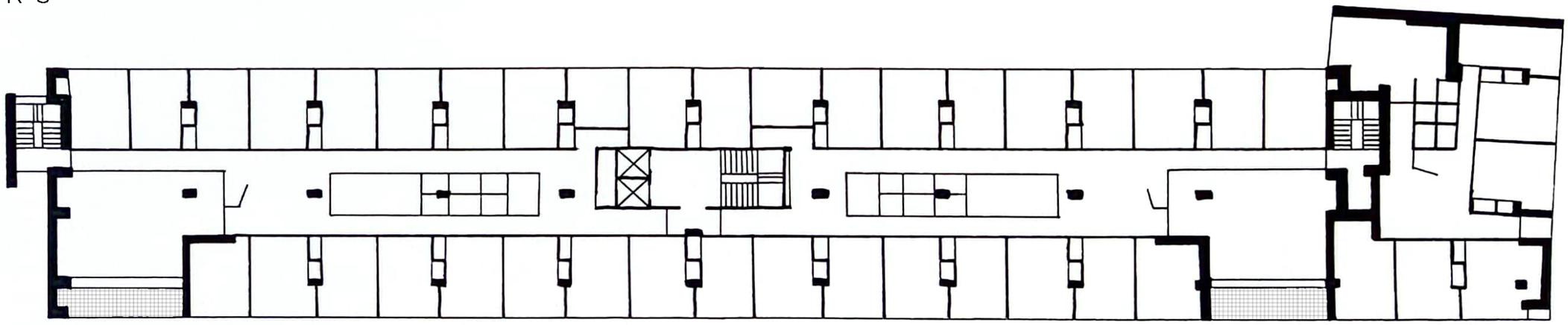
15 | Le Weesperstraat Student Accommodation



R+4 et R+5



R+3



R+1 et R+2

16 | Plans des niveaux

Critère 1 : Distinction entre les espaces personnels et communs

L’étudiant célibataire

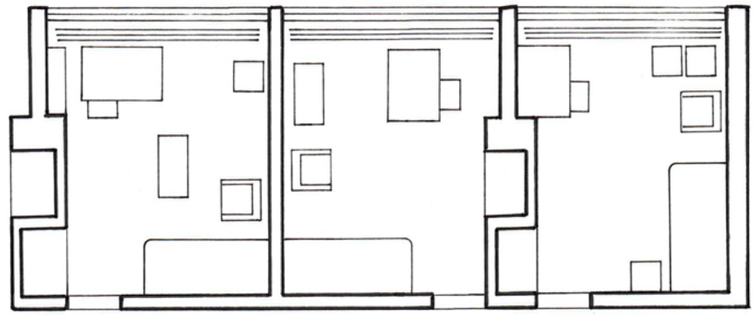
Les étudiants célibataires sont répartis dans 12 groupes de 18 chambres aux trois niveaux inférieurs et supérieurs de la résidence. Sur les trois niveaux inférieurs, on trouve aussi les trois groupes de six chambres destinées aux filles. Chaque groupe de chambre possède sa propre salle commune, des services et une porte d’entrée sur l’escalier avec boîte aux lettres. Bien que la chambre soit destinée au travail et au repos, les sanitaires étant partagés, on peut considérer chaque groupe comme de véritables lieux résidentiels, la cage d’escalier étant ouverte à tous, les livreurs et visiteurs peuvent l’emprunter[57].

Le couple d’étudiants

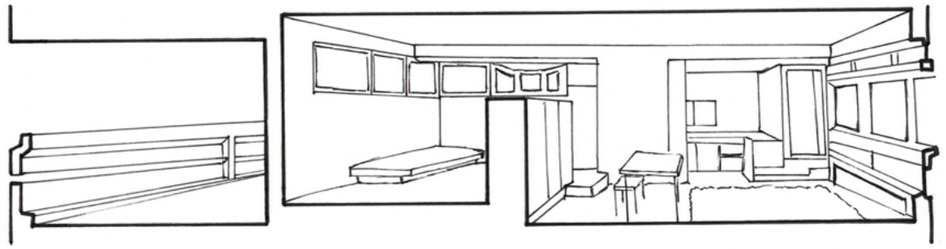
Les couples d’étudiants sont logés au quatrième étage et accèdent à leurs appartements par une galerie couverte qui s’étend jusqu’à la terrasse au sud pour former un terrain de jeu pour les enfants, à mi-hauteur du bâtiment, au niveau des toits de la vieille ville[58]. On trouve également à cet étage la maison de l’administrateur et la Penthouse.

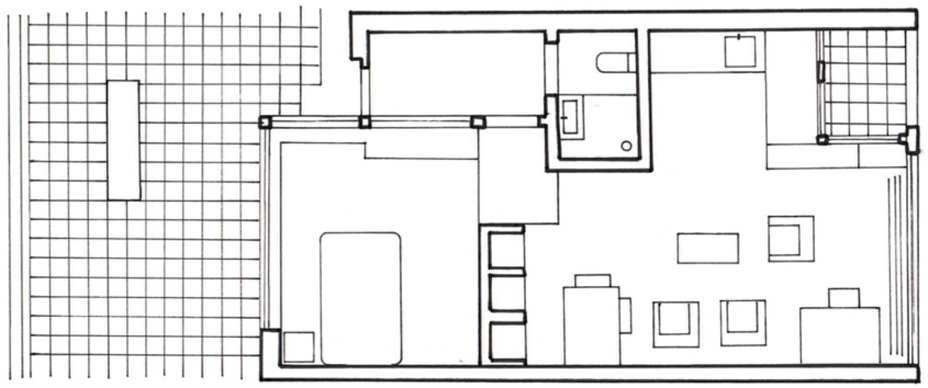
Les huit unités de vie de cet étage ont une forme intermédiaire entre la chambre étudiante et un logement classique, constitué d’un espace de vie principal, d’une chambre et d’équipements privés. Deux d’entre elles possèdent une pièce en plus pouvant servir de bureau ou de chambre d’enfant. Les espaces de cuisine et de salon-salle à manger s’ouvrent sur un petit balcon privé faisant face à au jardin de l’intérieur d’îlot. Alors que la chambre à coucher est située en bordure de la galerie, surélevée et avec des fenêtres en hauteur pour protéger l’intimité, on peut aisément regarder de l’intérieur vers l’extérieur alors que l’inverse est contraint.

57 | Hertzberger, H. (1966). Studentenhuis, weesperstraat. Goed Wonen, 9, 2-19. P5.
58 | Hertzberger, H. (2016). Lessons for students in architecture (7e éd. ed.). Rotterdam: NAi. P55.



17 | Les chambres individuelles





18 | Les logements pour couples

Critère 2 : Qualité des espaces communs
Au rez-de-chaussée avec la ville

En réponse à la typologie des maisons de la vieille ville d'Amsterdam, auxquelles le bâtiment fait face, le rez-de-chaussée est une grande galerie couverte initialement conçue comme une galerie commerciale destinée à accueillir différentes fonctions pour les habitants de la ville et les étudiants. L'entrée principale du bâtiment est au centre de celui-ci, en double hauteur, un escalier relie visuellement et spatialement la rue au jardin situé à l'arrière, par lequel on accède au restaurant et à l'entrée principale des résidents.

Le restaurant étudiant, nommé le Mensa, occupe la moitié nord du rez-de-chaussée et est pensé avant tout comme un lieu de rencontre. Composé d'une série de niveaux en terrasses, depuis l'entrée les niveaux descendent vers un escalier central jusqu'à la salle à manger inférieure, qui offre des espaces plus intimes comme des sièges individuels et des tables indépendantes permettant la formation de petits groupes[59]. Cet escalier, reliant les deux étages de restauration est le centre gravité du restaurant. La disposition de ces espaces de restauration a pour objectif de maximiser la diversité des lieux et ainsi permettre un grand nombre de scénarios d'occupation possibles ; il existe des endroits où l'on peut manger seul ou en groupe de deux à huit personnes.

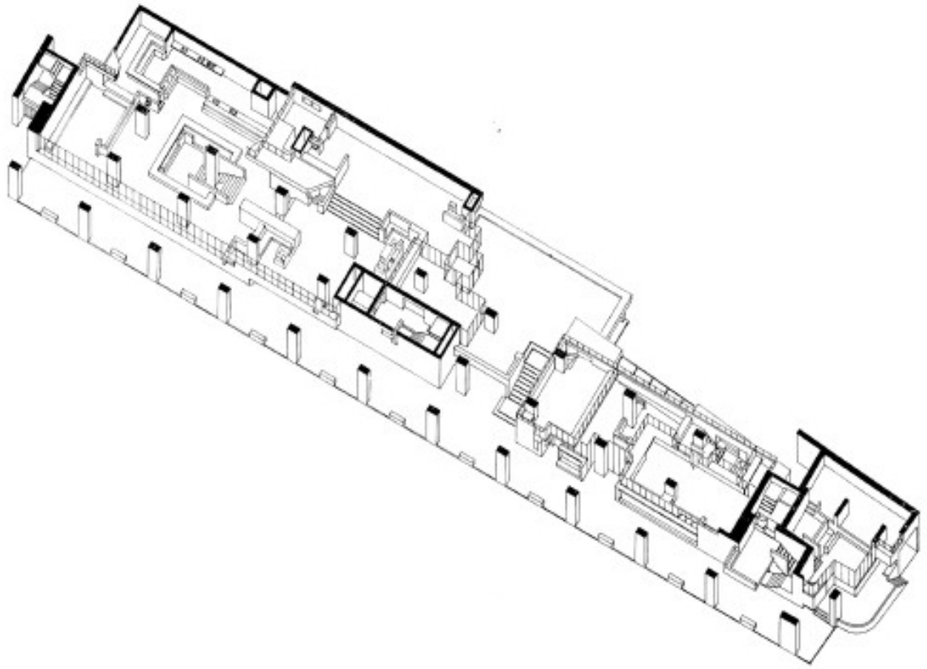
L'espace de l'association étudiante (ASVA) est directement accessible depuis l'arcade au niveau de la rue. Il se compose en son centre d'un comptoir fonctionnant comme un kiosque urbain au milieu des espaces de travail. La librairie se trouve sur une mezzanine surplombant cet espace et offre une vue sur l'arcade et la rue depuis une fenêtre encastrée en porte-à-faux, gardant toujours le lien avec la ville. Le café, lui, est surélevé se trouve à l'intersection urbaine des deux rues et possède sa propre entrée depuis le canal au sud.

Depuis l'arcade, on trouve une seconde entrée, entre le centre de l'ASVA et le café, menant aux trois petites unités de logement. Le palier central de cet escalier est plus grand que nécessaire et en porte-à-faux sur l'arcade, les garde-corps en acier sont destinés à réduire la barrière visuelle entre la rue et les espaces de circulation.

59 | Hertzberger, H. (1966). Studentenhuis, weesperstraat. Goed Wonen, 9, 2-19. P12.

Ces installations destinées aux étudiants résidents, mais aussi à tous les étudiants et non-étudiants de la ville peuvent déjà compter sur la présence des 250 résidents, une concentration de personnes favorable pour créer un véritable centre étudiant[60]. Avec l'urbanisation du bâtiment grâce à ce rez-de-chaussée et la rue intérieure du quatrième étage, la ville pénètre en différents endroits cette résidence l'inscrivant dans la vieille ville et les faisant coexister l'une dans l'autre.

60 | Ibid. P15.

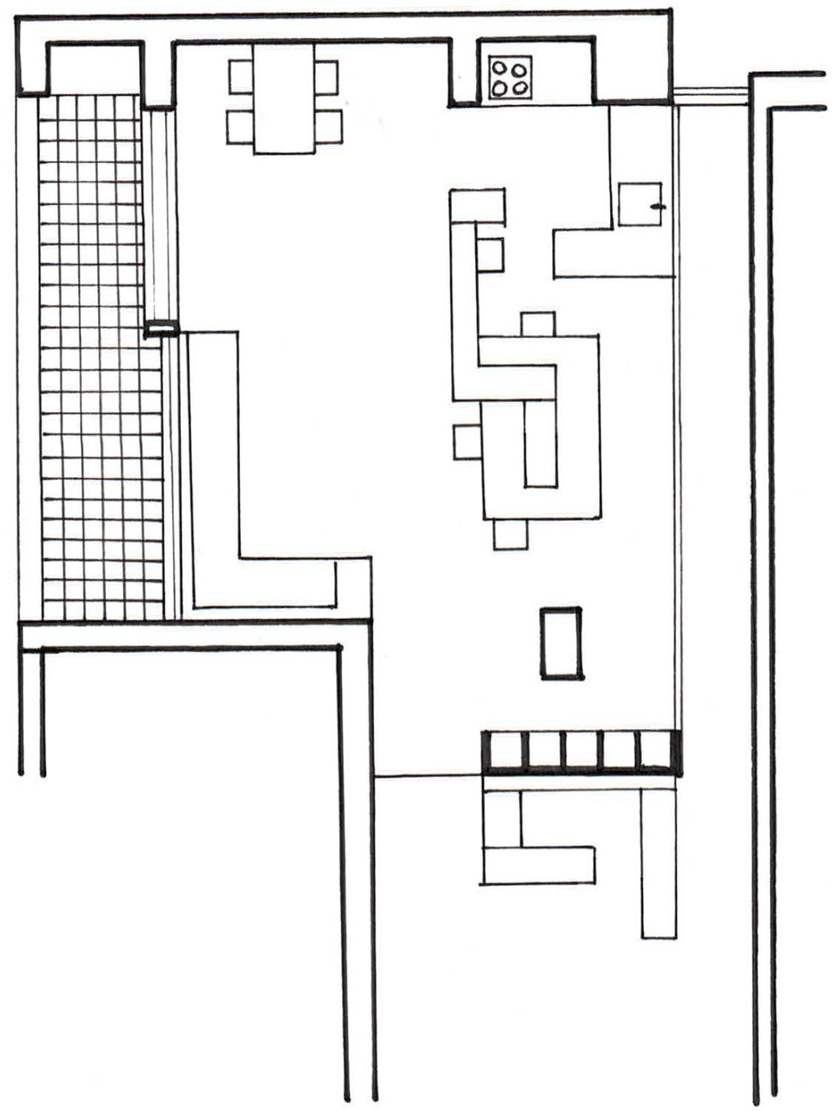


19 | Le rez-de-chaussée

Critère 2 : Qualité des espaces communs
Aux étages entre les étudiants

Chaque chambre individuelle donne sur un couloir qui s'élargit pour devenir un espace de mêmes dimensions qu'une chambre contenant le hall d'entrée, un espace téléphonique et un îlot de stockage, de sanitaires et buanderie commune en son centre[61]. À l'angle du bâtiment, l'espace du couloir s'ouvre sur la ville et se transforme en une grande salle commune comprenant la cuisine et l'espace salon-salle à manger. Cette pièce commune est reliée au couloir par une porte coulissante, l'objectif étant d'inciter les résidents à ne pas la fermer créant ainsi un espace commun détaché du reste de l'étage[62]. En plus de supprimer les désagréments que provoque une porte qui se claque, elle permet de relier l'espace commun au couloir sans porte ouverte et d'accentuer leur continuité. Les zones de repas et de cuisine sont ainsi regroupées de façon à ce que le plus grand nombre d'étudiants puisse l'occuper en même temps. Chaque résident dispose d'un espace où il peut ranger ses ustensiles et provisions ainsi que d'un plateau[63], il peut donc aller manger là où il le souhaite ; dans l'espace commun, dans sa chambre ou sur la loggia.
Cette loggia est un espace extérieur amputé de l'espace commun lui-même, Hertzberger qualifie cet acte de « sacrifice [qui] doit être fait surtout dans notre climat, où nous ne pouvons sentir le soleil que quelques jours par an ; pour au moins profiter de ces quelques jours aussi intensément que possible. »[64]

Il n'existe pas de frontière distincte entre les espaces publics et privés, mais une transition progressive entre la rue et les chambres individuelles. Le parcours d'entrée consiste à franchir successivement la galerie, l'escalier extérieur sous le bâtiment, la terrasse, le porche, le couloir, l'escalier ou ascenseur, le porche d'entrée de l'unité résidentielle, le couloir menant aux chambres et enfin la porte de la chambre. À chaque nouvelle étape du parcours, une réduction de l'anonymat permet au résident de s'identifier comme appartenant à un groupe restreint de 18 personnes au sein de la ville et au sein de la résidence (destinée à accueillir 250 résidents).

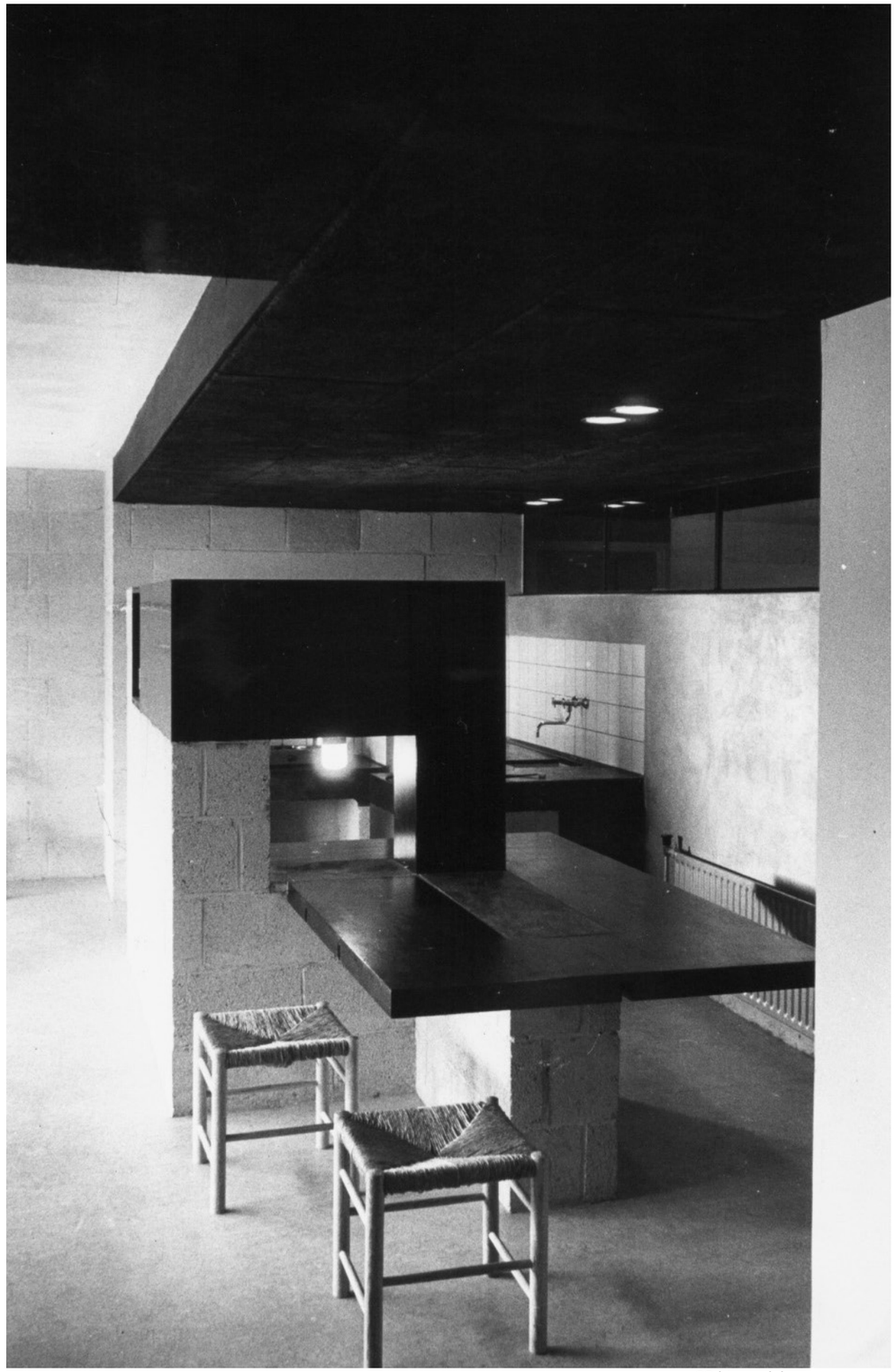


20 | La salle commune

61 | McCarter, R. J. (2015). Herman Hertzberger. Rotterdam: nai010. P53.
62 | Hertzberger, H. (1966). Studentenhuis, weesperstraat. Goed Wonen, 9. P3.
63 | Ibid. P7.
64 | Ibid.



21 | Un lien avec la rue



22 | La cuisine commune

Critère 3 : L'adaptabilité

Pour Hertzberger, les bâtiments ne doivent pas être conçus pour un usage spécifique ou figés dans leur conception, mais plutôt comme des espaces ouverts et adaptables qui peuvent être utilisés de différentes manières par les occupants. Son approche est centrée sur l'idée que les occupants des bâtiments sont des acteurs importants dans la création de l'espace, et que l'architecture doit être conçue pour répondre à leurs besoins et à leurs usages changeants.
Dans son livre *Lessons for Students in Architecture*, Hertzberger explique comment l'architecture doit être conçue pour répondre aux besoins des utilisateurs et être adaptable aux changements futurs. Il encourage les architectes à penser à l'architecture comme un système évolutif et flexible, qui peut être utilisé de différentes manières et pour différents usages[65].

Dans ce bâtiment l'appropriation des espaces est encouragée par le mobilier fixe en béton qui peut être utilisé de différentes manières. Dans la « rue », les blocs de béton font office de lampadaires, mais leur dimension basse permet une utilisation variée, comme des bancs, tables ou autres[66]. Les garde-corps du restaurant sont eux aussi configurés de manière à être utilisés de différentes façons, comme table, banc ou marche.

De plus, l'adaptabilité est permise grâce à la variété des lieux. Dans le restaurant universitaire, la disposition et l'agencement des espaces ont été conçus de manière à maximiser la diversité des lieux, afin de permettre autant de formes d'utilisation possibles. Il existe des endroits où l'on peut manger seul, où l'on peut travailler en mangeant, regarder dehors ou être à plusieurs dans des espaces permettant d'être 2, 3, 4 ou 8 personnes.
Dans les salles communes, les zones de repas et de cuisine sont regroupées de manière à ce que le plus grand nombre possible de personnes puissent l'occuper en même temps ou emmener son repas où il le souhaite grâce au plateau mis à sa disposition.

65 | Hertzberger, H. (2016). Lessons for students in architecture (7e éd. ed.). Rotterdam: NAi. P152
66 | Ibid.



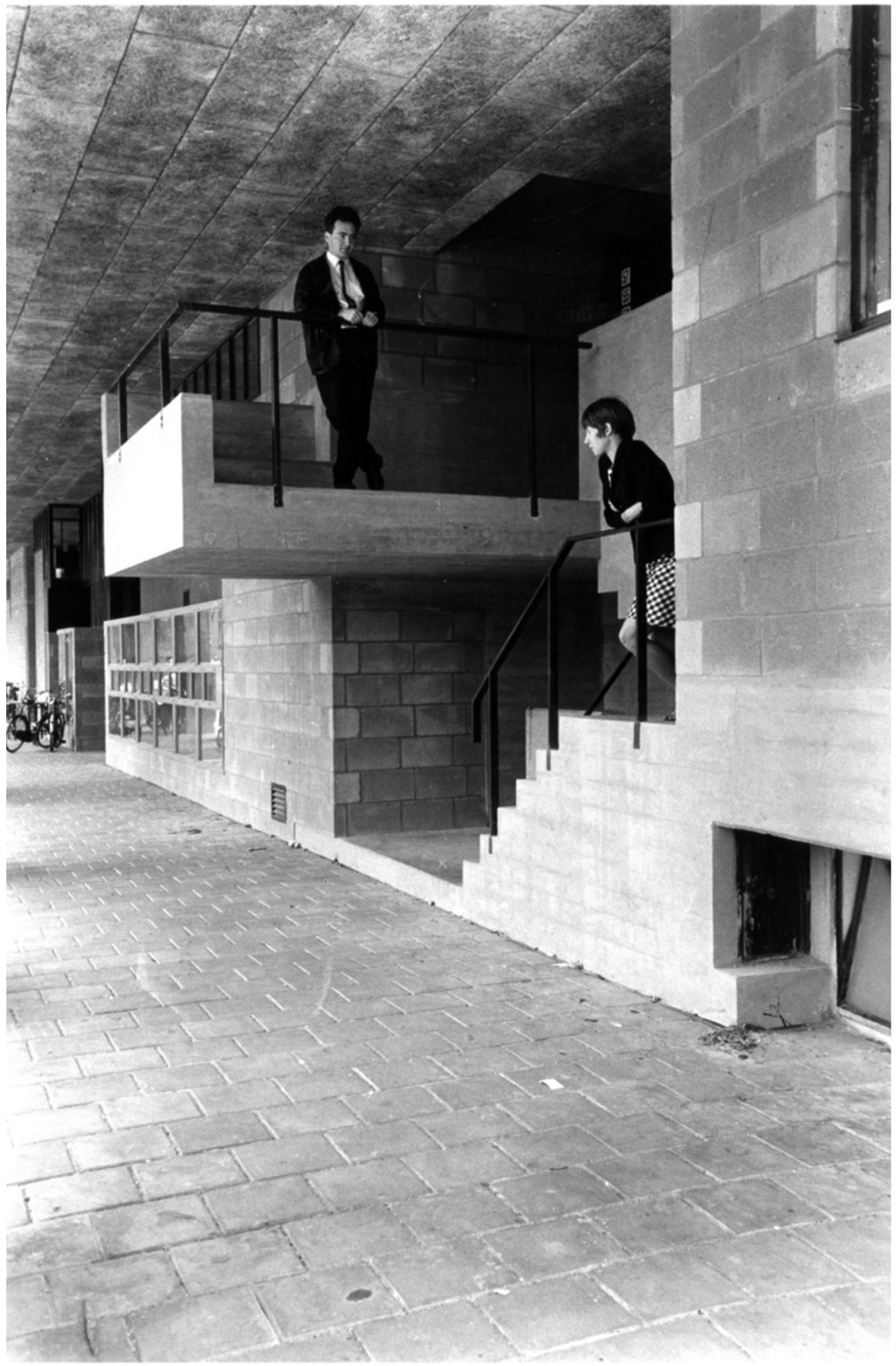
23 | Appropriation comme table de l'élément en béton

Synthèse

Herman Hertzberger, même s'il n'est pas l'un des membres fondateurs du mouvement, reflète dans son projet de résidence étudiante à Amsterdam les convictions du groupe Team Ten. Fondé en 1953, il se caractérise par une approche de l'architecture basée sur la prise en compte de l'environnement et de la vie quotidienne des utilisateurs, ainsi que sur la recherche de nouvelles formes de vie collective. Repensant le caractère social de l'espace en créant des lieux où l'on peut se rencontrer, la place de l'étudiant est, ici, pensée au sein de la ville et au sein d'un logement étudiant, innovant même sur la place des étudiants mariés avec ou sans enfants dans le projet.
Le travail de ses membres a eu une influence importante sur l'architecture européenne et a contribué à l'émergence du mouvement architectural de l'école d'Amsterdam, auquel les projets d'Herman Hertzberger peuvent se rattacher. Ce mouvement met l'accent sur la flexibilité et l'adaptabilité de l'espace bâti capables de s'adapter aux besoins changeants des utilisateurs. Dans la résidence étudiante, la flexibilité et l'adaptabilité se traduisent par le mobilier encastré destiné à permettre la variation des usages.

La grande innovation de cette résidence étudiante est la relation entre les niveaux inférieurs et la ville, les installations publiques de restaurant universitaire, un café, une librairie et le centre de l'association des étudiants d'Amsterdam devaient en faire le siège pour tous les étudiants d'Amsterdam. Avec les décalages de niveaux, l'espace public venait traverser le bâtiment, mais la résidence n'est pas devenue ce centre de gravité pour étudiants qu'Hertzberger avait en tête. Actuellement des murs en verre viennent séparer l'intérieur de l'extérieur du rez-de-chaussée, créant une limite distincte entre la ville et le bâtiment. La « rue » du quatrième étage, quant à elle, n'est plus accessible à tous, mais uniquement aux résidents de ce niveau interdisant aux étudiants logés dans les chambres individuelles de s'approprier cet espace extérieur[67].

67 | Mooij, H. (2014). « Finding Form for a Free Spirit: Dutch Student Housing as a Design Brief » *in* DASH : housing the student. (2014). Amsterdam: nai10. P61.



24 | Le lien avec la rue

Chapitre 7 : Analyse de certaines résidences en fonction des critères de conception

Dans ce chapitre sont étudiées certaines résidences étudiantes que j'ai pu rencontrer au cours de mes recherches. J'ai choisi de les présenter sous forme de fiches d'études, reprenant les plans de chaque niveau et de les détailler en fonction du niveau privatif des espaces.

Légende:



Le bâtiment est formé de trois volumes distincts.
Le premier, vitré, est un rez-de-chaussée accueillant l'administration et les espaces de vie dont le Salon Courbe.

Le deuxième volume est une barre sur pilotis qui abrite les chambres sur trois niveaux. Les 46 chambres ont la même typologie d'une superficie 6 x 2,80m soit près de 17 m², où sont inclus la douche et l'évier, séparés de la zone de travail et de nuit par une bibliothèque[68].
Chaque étage possède une petite cuisine, et deux salles de bains. Toutes les chambres sont orientées au sud et sont équipées d'une grande fenêtre en longueur. Le quatrième étage est constitué de la bibliothèque, de salles d'études, d'une salle informatique et de trois terrasses.

Le troisième volume fait l'articulation entre les deux précédents en abrite la circulation verticale.



25 | Plans des étages

68 | Kuitenbrower, P. « The room : an exploration of a personnal space », in DASH : housing the student. (2014). Amsterdam: nai10.



26 | La résidence



27 | Une chambre

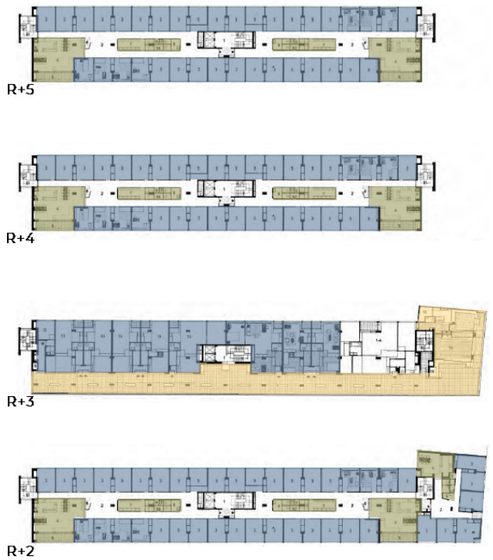
Pavillon suisse - 1933
Cité Internationale, Paris - Le Corbusier

Le bâtiment permet d'accueillir 250 étudiants répartis sur sept étages, on retrouve douze unités de vie pour dix-huit étudiants et trois unités pour six étudiantes.

À mi-hauteur, au cinquième étage, une galerie couverte dessert les huit appartements pour couples d'étudiants et la maison de l'administrateur.

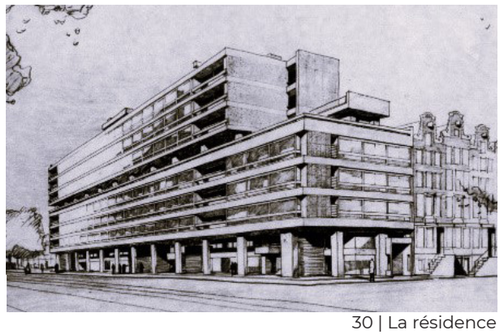
Le rez-de-chaussée dispose quant à lui d'installations communes ; un restaurant universitaire (le Mensa) avec une capacité de trois services de 250 personnes par jour, une librairie, un café et le centre de l'association des étudiants (ASVA) comprenant des bureaux et salles de réunions[69].

Ces installations sont complètement séparées de la zone résidentielle, car ils sont également accessibles à d'autres personnes et constituent une sorte de lien entre la maison d'étudiants et la ville.

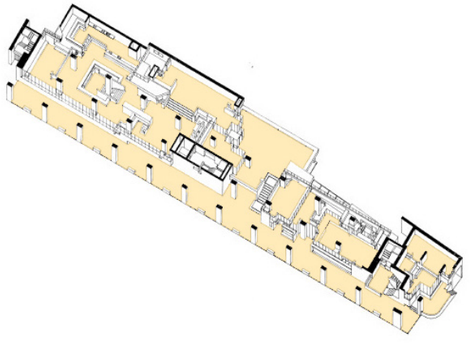


28 | Plans des étages

69 | McCarter, R. J. (2015). Herman Hertzberger. Rotterdam: nai010. P45.



30 | La résidence



29 | Axonométrie du rez-de-chaussée



31 | Une chambre

Weesperstraat Student Accommodation - 1958
Amsterdam - Herman Hertzberger



32 | Plans des étages

La Bikuben Student Residence est un bâtiment de 7.000m² composé de 110 chambres réparties sur six étages.
Son plan repose sur une ambition sociale de laisser le moins d'espace possible à la solitude.

L'espace consacré aux logements est alors réduit afin d'augmenter les espaces communs et publics au maximum et faciliter les rencontres. Dans la résidence Bikuben, les lieux communs sont dispersés en différents points du bâtiment, amenant l'étudiant à traverser ces espaces publics pour rejoindre son logement et ainsi provoquer les rencontres[70].

Dans son parcours autour de la cour on trouve à différents niveaux, des espaces intérieurs et extérieurs, des cuisines, des salles de vie, une salle de sport et le jardin sur le toit.

70 | The Bikuben Student Residence : Rethink the social environment of student life. Consulté le 28 avril 2023. [En Ligne] Adresse URL : https://aart.dk/en/projects/bikuben-kollegiet

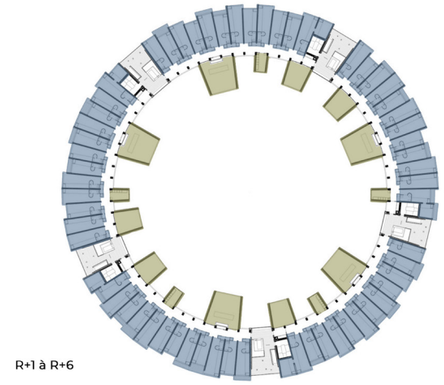


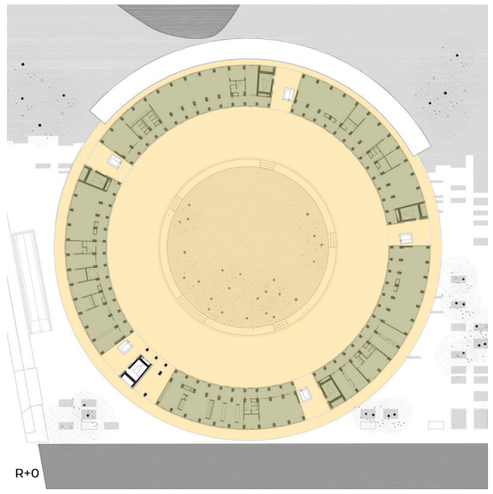
33 | La résidence



34 | Une Axonométrie de la résidence

Résidence étudiante Bikuben - 2006
Copenhagues - AART architects





35 | Plans des étages

Ce bâtiment circulaire a une capacité d'hébergement de 390 étudiants répartis en 360 chambres individuelles et pour couples.

Cinq lignes verticales divisent visuellement le bâtiment permettant d'accéder à la cour centrale et aux six étages de chambres.

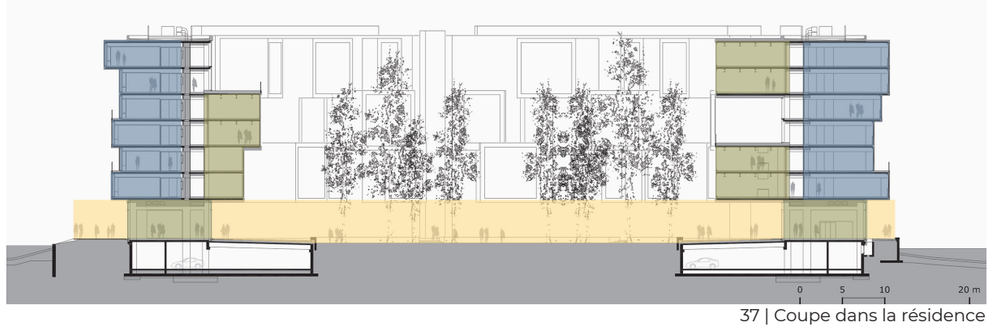
Le rez-de-chaussée se compose des équipements communs aux résidents; un café, un auditorium, des salles d'études, un parking à vélo, etc.

Aux étages, chaque section regroupe 11 chambres individuelles et une chambre pour couple, chaque chambre possédant sa propre salle de bain et ouverte sur l'extérieur offrant une vue sur les environs. Ces 12 chambres partagent des espaces communs de cuisine et des salons orientés vers la cour centrale[71].

71 | Tietgen Dormitory. Consulté le 28 avril 2023. [En Ligne] Adresse URL : https://www.ltarkitekter.dk/tietgen-en-0

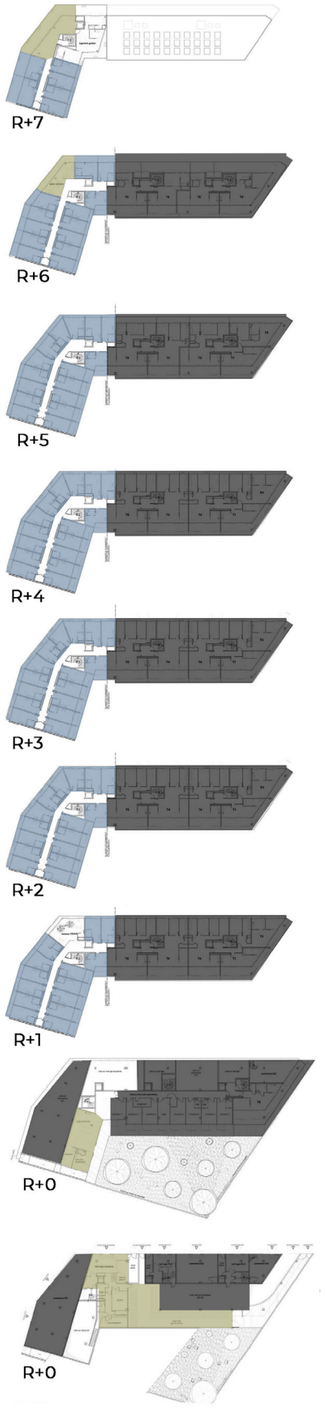


36 | La cour centrale



37 | Coupe dans la résidence

Tietgen Residence Hall - 2006
Copenhague - Lundgaard & Tranberg Arkitekter



38 | Plans des étages

L'immeuble est implanté dans le 19ème arrondissement de Paris dans un quartier en profonde restructuration et comprend un programme mixte de 98 logements étudiants et 30 logements sociaux ainsi qu'une maison d'accueil spécialisée et 3 commerces.
Bien que pensés comme un seul bâtiment, les programmes sont autonomes.

Les chambres étudiantes sont réparties sur les sept niveaux supérieurs. Leur superficie varie de 19 à 23m² et offre une baie vitrée qui occupe toute la largeur.

Côté rue, chaque chambre possède un balcon de 2m² et côté jardin, la plupart des chambres donnent sur un jardin d'hiver de 3,70m² prolongé également d'un balcon. Ces espaces donnent à chaque logement un espace extérieur privatif, associés aux rideaux thermiques, ils ont également une fonction importante dans le confort thermique en toutes saisons[72].

72 | Logement Etudiant & Social Ourcq Jaurès / Lacaton & Vassal. Consulté le 28 avril 2023. [En Ligne] Adresse URL : https://www.archdaily.com/476650/ourcq-jaures-student-and-social-housing-lacaton-and-vassal?ad_source=search&ad_medium=projects_tab

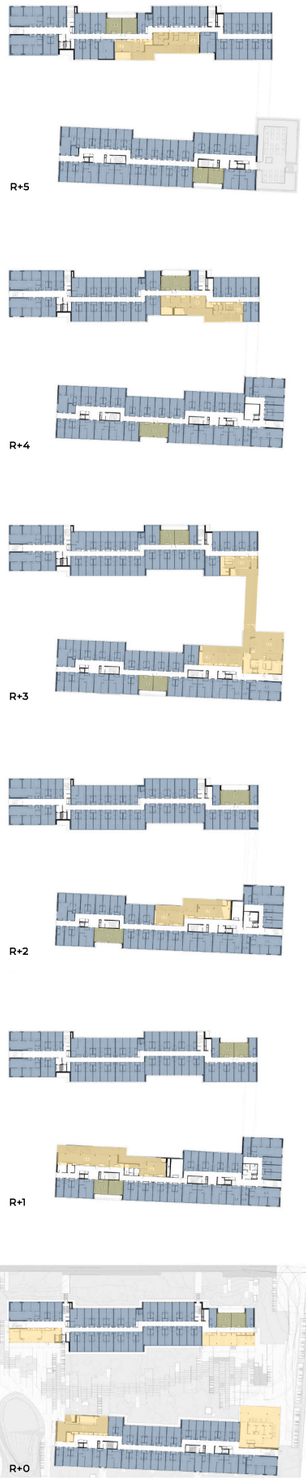


39 | La résidence



40 | Une chambre

Résidence étudiante - 2014
Paris - Lacaton & Vassal



41 | Plans des étages

La résidence se compose de deux barres se faisant face, reliées par une passerelle, permettant d'accueillir 700 résidents ainsi que de nombreux espaces communs ; cuisines communes, bibliothèque, salle de sport, cafétéria ...

Afin d'éviter la ségrégation verticale des programmes, généralement traduits par les équipements publics en rez-de-chaussée et les logements aux étages, ceux-ci sont disposés le long d'une promenade creusée dans le volume du bâtiment permettant un accès aux piétons à tous les étages[73].

De cette manière, l'architecture encourage les rencontres entre les habitants et offre une expérience communautaire aux étudiants résidents.

73 | Grand Morillon Student Residence / Kengo Kuma & Associates. Consulté le 28 avril 2023. [En Ligne] Adresse URL : https://www.archdaily.com/977354/grand-morillon-student-residence-kengo-kuma-and-associates-plus-cche



42 | La passerelle



43 | La promenade

Résidence Grand Morillon - 2021
Genève - Kengo Kuma & Associés

	Date	Distinction entre les espaces personnels et communs			Qualité des espaces communs			Adaptabilité	
		la chambre = intime		espace commun = sociabilisation		position dans la résidence			
		lieu de repos et de travail	inculant les sanitaires	la cuisine est commune	diversité des lieux	un rez-de-chaussée ouvert à tous	des espaces communs aux étages sur le parcous des étudiants	par la structure	par l'appropriation des espaces
Résidences analysées :									
Pavillon suisse	1933	✓	douche et lavabo	✓	✓	x	x	✓	x
Weesperstraat Student Accommodation	1958	✓	x	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Résidence étudiante Bikuben	2006	✓	x	✓	✓	même aux étages	✓	x	✓
Tietgen Residence Hall	2006	✓	✓	✓	✓	✓	✓	x	✓
Résidence étudiante à Paris	2014	✓	✓	x	x	x	x	✓	x
Résidence Grand Morillon	2021	✓	✓	✓	✓	même aux étages	x	x	x
Résidences évoquées :									
St John's college	± 1500	x	x	✓	✓	x	x	x	x
Université de Virginie	1819	✓	x	✓	✓	x	x	x	x
Résidence de l'Institut textile de Moscou	1929	chambre partagée	x	✓	✓	x	x	x	x
la Maison du Brésil	1953	✓	✓	✓	✓	✓	x	✓	x
Résidence Jean-Zay	1955	✓	x	✓	✓	x	x	x	x

Remarques

On peut remarquer que plus les résidences sont récentes, plus elles ont tendance à inclure les sanitaires dans le volume des chambres. Certaines réalisations de Le Corbusier sont précurseurs de cette tendance et le faisait déjà dans les années 1930.

Pratiquement toutes réalisent des cuisines communes, certainement plus dans un souci économique et de gain de place que de participation étudiante. Néanmoins, les résidences plus récentes tentent de les placer à des endroits plus stratégiques avec pour ambition de les placer sur le parcours de l'étudiant.

Quant à la diversité des espaces communs, bien que de différentes natures ces espaces ne se trouvent, pour la plupart, pas sur le parcours de l'étudiant, et sont donc susceptibles de ne pas être appropriés. De plus, les rez-de-chaussée sont rarement ouverts au public alors qu'ils sont dans certains cas prolongés aux étages supérieurs par une succession de terrasses ouvertes au public, offrant de véritables lieux de vie étudiants.

Concernant le critère de l'adaptabilité, comme attendu peu de résidences ont eu cette préoccupation. Quelques résidences pourraient avoir une structure adaptable, mais cela est plutôt dû au système structurel de plan libre permettant une disposition plus facile des espaces intérieurs que d'une réelle préoccupation pour le futur du bâtiment.

Seules trois résidences ont pour ambition de créer des espaces appropriables par les étudiants et étonnamment ce ne sont pas les résidences les plus récentes. On remarque d'ailleurs qu'il s'agit des mêmes trois résidences offrant des espaces communs à tous les étages sur le parcours des étudiants, confirmant le lien que peut avoir la position des espaces et leur utilisation.

PARTIE 4: Résidences étudiantes
La mise en pratique

Chapitre 8 : La cité Scientifique de Villeneuve d’Ascq

Le site choisi pour la mise en application de ce travail est le campus Cité Scientifique à Villeneuve d’Ascq dans la Métropole européenne de Lille.

Le contexte

En 1959, suite à la forte augmentation du nombre d'étudiants, le recteur de la faculté des sciences de Lille décide de construire au milieu des champs entre Annappes et Ascq un campus de 200 hectares pour y accueillir les nouveaux bâtiments de la faculté, devenus trop petits au centre de Lille.

> « Cette fois, la décision est prise, officieusement du moins, grâce aux énergiques interventions de M. le Recteur Debeyre, qui a obtenu l'accord de principe des organismes chargés de nous contrôler, de transporter la Faculté des Sciences en dehors de Lille. Le terrain jugé favorable, situé en bordure d'un faubourg de la ville à 6 km du quartier où s'élèvent les bâtiments actuels de la Faculté des Sciences, semble pouvoir être acheté d'ici peu. »[74]

Le plan masse est signé par Noël Le Maresquier et Jean Vergnaud en 1965[75], l'implantation des bâtiments d'enseignement et de recherche autour de la bibliothèque centrale joue le rôle symbolique de cathédrale du Savoir. Le tout ceinturé de résidences, de restaurants et de terrains de sport, attirant par la suite les entreprises intéressées par la proximité de ce pôle scientifique.

La Cité Scientifique commence à accueillir les étudiants en 1964 dans des bâtiments provisoires préfabriqués. Inaugurée en décembre 1966 elle sera en construction jusqu'en 1970.

Souhaitée à l'image des campus américains, la cité devait offrir des équipements dédiés à la vie des étudiants sur place, salles culturelles, d'études, de sport, etc., mais en dehors des salles de sport, une seule maison culturelle sera construite en 1972[76].

74 | Monsieur le Doyen Lefebvre cité dans Lebrun, A. (2000). La cité scientifique de Villeneuve d'Ascq. *//n* Vandenbussche, R. (Ed.), Cent ans d'université lilloise. Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion. Tiré de http://books.openedition.org/irhis/1602

75 | Culot, M. & Midant, J. (2011). Cité Scientifique Villeneuve d'Ascq : inventaire du patrimoine architectural et paysager. France : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

76 | Lebrun, A. (2000). La cité scientifique de Villeneuve d'Ascq. *//n* Vandenbussche, R. (Ed.), Cent ans d'université lilloise. Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion.



Plan masse de la Cité scientifique de Lille.

44 | Dernier projet de plan-masse par Noël Le Maresquier et Jean Vergnaud

On compte 165 étudiants à la faculté des Sciences de Lille (les salles de cours sont prévues pour un effectif maximum de 200.
1887

1950
Premières discussions sur un déplacement de la faculté.

On compte 1.869 étudiants à la faculté qui ne s'est pas agrandie.
1955

1958
Le recteur annonce le souhait de construire sur le site d'Ascq. L'idée est validée par le Ministère de l'Education Nationale.

Noël Le Maresquier est désigné architecte-en-chef de la future Cité Scientifique.
1959

1961
Le plan masse de Le Maresquier est accepté alors qu l'Etat fait l'acquisition des terrains.

Début des travaux.
1962

1963
Un article dans *Le Monde* dénonce les "graves lacunes" de la Cité Scientifique et sont manque d'espaces conviviaux.

1966
Inauguration officielle de la Cité Scientifique.

Construction de bâtiments provisoires en métal pour préparer la rentrée.
1964

Le colloque de Caen sur la réorganisation de l'enseignement supérieur met en lumière les problèmes importants soulevés par l'isolation du campus.
En parallèle, l'Etat décide la création d'une ville nouvelle, Villeneuve d'Ascq; le campus étant situé à son extrémité sud.
1967

1972
Chantier du quartier du Triolo, un des premiers quartiers de la ville nouvelle, situé au nord du campus.

Liaison de métro automatique (VAL) entre Villeneuve d'Ascq et Lille. Deux stations sont créées sur le campus.
1983

1985
Achèvement du programme de la ville nouvelle, les liens avec le campus sont quasi inexistants.

45 | Chronologie de la Cité Scientifique

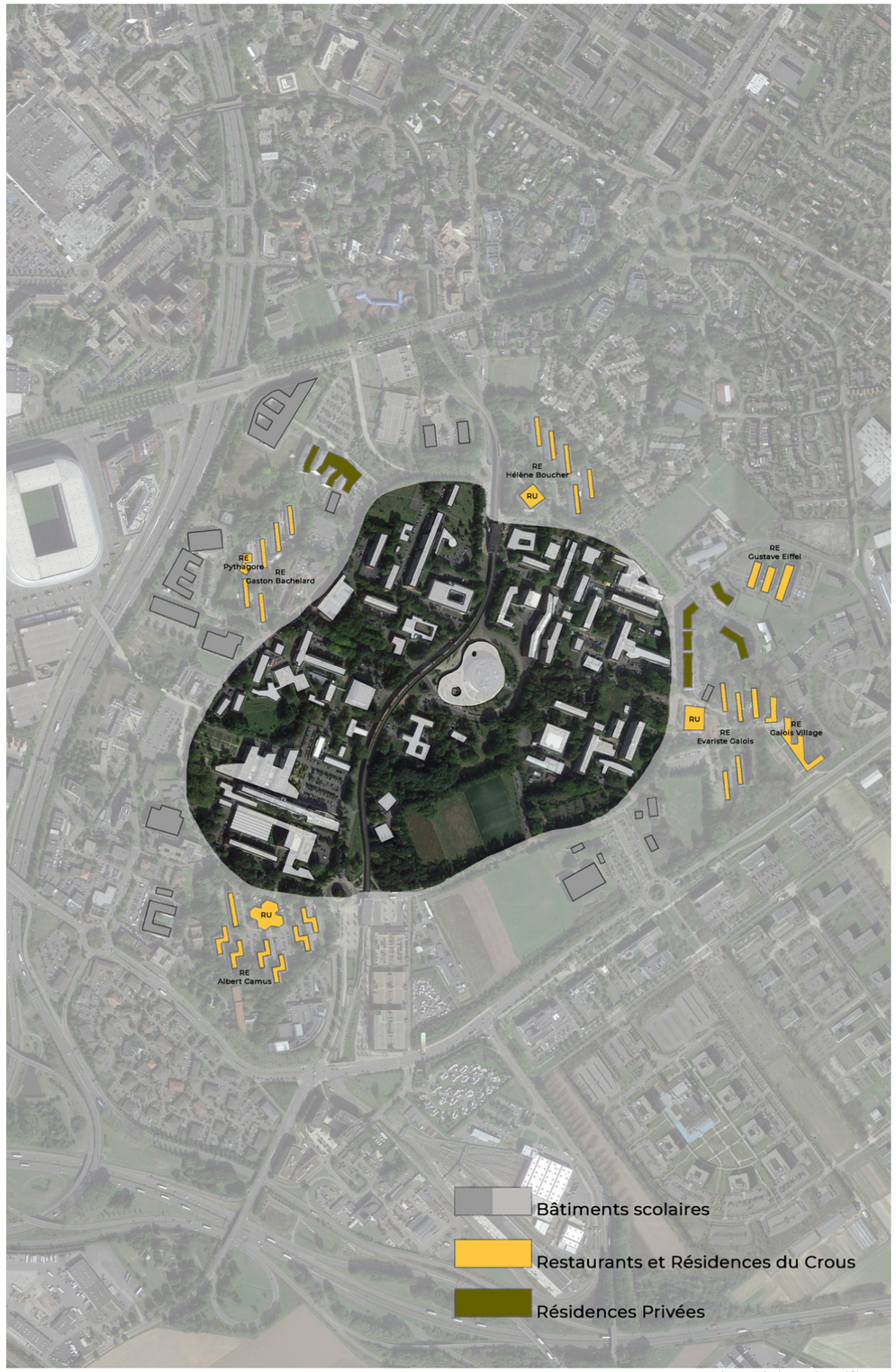
Le Contexte

Le campus compte aujourd'hui une centaine de bâtiments occupés en majorité par la Faculté des sciences et technologies de l'université de Lille et ses différents départements mais aussi par de nombreuses écoles supérieures. On y trouve aussi bien des bâtiments d'enseignement et d'administration que des installations sportives, des hôtels, des entreprises et des résidences universitaires.

Entouré par les autoroutes et desservi par le métro en 1984[77], le campus se trouve alors à une position stratégique à moins de 15 minutes du centre de Lille et se situe à proximité du Stade Pierre Mauroy[78] à l'ouest, au nord des zones commerciales V2 et Héron Parc et au sud du Parc Scientifique de la Haute-Borne[79].

Le campus s'organise autour de la bibliothèque universitaire LILLIAD Learning Center Innovation, au centre, et de l'avenue circulaire Paul Langevin. Entre l'avenue et la bibliothèque, on trouve principalement les bâtiments d'enseignement alors que les différents restaurants universitaires et résidences étudiantes se trouvent de l'autre côté de l'avenue.

77 | Premier métro automatique sans conducteur, inventé à la Citée Scientifique même.
78 | Quatrième plus grand stade de France avec 50 000 places.
79 | Parc de 200 hectares qui accueille de nombreux sièges d'entreprises et laboratoires.



46 | La Citée Scientifique



47 | Maquette de site

Le site

Plus précisément je choisis d'implanter mon projet de résidence étudiante au sud-est du campus de l'autre côté de l'avenue Paul Langevin où se trouvent les autres résidences.

A cet endroit, on trouve un restaurant universitaire ; le Pariselle, qui d'ici 2024 sera rebâti pour héberger une centrale d'assemblage et surtout un tiers-lieu modulable pour les étudiants:

> « On veut un lieu modulable qui sert à la fois pour se restaurer et étudier. [...] Pour mieux coller aux nouvelles habitudes, on y proposera quatre façons différentes de se restaurer mais aussi une ouverture du lieu avec une amplitude horaire bien plus large. » [80]

On y trouve également deux résidences étudiantes, la résidence Évariste Galois dont quatre des cinq bâtiments d'origine ont été réhabilités pour la rentrée 2022, et la résidence Galois Village construite en 2016. Ces deux résidences permettent de loger un peu moins de 800 étudiants dans des chambres allant de 9 m² à 43 m² pour des logements destinés aux couples.



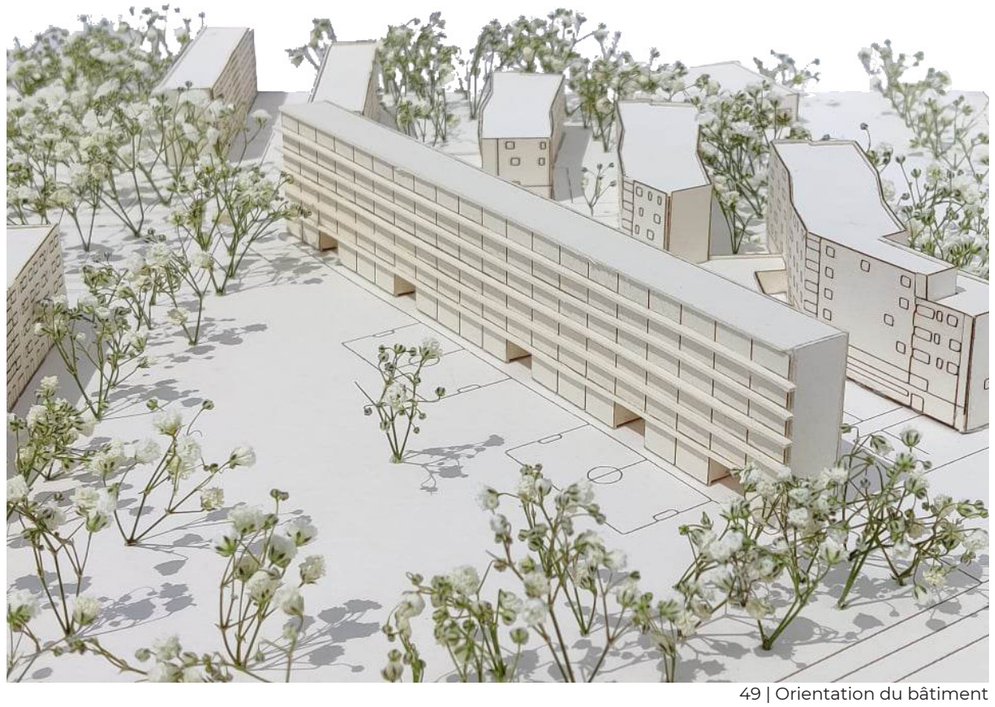
48 | Le site

80 | Emmanuel Parisis, directeur du Crous de Lille. Dans Pluchard, J. (9 mai 2021). Le resto U Pariselle va être rasé pour devenir un tiers-lieu étudiant d'ici 2024. Consulté le 10 février 2023, [En Ligne], Adresse URL: https://vozer.fr/2021/05/09/le-resto-u-pariselle-va-etre-rase-pour-devenir-un-tiers-lieu-etudiant-dici-2024/

L’implantation

Le bâtiment s’implante alors à la place d’un parc destiné aux étudiants, le long d’un chemin pratiqué presque exclusivement par les habitants des résidences alentour.

Orienté sud-ouest, cette exposition est optimale pour l’ensoleillement dans les différents espaces de la résidence. Toutes les chambres bénéficieront de cette exposition, rompant avec la typologie d’un couloir central desservant des chambres de chaque côté, plus traditionnelle. Face aux chambres se trouvera alors un parc végétal accessible à tous depuis le rez-de-chaussée, offrant un lieu calme et convivial dans ce contexte de campus en perpétuelle effervescence.



49 | Orientation du bâtiment



50 | Implantation

La façade orientée sud-ouest est donc vitrée dans toute sa longueur offrant un ensoleillement maximal dans toutes les chambres et accueille des balcons, espaces extérieurs en plus directement accessibles par les résidents depuis leur chambre.



51 | La façade face au parc

La façade orientée nord-est est quant à elle une invitation à passer sous la résidence pour venir découvrir le parc.



52 | La façade face au chemin

Chapitre 9 : Les critères

Critère 1 : Distinction entre les espaces personnels et communs

L'étudiant célibataire

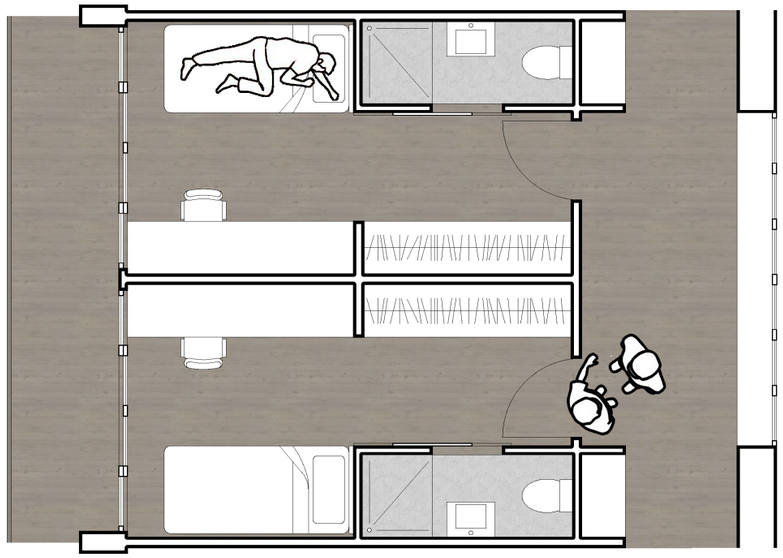
Suite à mes recherches, la chambre devrait se traduire par un espace d'une taille suffisante de 14 m² (5x2,8m) pour répondre aux besoins de travailler, se reposer et se laver de l'étudiant.

On trouve une large entrée accueillant les espaces de rangement nécessaires à une personne ainsi qu'un petit espace de salle d'eau. Cet espace, relevant de l'intimité est aujourd'hui de moins en moins collectif dans les programmes de résidences étudiantes. Il est ici dimensionné au strict minimum pour ne pas empiéter sur l'espace de vie.
De l'autre côté de la chambre, on trouve l'espace contenant le lit et un grand bureau. Il me paraît important d'offrir un large espace de travail aux étudiants. Même si certain n'ont besoin que de la place pour poser leur ordinateur et un cahier d'autres pourraient avoir besoin de plus, étant donné la diversité des écoles et formations disponibles sur le campus et donc des profils d'études.
Ces deux espaces font face à une grande baie vitrée illuminant la pièce et donnant sur un balcon commun tourné vers le parc. Ce balcon de faible largeur est un prolongement direct de l'espace de la chambre vers l'extérieur et offre la possibilité d'une circulation annexe à la résidence.

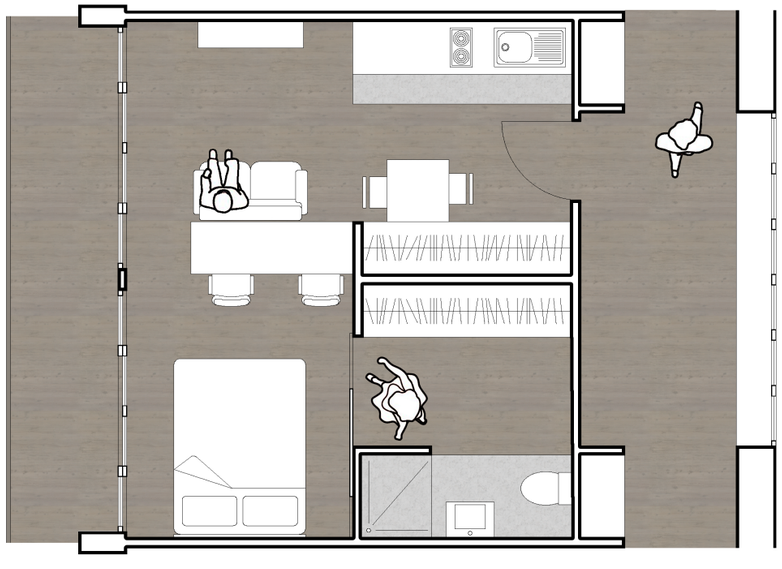
Le couple d'étudiants

La population étudiante ayant évolué jusqu'à devenir une population disparate en âge et en situation, il n'est pas inutile de penser des espaces pour les étudiants en couple.

En regroupant deux volumes de chambres individuelles et en réalisant de légères modifications dans le plan, le couple bénéficie d'un studio de 29 m². Dans lequel, à la place d'une seconde salle de douche, une kitchenette peut être installée. Bien que les cuisines collectives soient ouvertes à ces occupants, il me semble important de laisser la possibilité aux couples de se retrouver à deux pour cuisiner et manger comme ils le souhaitent.



53 | Plan des chambres individuelles



54 | Plan d'une chambre pour couple

Critère 2 : Qualité des espaces communs
Au rez-de-chaussée

Le parc
De manière générale, on trouve dans la résidence plusieurs lieux de sociabilisation différents, des cuisines, des salons et des espaces de travail.

Au rez-de-chaussée les espaces sont publics, et ouverts à tous. La réalisation d'un parc végétalisé permet aux étudiants de se retrouver en extérieur, aussi bien pour se divertir que pour travailler.
Ce parc de forme triangulaire, se trouve encadré d'une part par les arbres et par le bâtiment, créant un lieu autonome et le plus à l'écart de l'agitation du campus. Son accès se faisant principalement sous la résidence étudiante, cette dernière invite toute personne, résident ou non, à la traverser pour y accéder.

Divisé en plusieurs parties, on trouve au plus proche de la résidence principalement les espaces de loisir collectifs que sont les mini-terrains de sport et les tables de ping-pong. Ensuite sont disséminées plusieurs tables fixes de tailles variables destinées soit au regroupement à plusieurs soit au travail individuel. Ces espaces de rencontre en plus petit comité sont alors plus éloignés de l'agitation présente autour des activités communes.

Un sentier relie ces deux pôles d'activités et devient l'occasion de créer un parcours sportif dans sa longueur.

Sous le bâtiment, des lieux intérieurs sont également accessibles de tous, les pièces de tailles variables sont destinées à accueillir des lieux de travail ou de repos pour les étudiants, ces derniers pouvant également choisir de se les approprier dans le but d'organismes étudiants, par l'installation de clubs, de procures ou de bureaux des étudiants par exemple.

La variété des lieux permet ainsi d'offrir une variété des usages en fonction des besoins de chacun ; les grands ou petits groupes d'amis, les sportifs et les étudiants désireux de profiter du calme extérieur.



55 | Coupe dans le parc

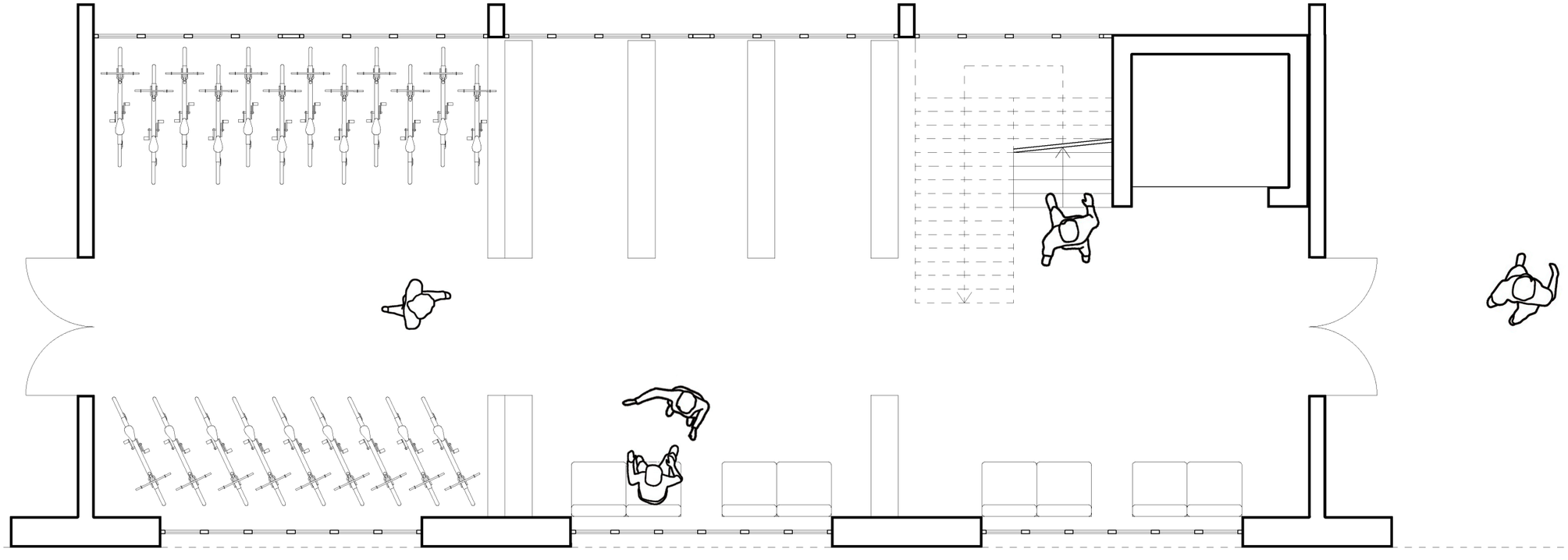
Critère 2 : Qualité des espaces communs
Au rez-de-chaussée

Les Halls d'entrée
La résidence dispose de deux halls, uniquement accessibles aux résidents, pour que la transition du public au privé se fasse progressivement. Le premier se situe au nord proche des accès aux bâtiments universitaires et le second plus au sud dans la continuité du chemin.

Ces deux espaces de transition ont des dimensions identiques de 110 m², et se composent de la même manière avec une hauteur sous plafond de 4 m et une continuité du sol extérieur. On y trouve les circulations verticales et des espaces collectifs ouverts ainsi qu'un espace pour ranger les vélos des résidents.

Un grand espace regroupant les boîtes aux lettres permet aux étudiants de s'installer confortablement pour recevoir leurs colis ou lire leur courrier.

La laverie est également considérée comme un lieu d'échanges et de socialisation, c'est un lieu où les étudiants pourront se retrouver pour accomplir leur lessive, mais également s'entraider et échanger.



56 | Organisation d'un hall

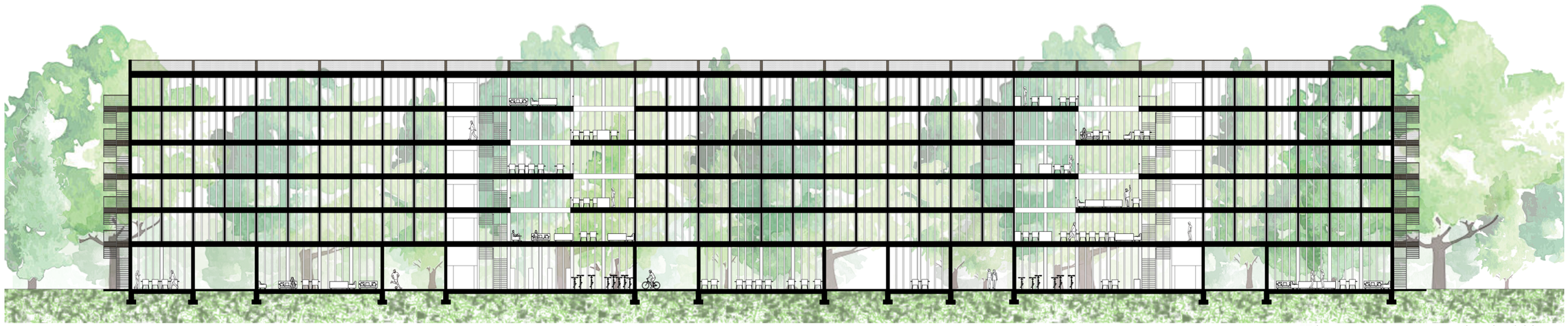
Critère 2 : Qualité des espaces communs
Aux étages entre les étudiants

À chaque étage les espaces communs se regroupent proches des circulations verticales, prolongeant les volumes des halls à chaque niveau. L'étudiant emprunte alors quotidiennement ces lieux et est donc plus à même de s'y investir.

Ce sont donc les espaces propices aux échanges entre les étudiants qui sont mutualisés dans les espaces communs. On y trouvera des cuisines collectives permettant aux résidents de cuisiner ensemble et des espaces libres contenant des tables et des canapés. Le choix est ici volontaire de ne pas qualifier ces espaces de salon ou salle de travail, mais bien de communs libres de tout usage. Ces lieux n'étant pas cloisonnés il est permis aux étudiants d'y manger, travailler, se retrouver et réaliser toute sorte d'activités communes sans distinctions.

Les cuisines étant communes, il en existe une à chaque étage en double hauteur. L'étudiant est alors libre d'utiliser la cuisine de son étage ou la cuisine d'un autre étage, potentiellement plus proche en empruntant les escaliers. Des ustensiles sont mis à disposition des étudiants, mais chacun sera libre d'apporter les siens.

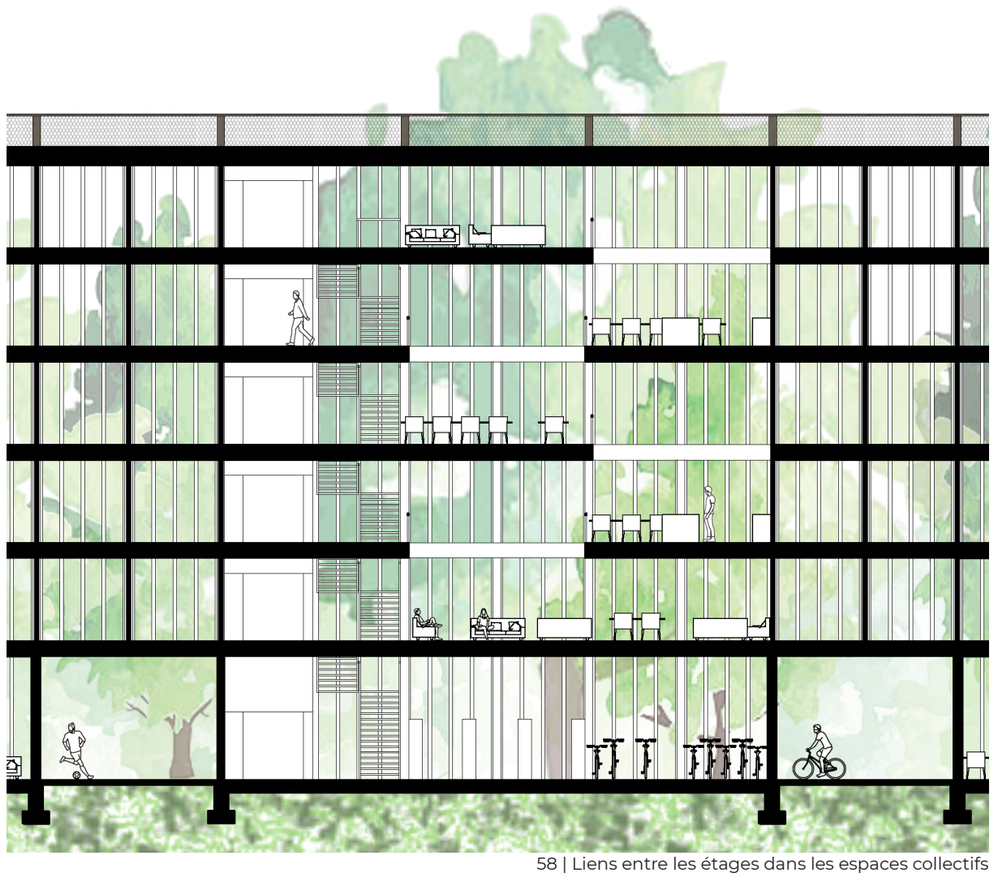
Les réfrigérateurs sont quant à eux individuels et placés dans chaque chambre. Cela peut sembler contraire aux préoccupations écologiques, mais réglerait les éventuels conflits liés au vol. De plus, cela permettra aux étudiants de choisir et varier de cuisine en fonction des disponibilités et de l'envie de chacun. Ce choix offre plus de liberté aux résidents et permet une meilleure appropriation des espaces, des systèmes de gouvernance semblant trop fastidieux à mettre en place dans ce type de logement collectif.



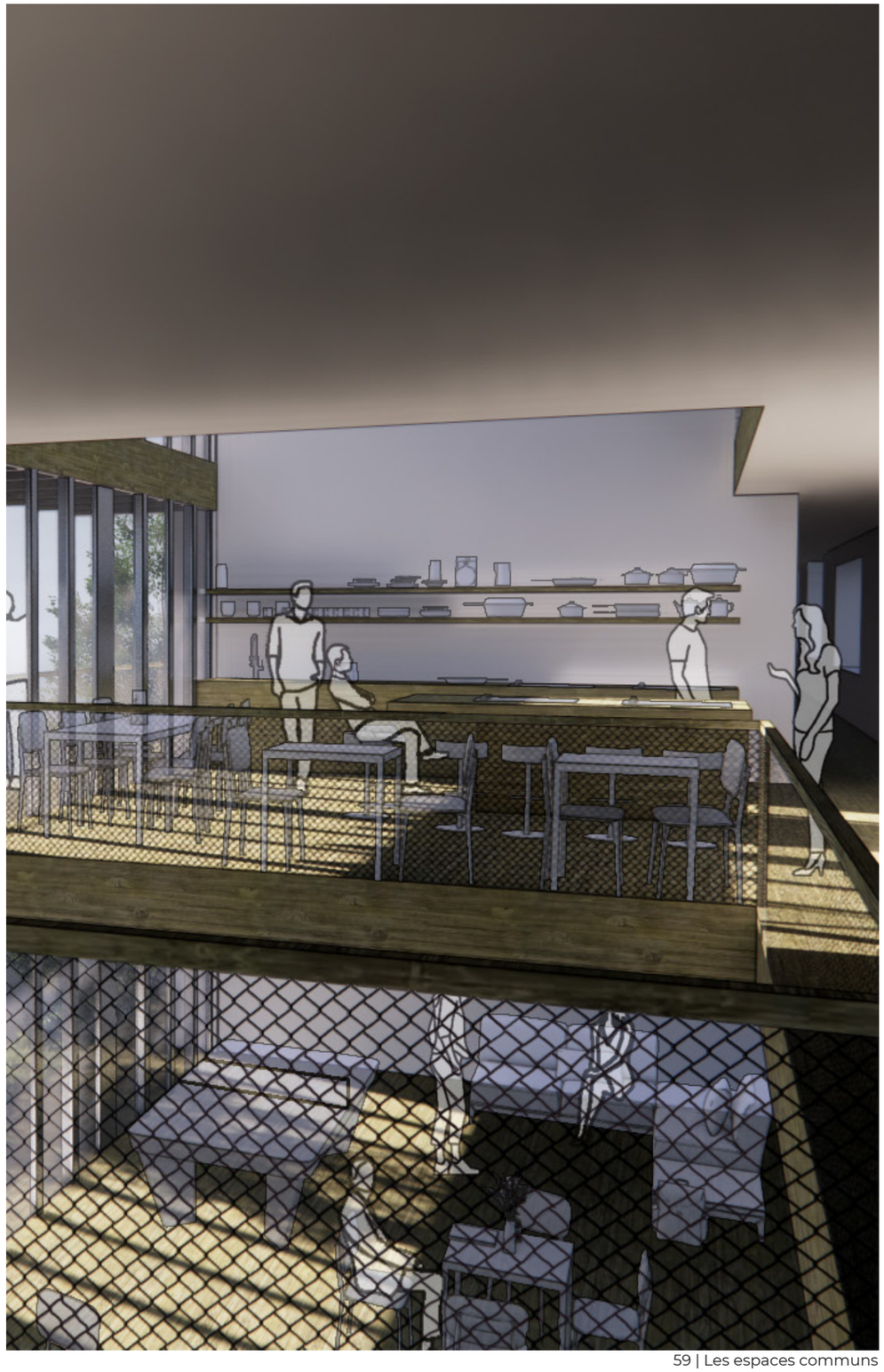
57 | Les espaces communs dans la résidence

Critère 2 : Qualité des espaces communs
Aux étages entre les étudiants

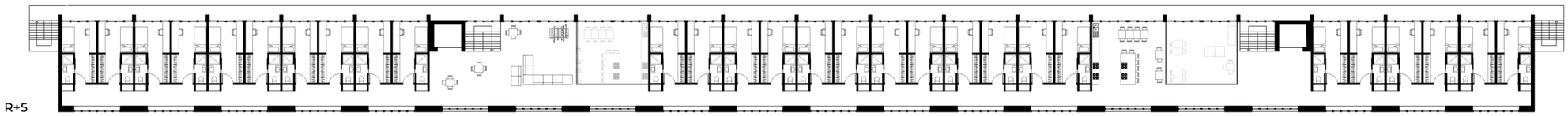
Les espaces collectifs se déployant sur les cinq niveaux supérieurs, il me semble intéressant de proposer certains lieux en double hauteur, créant ainsi des liens visuels et spatiaux entre les étages et entre les étudiants y résidant.

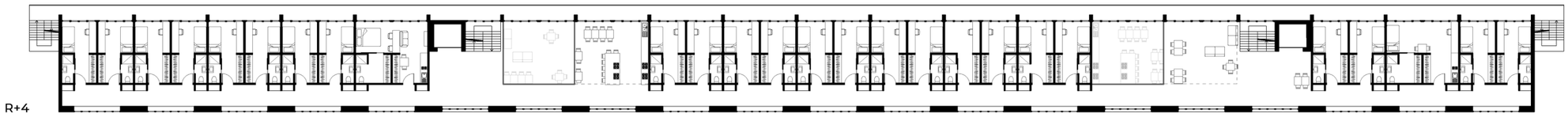


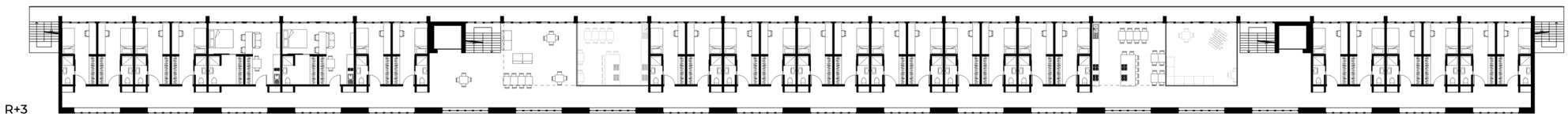
58 | Liens entre les étages dans les espaces collectifs

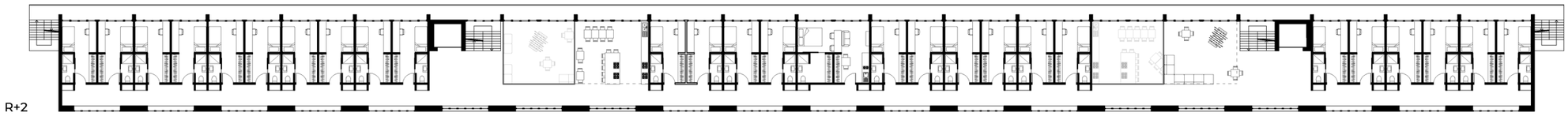


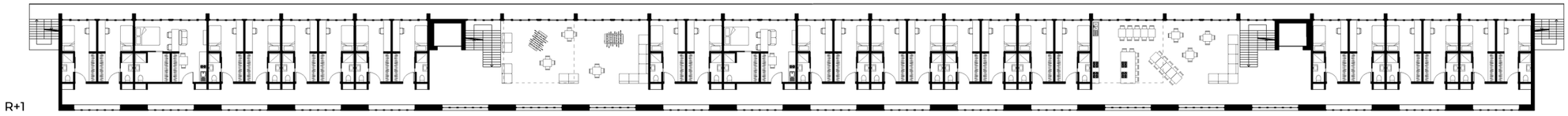
59 | Les espaces communs

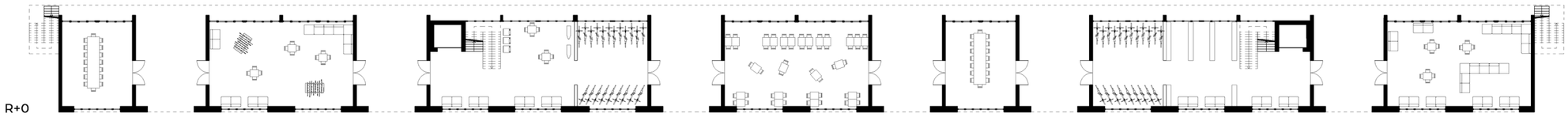


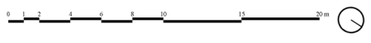












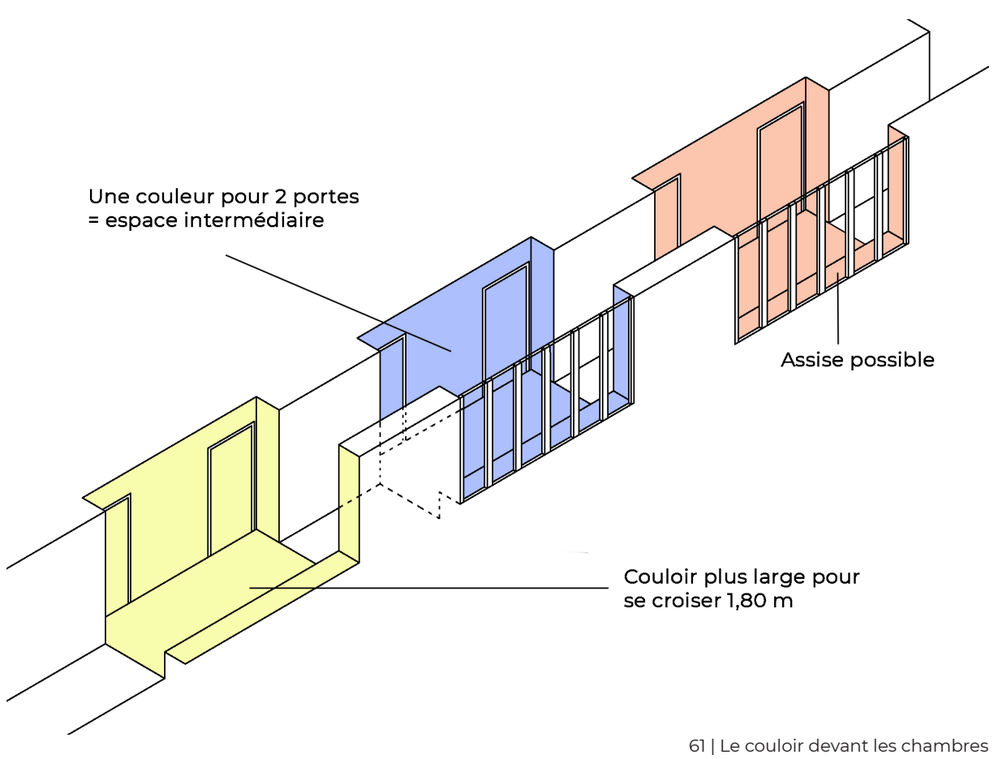
60 | Plans des niveaux

Critère 2 : Qualité des espaces communs
Aux étages entre les étudiants

Les espaces communs se prolongent des salles communes jusque devant les chambres. Les couloirs sont alors d'une largeur suffisante pour laisser la possibilité aux étudiants de se croiser, mais aussi de les pratiquer à plusieurs.

Les éléments de gaines techniques et de rangements sont placés dans des placards de part et d'autre des portes des chambres créant ainsi des espaces tampons entre la chambre et le couloir. Cet espace peut être considéré comme le hall de la chambre où l'étudiant peut accueillir ses invités sans bloquer le passage. En face, le retrait de la fenêtre donne place à une banquette susceptible d'être investie pour des regroupements en plus petit nombre à l'écart des communs plus animés.

Une couleur appliquée dans cette alcôve permet de distinguer chaque entrée cassant le côté répétitif du couloir.



61 | Le couloir devant les chambres



62 | Le couloir est un espace de rencontre

Critère 3 : L’adaptabilité

L’adaptabilité est, dans un premier temps, structurelle et répond aux principes techniques pour une réversibilité du bâtiment comme définie par l’atelier Canal précédemment.

Épaisseur du bâtiment
La résidence s’étend sur 120m de long pour une épaisseur de 8m. Cette épaisseur, inférieure à celle des 13m définie dans les principes, correspond à une volonté d’orienter toutes les chambres vers le parc. Dans la typologie plus classique des résidences étudiantes, avec un couloir central desservant des chambres de part et d’autre, l’épaisseur de 13m aurait été atteinte. Les 8m permettent en plus d’abriter les chambres de taille suffisantes, d’offrir un couloir de 1,30m s’élargissant à 1,80m au niveau des portes des chambres.

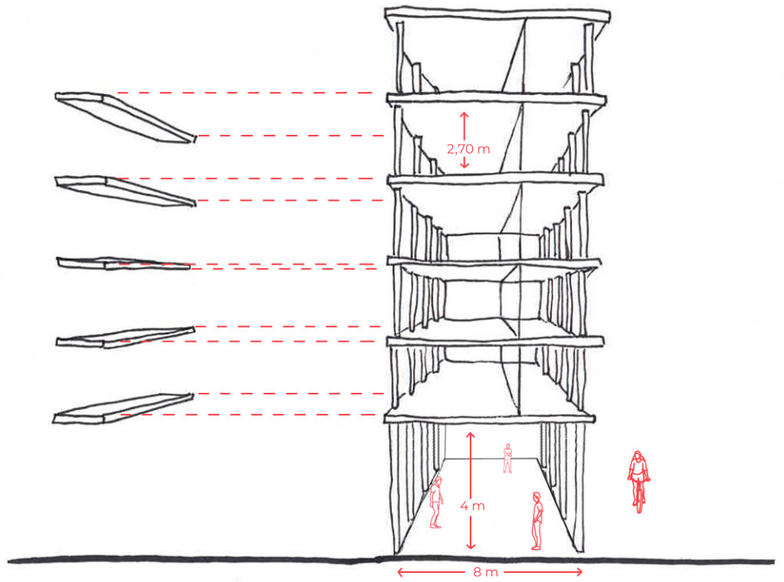
Les avantages de l’éclairage naturel traversant seront atteints dans une possible reconversion en plateau ouvert de bureaux ou de logements, dont la faible épaisseur ne sera pas une contrainte car les circulations principales pourraient prendre place à l’extérieur sur les balcons.

Les circulations
Les escaliers principaux et les ascenseurs sont placés à l’intérieur du volume de la résidence. Une circulation secondaire est extérieure, on retrouve une passerelle sur toute la longueur du bâtiment côté parc, amenant à chaque extrémité à des escaliers. Cette passerelle peut être utilisée par les étudiants comme un moyen de rejoindre leurs chambres et qu’ils peuvent s’approprier en tant que balcon.

Dans le cadre d’une reconversion du bâtiment ces espaces pourront devenir les circulations principales d’accès aux appartements ou des espaces en plus pour les bureaux.

Rez-de-chaussée actif
Ici, le rez-de-chaussée correspond à une fois et demie la hauteur d’un niveau supérieur. En effet, une des caractéristiques du projet consiste à inviter les passants à traverser, et donc passer sous le bâtiment, pour rejoindre le parc de l’autre côté de celui-ci. La difficulté consiste alors à créer des espaces sous la résidence de dimensions agréables. Une simple hauteur, écrase l’espace et ne définit pas le passage comme engageant, alors qu’une double hauteur reviendrait à mal dimensionner le bâtiment.

Le demi niveau en plus permet aux passants de s’engager dans des passages de dimensions agréables et offre aux espaces publics des volumes de qualité pour le regroupement de personnes. De plus, elle permet de comprendre spatialement que le rez-de-chaussée est public contrairement aux autres étages.



63 | Les principes de l’ateiler Canal appliqués au projet

Critère 3 : L’adaptabilité

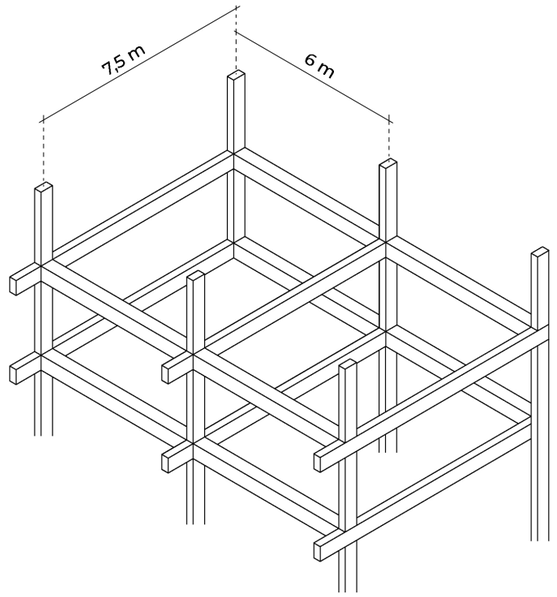
Procédé constructif
Le mode constructif utilisé est une structure poteaux-poutres avec une trame de 7,5 x 6m d’entraxe permettant de libérer le plan de tous éléments structurels.

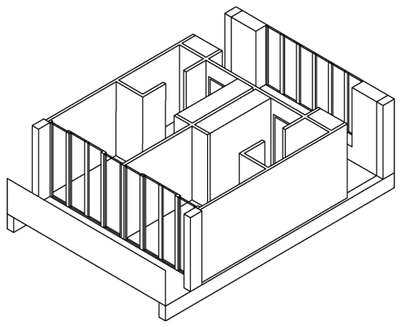
La longueur du bâtiment correspond à une succession de 20 trames dans lesquelles seront cloisonnées les chambres.
Nous pourrons alors retrouver dans une trame, soit deux chambres individuelles disposées en miroir l’une de l’autre, soit une seule chambre dont une des salles d’eau a été remplacée par un espace cuisine. Cette dernière pouvant devenir un studio pour un couple d’étudiants ou une chambre destinée à un élève avec une mobilité réduite.

La résidence aura une capacité maximale de 140 lits pour une répartition composée uniquement de chambres simples et pouvant s’adapter facilement aux besoins spécifiques des usagers par la mutualisation de deux d’entre elles.

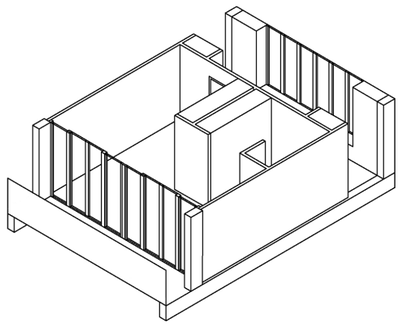
Les espaces communs sont également inscrits dans la trame, les circulations verticales inclues. De manière générale aux étages, une trame est utilisée pour y attribuer un espace commun, la cuisine ou un espace libre, et une trame se trouve percée pour créer des liens entre les étages.

Moins de 30% des composants de l’enveloppe à modifier
La trame de la structure permet aussi de rythmer les façades dont certains éléments pourront être modifiés afin de correspondre au nouvel usage.





1 trame = 2 chambres simples



1 trame = 1 studio

Synthèse

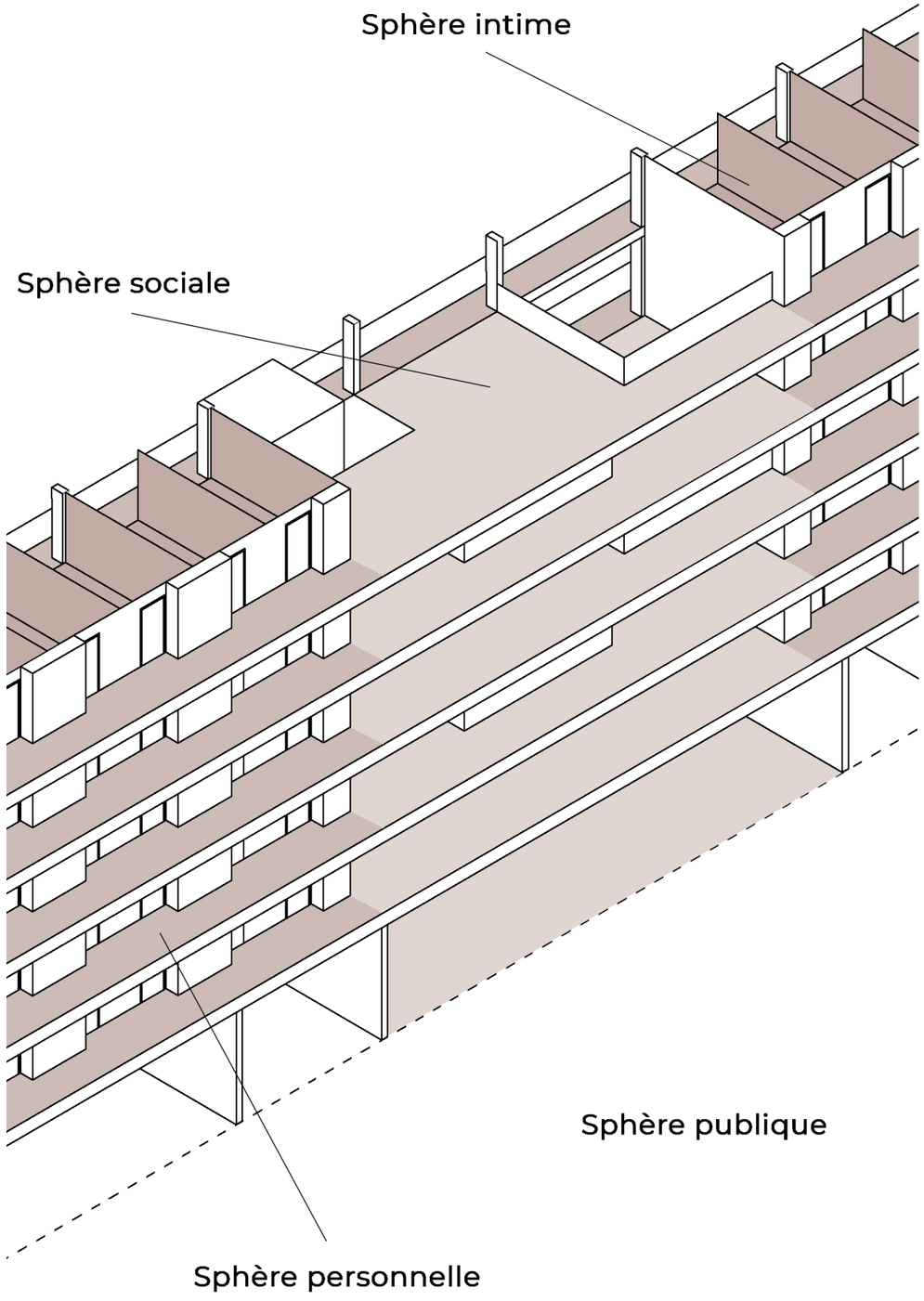
Ce projet prend en compte les différents critères permettant de concevoir une résidence étudiante adaptable, bénéfique au partage et à la vie en communauté.

Premièrement, celui de pouvoir faire la distinction entre les espaces personnels et collectifs. Pour cela, la chambre doit être un espace pouvant accueillir un bureau suffisamment grand pour le travail et les sanitaires, lieux relevant de l'intimité. Alors que les autres lieux de loisir et de restauration sont communs pour faciliter les échanges entre les étudiants. Aussi tout au long de son parcours pour aller dans sa chambre, l'étudiant traversera des lieux correspondants à différents niveaux de relations sociales, passant du plus public au plus privé.

Deuxièmement, les espaces communs se déclinent en plusieurs endroits répartis dans toute la résidence et même à l'extérieur. Ainsi le rez-de-chaussée public, accueille différents lieux ; des salles d'études, de convivialité et en extérieur ; des mini-terrains de sport, un parcours sportif et des lieux pour se retrouver seul ou en petit groupe. Aux étages, les cuisines communes s'ouvrent sur des espaces libres où il y est permis de manger, travailler et se retrouver à plusieurs.

L'adaptabilité est aussi bien structurelle que spatiale, en répondant aux principes techniques pour une réversibilité du bâtiment. De plus, l'adaptabilité est permise grâce à la variété des lieux et leur libre appropriation par les étudiants.

Il n'a pas été question dans ce travail de traiter de l'enjeu de la gouvernance. Je suis partie de l'hypothèse qu'il devient rare de trouver des logements de gardiens dans les résidences étudiantes. Nous ne pouvons ainsi que proposer des dispositifs sans les imposer. Ces espaces communs nécessitent néanmoins un entretien régulier qui pourra être assuré par une équipe externe.



65 | Les shères de proxémie dans la résidence

CONCLUSION

Propice aux échanges sociaux, la résidence étudiante est une typologie architecturale existant depuis de nombreuses années mettant en relation de multiples profils d'étudiants. Tout comme le thème de l'adaptabilité, qui n'est pas nouveau, mais remonte à une autre manière d'habiter, et pourrait de nouveau se retrouver au centre des préoccupations architecturales tant il permettrait d'inscrire les nouvelles constructions dans une durabilité et une pérennité demandées par la définition du développement durable.

Penser les espaces communs dans les résidences étudiantes, consiste à prendre en compte que ce logement destiné aux étudiants est plus qu'un « dortoir » où ses occupants habitent une chambre sans entretenir de relations entre eux, mais bel et bien un lieu de rencontre où ils pourront développer des liens sociaux et d'appartenance.

La population étudiante est une population fragile sujette au stress à qui il convient d'offrir un cadre propice aux études sans les isoler tout en leur permettant de se développer socialement. Il s'agira de proposer des espaces communs, mais aussi des lieux préservant leur intimité le tout graduellement sans distinction franche entre ces espaces assurant la transition du public au privé.

L'enjeu de ce travail de fin d'études est de repenser les résidences étudiantes par ces différents prismes de l'espace commun et de l'adaptabilité. L'élaboration de critères tout au long de l'écrit, nous a permis de répondre à cette problématique.

C'est d'abord par l'étude du contexte historique que nous avons compris les différences entre les collèges et les campus puis les origines des logements étudiants en France, bien plus tardifs. Les chiffres nous ont d'ailleurs révélé un besoin croissant et non négligeable de logements pour étudiants, il n'est donc pas insensé de vouloir repenser leur conception pour répondre aux besoins quantitatif et qualitatif.

Nous nous sommes ensuite intéressés à l'importance de la diversité des étudiants. Tous différents, il ressort néanmoins des études que le logement est perçu comme un support de sociabilité devant répondre aux besoins de travailler et de se reposer. La compréhension des enjeux vis-à-vis des espaces intimes et communs a permis de mettre en avant le premier critère essentiel à la réalisation d'une résidence étudiante : pouvoir faire la distinction entre les espaces personnels et communs.

Il sera donc question pour la chambre, espace personnel de la résidence, d'un espace de taille suffisante pouvant accueillir un coin nuit ainsi qu' un bureau pour le travail individuel et une salle de douche privative. Les autres espaces comme les lieux de restauration ou de salles communes pour le travail en groupe et les différentes retrouvailles à plusieurs, pourront être mutualisés. Le partage et la mutualisation des espaces permettent d'offrir à chacun une surface utile plus importante que si elle avait été répartie dans chaque chambre.

Le deuxième critère concerne alors ces espaces communs et se décline en plusieurs parties. De manière générale, il sera important d'offrir une diversité d'espaces communs pour répondre aux besoins des étudiants, que ce soit des espaces de loisir, de travail, de restauration ou autre. Ensuite, la position de ces espaces entre en compte, il sera important de les placer sur le parcours des étudiants à plusieurs niveaux du bâtiment. Cela faisant, les résidents empruntant des circulations proches des communs auront plus souvent l'occasion de s'y arrêter pour les utiliser et ainsi se les approprier au quotidien. De plus, placer des communs en rez-de-chaussée et les rendre publics aura de fortes chances de créer une dynamique vivante au pied de la résidence.

Enfin, nous avons étudié le thème de l'adaptabilité, dans son contexte historique et ses origines liées aux architectes du mouvement moderne qui a pu être influencé par l'architecture traditionnelle japonaise. Le troisième et dernier point à respecter pour répondre à la problématique posée touche aux deux différentes manières d'aborder cette adaptabilité. D'une part à travers la structure du bâtiment pouvant se traduire par un plan libre permettant des changements de plan et donc de fonctions assurant la pérennité et la durabilité de l'édifice. Mais l'adaptabilité est aussi spatiale au quotidien, grâce à la variété en nombre et en caractéristiques des lieux, offrant aux étudiants de s'approprier leur environnement.

Ces critères étant énoncés, nous avons pu y confronter des résidences étudiantes rencontrées au cours de mes recherches. Certaines figurent uniquement dans le tableau de synthèse alors que d'autres ont fait l'objet d'une fiche d'études reprenant, en plus de quelques informations essentielles, les plans des différents niveaux étudiés en fonction de la position de chaque espace ; privés collectifs et publics..

Une de ces résidences ; le Weesperstraat Student Accommodation d'Herman Hertzberger est le sujet d'une étude de cas approfondie. Cette résidence rencontrée pour la première fois dans le cadre d'un séminaire de recherche, m'a paru quelconque et sans grand intérêt. À première vue, cette réalisation de 1958 ne pourrait pas correspondre

aux attentes requises pour la création d'une résidence étudiante adaptable dont les espaces permettent une vie en communauté. Mais plus je l'étudiais et découvrais ses particularités, plus je ne pouvais de m'empêcher de trouver qu'elle répondait parfaitement aux critères.
Il s'agit de la plus ancienne réalisation abordant le thème de l'adaptabilité spatiale, au cœur du travail de cet architecte, pour qui l'architecture doit concevoir des espaces ouverts et adaptables pouvant être utilisés de différentes manières par ses occupants.

Le projet développé dans le cadre de ce travail pense la résidence étudiante à partir des critères expliqués précédemment que ce soit pour la définition de chaque espace et de son emplacement dans la résidence d'un point de vue social, spatial et adaptable. Elle propose différents lieux collectifs sur le passage des étudiants, dont des cuisines, espace commun par excellence, permettant de regrouper les étudiants autour d'une activité commune et conviviale. Les autres espaces seront libres de tous usages permettant une appropriation des étudiants pour y manger, travailler, se retrouver et même y réaliser toute sorte d'actions sociales. Le rez-de-chaussée quant à lui est public et invite les passants, étudiants ou non à venir investir un parc ainsi que les différents espaces couverts.

J'ai appris, tout au long de ce mémoire, que penser les logements et les espaces collectifs c'est penser pour ses habitants. Je pense pouvoir dire que ce travail m'a fait grandir en tant qu'architecte en me faisant découvrir une nouvelle façon de travailler. Travailler sur une typologie de logement étudiant m'a permis de travailler pour la première fois sur du logement collectif, les espaces communs relevant à première vue d'un simple élément du programme, mais dont je me suis vite rendu compte de l'intérêt de leur présence et de leur importance.

ICONOGRAPHIE

00 | Première de couverture - Dessin personnel

Partie 1 : Résidence étudiantes: La situation

01 | Plan du St John's College à Cambridge au XVIIe siècle – Dans « St John's college ». Consulté le 20 janvier 2023 [En Ligne] Adresse URL : https://www.british-history.ac.uk/rchme/cambs/pp187-202.
02 | Dessin de l'université de Virginie par T. Jefferson en 1822 – Dans DASH : housing the student. (2014). Amsterdam: nai10. P35.
03 | Plan d'ensemble de la Cité universitaire de Paris en 1950 – Dans DASH : housing the student. (2014). Amsterdam: nai10. P11.
04 | Dessin personnel – Transposition des espaces dans une chambre du projet.
05 | Dessin personnel - La pyramide des besoins selon Maslow.
06 | Les 35 points de vigilance pour mieux répondre aux besoins des étudiants – Dans « 35 points de vigilance pour améliorer l'expérience étudiante ». (16 octobre 2019). Consulté le 8 mars 2023. [En Ligne] Adresse URL : https://www.soyouth.fr/blog/ameliorer-experience-etudiante-35-points-de-vigilance/

Partie 2 : Résidence étudiantes: Partage et adaptabilité

07 | Dessin personnel – Les sphères de proxémie.
08 | Dessin personnel – Surfaces utilisables pour un étudiant en fonction de l'espace mutualisé - inspiré des plans des chambres étudiantes du projet lauréat du concourt ID Campus sur le site des Mureaux à l'ouest de Paris par l'agence Tank Architectes.
09 | Dessin personnel du plan de la Villa Schröder.
10 | Structure d'une machiya - maison de ville traditionnelle japonaise – Dans Machiya : The Traditional Townhouses of Kyoto. (2019). (First edition ed.). Kyoto: PIE International Inc. P5.
11 | La Maison Dom-Ino – Dans Schimd, R. & Austin, S. (2016). Adaptable Architecture : Theory and Practice. Florence: Routledge. P20.
12 | Schéma du logement expérimental Diagoon (Delft – 1970) par Herman Hertzberger – Consulté le 4 mai 2023 [En Ligne] Adresse URL : https://www.ahh.nl/index.php/en/projects2/14-woningbouw/79-diagoon-experimental-housing
13 | Schéma reprenant les principes de la réversibilité selon l'atelier Canal Architects – Dans Rubin, P. (2017). Construire Réversible. Paris: Canal Architecture. P38.
14 | Dessin personnel – Plusieurs usages possibles en fonction du cloisonnement.

Partie 3 : Résidence étudiantes: L'état des lieux

15 | Photographie retouchée du Weesperstraat Student Accommodation – [En Ligne] Adresse URL : https://www.ahh.nl/index.php/en/projects2/14-woningbouw/135-student-housing-weesperstraat-amsterdam.
16 | Dessin personnel Les plans des niveaux du Weesperstraat Student Accommodation – inspiré par DASH : housing the student. (2014). Amsterdam: nai10. P62.
17 | Dessin personnel – Les plans des chambres du Weesperstraat Student Accommodation – inspiré par Hertzberger, H. (1966). Studentenhuis, weesperstraat. Goed Wonen, 9. P5.
18 | Dessin personnel – Le plan et coupe des chambres pour couples du Weesperstraat Student Accommodation – inspiré par par Hertzberger, H. (1966). Studentenhuis, weesperstraat. Goed Wonen, 9. P9.
19 | Axonométrie du rez-de-chaussé du Weesperstraat Student Accommodation – Dans DASH : housing the student. (2014). Amsterdam: nai10. P63.
20 | Dessin personnel – La cuisine commune du Weesperstraat Student Accommodation – inspiré par par Hertzberger, H. (1966). Studentenhuis, weesperstraat. Goed Wonen, 9. P7.
21 | Photographie – Lien entre le centre de l'ASVA et la rue du Weesperstraat Student Accommodation - Consulté le 8 décembre [En Ligne] Adresse URL : https://www.ahh.nl/index.php/en/projects2/14-woningbouw/135-student-housing-weesperstraat-amsterdam
22 | Photographie – La cuisine commune du Weesperstraat Student Accommodation – Ibid.
23 | Photographie – La rue dans le ciel du Weesperstraat Student Accommodation – Ibid.
24 | Photographie – Entrée vers les logements du Weesperstraat Student Accommodation - Ibid.
25 | Analyse personnelle des plans du Pavillon suisse – Plans Consulté le 27 avril 2023 [En Ligne] Adresse URL : http://architecture-history.org/architects/architects/LE%20CORBUSIER/OBJECTS/1930-1932,%20Swiss%20Pavilion,%20PARIS,%20FRANCE.html
26 | Photographie du Pavillon suisse - Consulté le 27 avril 2023 [En Ligne] Adresse URL : http://www.fondationlecorbusier.fr/corbuweb/morpheus.aspx?sysId=13&IrisObjectId=5108&sysLanguage=fr-fr&itemPos=52&itemSort=fr-fr_sort_string1%20&itemCount=79&sysParentName=&sysParentId=64
27 | Photographie d'une chambre du Pavillon suisse - Ibid. Amsterdam: nai10. P63.

28 | Analyse personnelle des plans du Weesperstraat Student Accommodation – Dans DASH : housing the student. (2014). Amsterdam: nai10. P62.

29 | Analyses du rez-de-chaussée du Weesperstraat Student Accommodation - Dans DASH : housing the student. (2014). Amsterdam: nai10. P63.

30 | Dessin du Weesperstraat Student Accommodation - Consulté le 13 décembre 2022 [En Ligne] Adresse URL : https://www.ahh.nl/index.php/en/projects2/14-woningbouw/135-student-housing-weesperstraat-amsterdam

31 | Photographie de la cuisine commune du Weesperstraat Student Accommodation – Dans Hertzberger, H. (1966). Studentenhuis, weesperstraat. Goed Wonen, 9. P7.

32 | Analyse personnelle des plans redessinés de la résidence Bikuben – Consulté le 27 avril 2023 [En Ligne] Adresse URL : http://acacarriatactualites.blogspot.com/2015/12/chambres-detudiant.html

33 | Photographie de la résidence Bikuben – Consulté le 27 avril 2023 [En Ligne] Adresse URL : https://aart.dk/en/projects/bikuben-kollegiet

34 | Axonométrie de la résidence Bikuben – Dans Canal Architecture (2010) « Le logement ‘‘jeune’’ n’est-il qu’un produit? Enquête et convictions pour une requalification du logement partagé. [En Ligne] Adresse URL : https://canal-architecture.com/wp-content/uploads/2021/04/2010.15.logement.jeune_.aljt_cahierA4_LT.pdf

35 | Analyse personnelle des plans du Tietgen Residence Hall – Plans Consulté le 28 avril 2023 [En Ligne] Adresse URL : https://www.ltarkitekter.dk/tietgen-en-0

36 | Photographie du Tietgen Residence Hall – Ibid.

37 | Analyse personnel de la coupe du Tietgen Residence Hall – Ibid.

38 | Analyse personnelle des plans de la résidence de Paris - Consulté le 28 avril 2023 [En Ligne] Adresse URL : https://www.lacatonvassal.com/index.php?idp=75

39 | Photographie de la résidence de Paris - Ibid.

40 | Photographie d’une chambre de la résidence de Paris - Ibid.

41 | Analyse personnelle des plans de la résidence Grand Morillon - Consulté le 28 avril 2023 [En Ligne] Adresse URL : https://www.archdaily.com/977354/grand-morillon-student-residence-kengo-kuma-and-associates-plus-cche

42 | Photographie de la résidence Grand Morillon - Ibid.

43 | Photographie de la résidence Grand Morillon - Ibid.

Partie 4 : Résidence étudiantes: La mise en pratique

44 | Dernier projet de plan-masse par Noël Le Maresquier et Jean Vergnaud- Dans Culot, M. & Midant, J. (2011). Cité Scientifique Villeneuve d’Ascq : inventaire du patrimoine architectural et paysager. France : Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche. P10.

45 | Dessin personnel – Frise chronologique de la Cité Scientifique – Ibid. P7.

46 | Dessin personnel – La citée Scientifique.

47 | Photographie de maquette au 1/2000ème - La citée Scientifique.

48 | Dessin personnel – Le site.

49 | Photographie de maquette au 1/500ème – Orientation du bâtiment.

50 | Dessin personnel – Implantation du projet.

51 | Dessin personnel - La façade face au parc.

52 | Dessin personnel - La façade face au chemin.

53 | Dessin personnel – Plan des chambres individuelles.

54 | Dessin personnel – Plans d’une chambre pour couple.

55 | Dessin personnel – Coupe dans le parc.

56 | Dessin personnel – Organisation des halls d’entrée.

57 | Dessin personnel – Coupe longitudinale et position des espaces communs dans le projet.

58 | Dessin personnel – Coupe dans les espaces communs.

59 | Rendu 3D – Les espaces collectifs dans le projet.

60 | Dessin personnel – Plans des niveaux du projet.

61 | Dessin personnel – Axonométrie du couloir devant les chambres.

62 | Rendu 3D – Vue dans le couloir.

63 | Dessin personnel – Les principes de l’atelier Canal appliqués au projet.

64 | Dessin personnel – Axonométrie de la structure du projet.

65 | Dessin personnel – Les sphères de proxémie dans la résidence.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Augé, M. (1992). Non-lieux : introduction à une anthropologie de la surmodernité. Paris: Seuil.

Barthes, R. (2015). Comment vivre ensemble. Cours et séminaires au Collège de France (1976-1977): Editions du Seuil.

Besse, J. M. (2013). Habiter: Un monde à mon image: Flammarion.

Bonnin, P. Berque, A. & Duteil-Ogata, F. (2014). Vocabulaire de la spatialité japonaise. Paris: CNRS.

Bouchain, P. (2013). Simone & Lucien Kroll: une architecture habitée: Actes Sud.

Camby, C. (2012). L'habitat étudiant : Un écosystème à inventer. Paris: L'oeil d'or.

Compain-Gajac, C. (2019). Les campus universitaires: Architecture et urbanisme, histoire et sociologie, état des lieux et perspectives: Presses universitaires de Perpignan.

Culot, M. & Midant, J. (2011). Cité Scientifique Villeneuve d'Ascq : inventaire du patrimoine architectural et paysager. France : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

DASH : housing the student. (2014). Amsterdam: nai10.

Dogma. (2017). The room of one's own : the architecture of the (private) room. Milano: Black square.

Dubois, A. & Daprimee, E. (Janvier 2022). Guide du logement Du Crous de l'Académie de Lille.

Eleb, M. (2018). Ensemble et séparément : des lieux pour cohabiter. Bruxelles: Mardaga.

Ferry, O. & Partos, T. (2020). Condition de vie des étudiants 2020. France: OVE.

Friedman, Y. (2020). L'architecture mobile (1958-2020): Vers une cité conçue par ses habitants eux-mêmes: Eclat (De l').

Gautreau, C. (2018). Homy : coliving, cohabiter. Paris: Pavillon de l'Arsenal.

Hall, E. T. (1971). La dimension cachée. Paris: Seuil.

Hertzberger, H. (1966). Studentenhuis, weesperstraat. Goed Wonen, 9, 2-19.

Hertzberger, H. (2015). Architecture and structuralism : the ordering of space. Rotterdam: nai010.

Hertzberger, H. (2016). Lessons for students in architecture (7e éd. ed.). Rotterdam: NAi.

Ishii, K. Hanaoka, T. & Chida, T. (2019). Machiya : The Traditional Townhouses of Kyoto (First edition ed.). Kyoto: PIE International Inc.

Kroll, L. (2016). Alma & la Mémé à Bruxelles. Paris: Sens & Tonka.

Kronenburg, R. (2007). Flexible : une architecture pour répondre au changement. Paris: Norma.

Ledent, G. Salembier, C. & Vanneste, D. (2019). Sustainable dwelling : between spatial polyvalence and residents' empo-werment. Louvain-la-Neuve: Presses universitaires de Louvain.

Maslow, A. (2020). Devenir le meilleur de soi-même: Besoins fondamentaux, motivation et personnalité: Eyrolles.

McCarter, R. J. (2015). Herman Hertzberger. Rotterdam: nai010.

Paquot, T. Lussault, M. & Younès, C. (2007). Habiter, le propre de l'humain. Villes, territoire et philosophie. Paris: La Découverte.

Pecqueur, C. & Moreau, C. (2012). Les mondes vécus de l'étudiant-habitant. Typologies des manières d'être et d'habiter. Agora débats/jeunesses, 61(2), 105-118. doi:10.3917/agora.061.0105

Perec, G. (2000). Espèces d'espaces. Paris: Galilée.

Periañez, M. (1993). L'habitat évolutif: du mythe aux réalités: Plan construction et architecture, Programme cité-projets.

Plan, urbanisme, construction, et architecture (PUCA), ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, et ministère de l'Egalité des territoires et du Logement. (2008). Dernières nouvelles : architecture et habitat étudiant en Europe = Ultime notizie : architettura e abitazione studentesca in Europa = Latest news : architecture and student housing in Europe. Bruxelles: Archives d'architecture moderne.

Pluchard, J. (9 mai 2021). Le resto U Pariselle va être rasé pour devenir un tiers-lieu étudiant d'ici 2024. Consulté le 10 février 2023, [En Ligne], Adresse URL : https://vozer.fr/2021/05/09/le-resto-u-pariselle-va-etre-rase-pour-devenir-un-tiers-lieu-etudiant-dici-2024/

Queffélec, C. (2006). Le logement étudiant: regards critiques & visions d'avenir. Retrieved from Jean-François Cervel, directeur du Centre national des œuvres universitaires et scolaires.

Rubin, P. (2017). Construire Réversible. Paris: Canal Architecture.

Sanaoui, M. (2002). Parties communes. Montpellier: Climats.

Scoffier, R. (2020). Repenser le lien de l'individu à la communauté : Entretien avec Herman Hertzberger. D'Architecture, 279, 31-37.

Schimdt, R. & Austin, S. (2016). Adaptable Architecture : Theory and Practice. Florence: Routledge.

Serfaty-Garzon, P. (2003). Chez soi : les territoires de l'intimité. Paris: Armand Colin.

Vandenbussche, R. (2018). Cent ans d'université lilloise: Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion.

Zerhouni, O. Flaudias, V. Brousse, G. & Naassila M. (2021). L'impact de la Covid-19 sur la santé mentale des étudiants : mini-synthèse de la littérature actuelle. Revue de neuropsychologie, 13(2), 108-110. doi:10.1684/nrp.2021.0664

Vidéographie

Pascal Dibie. Conférence filmée dans le cadre du cycle «Les midideux» de Bétonsalon – Centre d'art et de recherche. [En Ligne] Adresse URL : https://www.youtube.com/watch?v=-lkpyZSVIdw&ab_channel=ParisDiderot

Pascal Dibie. Conférence « Ethnologie de la chambre à coucher ». [En Ligne] Adresse URL : https://www.youtube.com/watch?v=baTapasXsI&ab_channel=CentreFrancophoneatWebsterU

Sitographie

Archdaily : https://www.archdaily.com/

Cité internationale universitaire de Paris : https://www.ciup.fr/

Dictionnaire de l'Académie française : https://www.dictionnaire-academie.fr/

Divisare : https://divisare.com/

Encyclopédie libre Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/

Etablissements publics. Consulté le 17 février 2023. [En Ligne] Adresse URL : https://etablissements-publics.com/crous/

Fondation Le Corbusier : http://www.fondationlecorbusier.fr/

Institut national de la statistique et des études économiques : https://www.insee.fr/fr/

Observatoire national de la vie étudiante : https://www.ove-national.education.fr/

Site de AART Architects : https://aart.dk/

Site de Lundgaard & Tranberg Arkitekter : https://www.ltarkitekter.dk/

Site de AHH Architects : https://www.ahh.nl/

Site de Herman Hertzberger : https://www.hertzberger.nl/

Site de Lacaton & Vassal : https://www.lacatonvassal.com/

Site Sophie Delhay, : http://sophie-delhay-architecte.fr/

Université de Lille : https://www.univ-lille.fr/

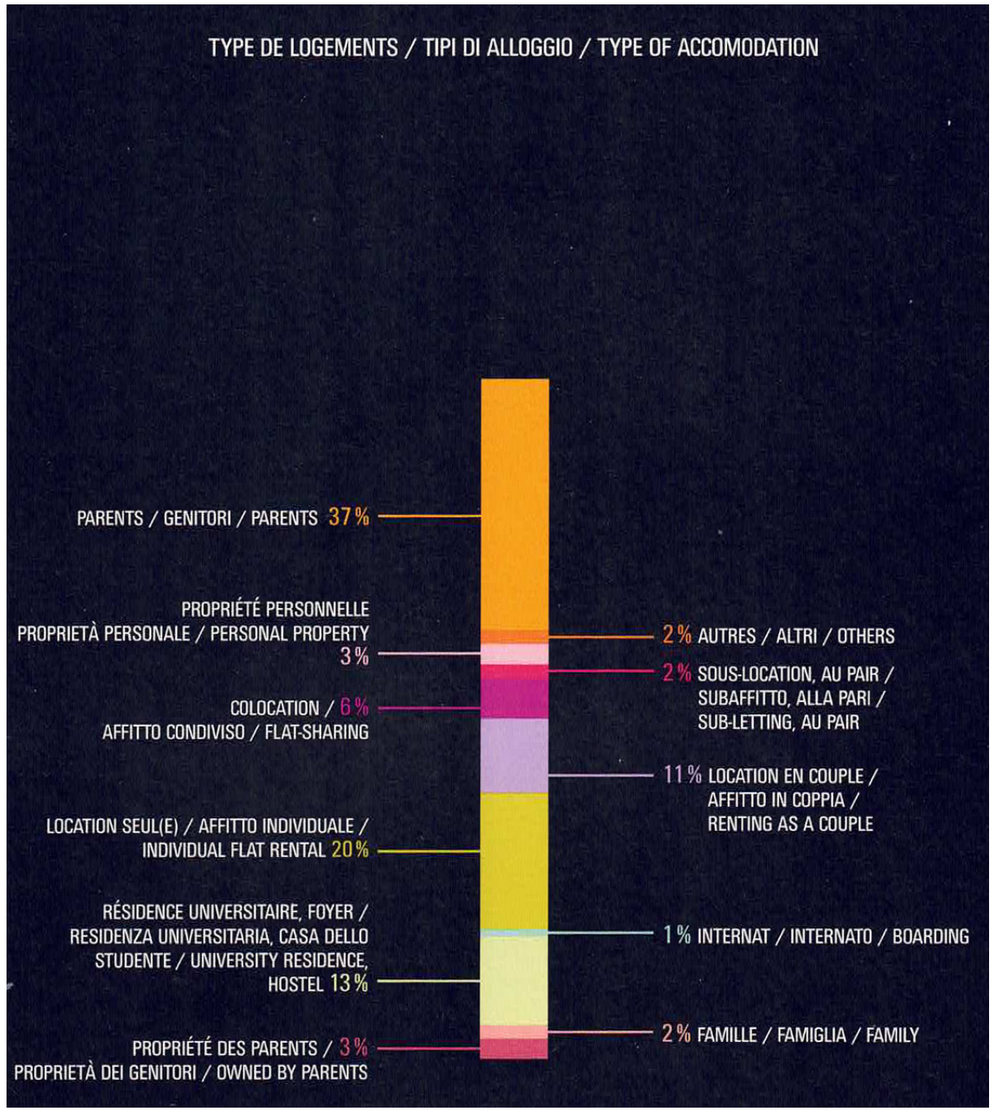
Weber, H. Les besoins des étudiants au cours de leurs études supérieures. (14 mai 2018). Consulté le 25 janvier 2023. [En Ligne] Adresse URL : https://donnezdusens.fr/les-besoins-des-etudiants-au-cours-de-leurs-etudes-superieures/.

35 points de vigilance pour améliorer l'expérience étudiante. (16 octobre 2019). Consulté le 8 mars 2023. [En Ligne] Adresse URL : https://www.soyouth.fr/blog/ameliorer-experience-etudiante-35-points-de-vigilance/

ANNEXES

Parc des logements occupés par les étudiants :

Némoz, S. « Le logement étudiant : une épreuve de passage examinée par la recherche et l'expérimentation », *in* Plan, urbanisme, construction, et architecture (PUCA), ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, et ministère de l'Egalité des territoires et du Logement. (2008). Dernières nouvelles : architecture et habitat étudiant en Europe. Bruxelles: Archives d'architecture moderne. P175P174



Parc des logements occupés par les étudiants selon OVE 2020:

Ferry O., & Partos T. (2020). Condition de vie des étudiants 2020. France: OVE.

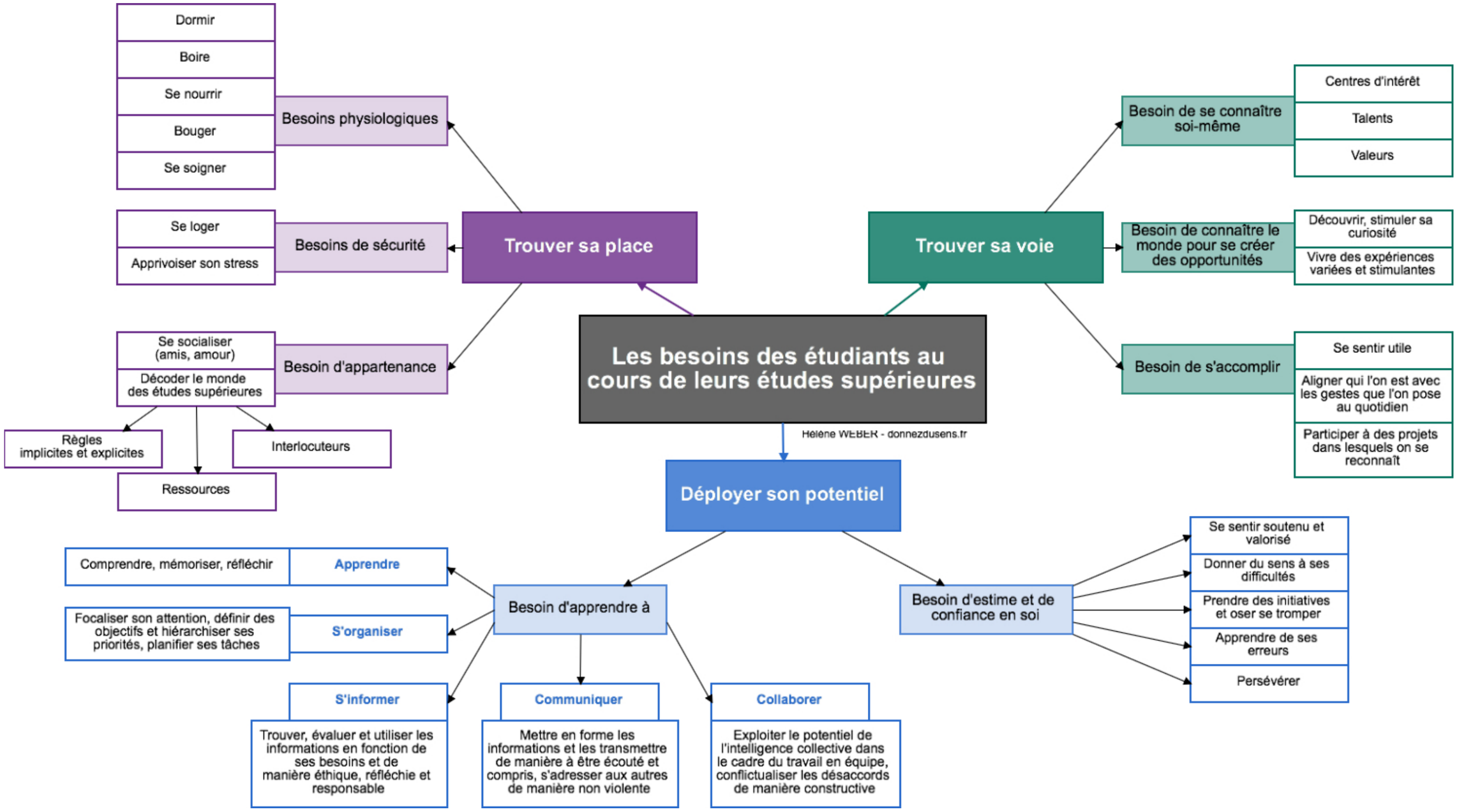
Type de logement pendant la période universitaire (en %)

	%
Chez les deux parents	22,9
Chez la mère	7,5
Chez le père	1,7
Location seul·e	24,0
Location en couple	9,3
Colocation ou sous-location	12,0
Propriété de l'étudiant·e, de sa famille ou de ses proches	4,8
Résidence universitaire	12,1
Autres	5,7

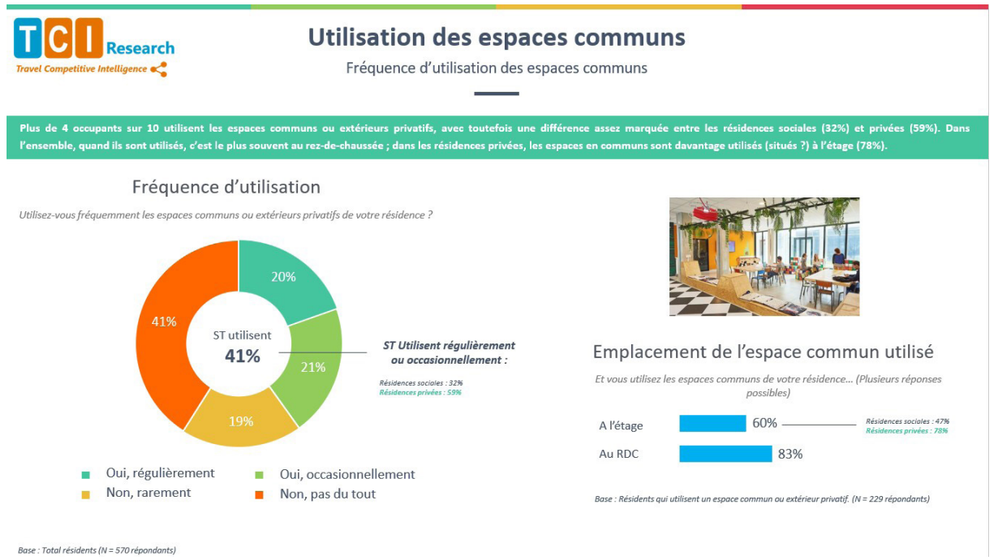
Enquête ***Conditions de vie des étudiants 2020*** *- OVE*
Champ : Ensemble des répondant·e·s (n = 60 014)
Lecture : 22,9 % des étudiant·e·s habitent au domicile de leurs deux parents durant la période universitaire.

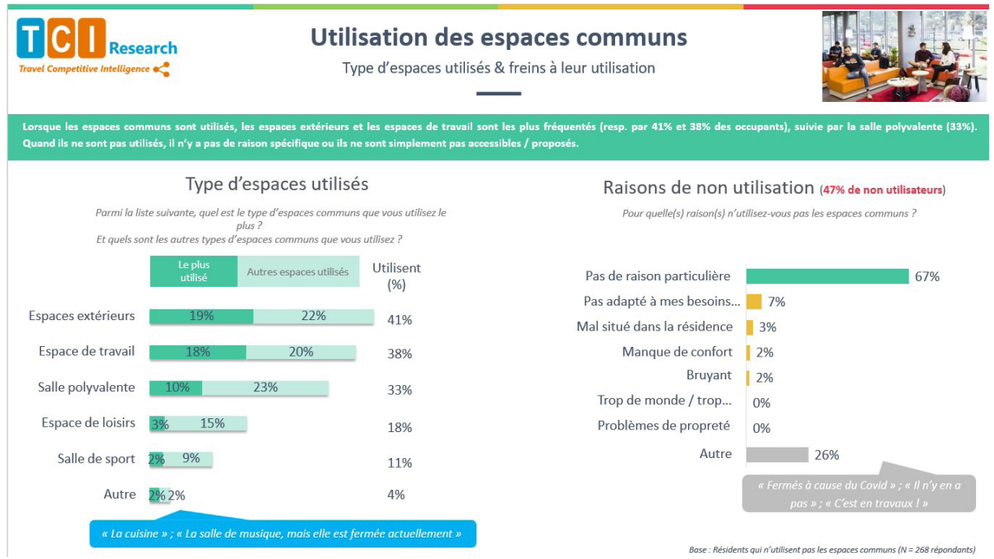
Les besoins des étudiants selon Hélène Weber :

Weber, H. Les besoins des étudiants au cours de leurs études supérieures. (14 mai 2018). Consulté le 25 janvier 2023. [En Ligne] Adresse URL : https://donnezdusens.fr/les-besoins-des-etudiants-au-cours-de-leurs-etudes-superieures/.



L’utilisation des espaces communs selon une enquête menée à l’EPA Paris-Saclay en 2021 :





Les résidences du Crous sur le campus Cité Scientifique :

Dubois, A., & Daprimee, E. (Janvier 2022). Guide du logement Du Crous de l’Académie de Lille. Retrieved from



Résidence Gaston Bachelard

330 logements (4)

Bâtiments réhabilités
Avenue Paul Langevin - 59 650 Villeneuve d’Ascq
Sur le campus Cité Scientifique

Type de logement	Loyers TTC 2021/22 (1)	Cuisine	Sanitaires	Divers
T1 de 12,5 m²	266,00 €	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 de 13,8 à 14,4 m²	295,00 €	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 de 14,4 m² PMR	295,00 €	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 de 17,3 m² PMR	307,00 €	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
Duplex simple de 14 à 15,5 m²	295,00 €	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
Duplex simple de 17 m²	307,00 €	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
Duplex couple de 25 m²	372,00 €	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
Duplex couple de 31,5 m²	421,00 €	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	

Contact	Equipements collectifs
03 74 09 12 12 accueil.bachelard@crous-lille.fr	

(1) Logements bénéficiant de l’ALS à déduire des loyers. Eau et électricité comprises dans les charges.

(2) Evier, réfrigérateur, plaques de cuisson

(3) Lavabo, douche, wc

(4) Nombre de logements au 1er janvier 2022



Résidence Hélène Boucher

161 logements [5]

Cité Scientifique - 59 650 Villeneuve d'Ascq
Sur le campus Cité Scientifique, à proximité du métro
Cité Scientifique et du restaurant universitaire Barrois

Type de logement	Loyers TTC 2021/22 [1]	Cuisine	Sanitaires	Divers
Chambre tradi. équipée de 9 m²	207,40 €	Kitchenette privative [2]	Collectifs [4]	
Chambre réhabilitée de 9 à 11m²	250,50 €	Cuisine collective [3]	Collectifs [4]	

Contact	Equipements collectifs
03 74 09 12 28 accueil.bachelard@crous-lille.fr	Pas d'accès PMR sauf pour l'accueil

(1) Logements bénéficiant de l'ALS (aide de la CAF), à déduire des loyers. Eau et électricité comprises dans les charges
(2) Evier, réfrigérateur, plaques de cuisson
(3) Evier, blocs réfrigérateurs, plaques de cuisson
(4) Lavabo, douche
(5) Nombre de logements au 1er janvier 2022



Résidence Hélène Boucher

113 logements [4]

Bâtiment I réhabilité - ouverture prévue le 1er Février
Cité Scientifique - 59 650 Villeneuve d'Ascq
Sur le campus Cité Scientifique, à proximité du métro
Cité Scientifique et du restaurant universitaire Barrois

Type de logement	Loyers TTC 2021/22 [1]	Cuisine	Sanitaires	Divers
T1 de 12,5 m²	266,00 €	Kitchenette privative [2]	Privatifs [3]	
T1 de 14 m²	295,00 €	Kitchenette privative [2]	Privatifs [3]	
T1 de 17,7 m² PMR	307,00 €	Kitchenette privative [2]	Privatifs [3]	
T1 couple de 19,5 m²	330,00 €	Kitchenette privative [2]	Privatifs [3]	
T3 35,4 m² colocation (cuisine partagée entre deux chambres)	366,00 €	Kitchenette privative [2]	Privatifs [3]	

Contact	Equipements collectifs
03 74 09 12 28 accueil.bachelard@crous-lille.fr	

(1) Logements bénéficiant de l'ALS à déduire des loyers. Eau et électricité comprises dans les charges.
(2) Evier, réfrigérateur, plaques de cuisson
(3) Lavabo, douche, wc
(4) Nombre de logements au 1er janvier 2022



Résidence Gustave Eiffel

353 logements

Rue de Ticléni - Cité scientifique - 59 650 Villeneuve d'Ascq
Sur le campus Cité Scientifique,
à proximité du métro Cité Scientifique

Type de logement	Loyers TTC 2021/22 [1]	Cuisine	Sanitaires	Divers
T1 de 18 à 25 m²	de 240,10 à 309,05 €	Kitchenette privative [2]	Privatifs [3]	
T1 bis de 22 m²	355,85 €	Kitchenette privative [2]	Privatifs [3]	
T2 de 28 à 34 m²	207,40 €	Kitchenette privative [2]	Privatifs [3]	

Contact	Equipements collectifs
03 74 09 12 38 residence.eiffel@crous-lille.fr	

(1) Logements bénéficiant de l'ALS (aide de la CAF), à déduire des loyers. Eau et électricité comprises dans les charges
(2) Evier, réfrigérateur, plaques de cuisson
(3) Lavabo, douche



Résidence Albert Camus

510 logements

Cité Scientifique - 59 650 Villeneuve d'Ascq
Sur le campus Cité Scientifique, à proximité du métro 4 Cantons et du restaurant universitaire Sully

Type de logement	Loyers TTC 2021/22 [1]	Cuisine	Sanitaires	Divers
Chambre réhabilitée de 9 m² + frigo ou 12 m² + frigo	de 250,50 à 265,80 €	Cuisine collective [2]	Privatifs [3]	
T1 réhabilité de 14 à 18 m² + frigo	de 295,20€ à 307,00 €	Kitchenette privative [2]	Privatifs [3]	
Chambre réhabilitée PMR de 18 m²	289,80 €	Kitchenette privative [2]	Privatifs [3]	
T1 réhabilité 2 personnes + frigo	371,40 €	Kitchenette privative [2]	Privatifs [3]	

Contact	Equipements collectifs
03 74 09 12 32 residence.camus@crous-lille.fr	dans 5 bâtiments

(1) Logements bénéficiant de l'ALS (aide de la CAF et de l'ALF), à déduire des loyers.
Eau et électricité comprises dans les charges.
(2) Evier, plaques de cuisson
(3) Lavabo, douche, wc



Résidence Galois Village

301 logements

Cité Scientifique - 59 650 Villeneuve d'Ascq
Sur le campus Cité Scientifique,
à proximité du restaurant universitaire Pariselle

Type de logement	Loyers TTC 2021/22 (1)	Cuisine	Sanitaires	Divers
T1 de 14,7 à 16 m²	**314,60 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 de 17,1 à 19,4 m²	**342,60 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 PMR de 19,1 à 22,8 m²	**379,00 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 de 25,5 m²	**457,70 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 bis petit de 27 à 28,9 m²	**515,50 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 bis duo de 30,7 à 31,8 m²	**571,20 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 bis grand de 34 m²	**576,20 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 bis couple de 39,7 à 43,3 m²	**597,30 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	

Contact	Equipements collectifs
03 74 09 12 39 residence.galois@crous-lille.fr	

(1) Logements bénéficiant de l'APL (aide de la CAF), à déduire des loyers. Eau et électricité comprises

(2) Evier, plaques de cuisson
(3) Lavabo, douche, wc



Résidence Évariste Galois

477 logements

Cité Scientifique - 59 650 Villeneuve d'Ascq
Sur le campus Cité Scientifique,
à proximité du restaurant universitaire Pariselle

Type de logement	Loyers TTC 2021/22 (1)	Cuisine	Sanitaires	Divers
Chambre réhabilitée de 9 m²	**236 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 de 12m²	**266 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 de 13 m²	**266 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	

Contact	Equipements collectifs
03 74 09 12 39 residence.galois@crous-lille.fr	voie publique

(1) Logements bénéficiant de l'ALS (aide de la CAF), à déduire des loyers. Eau et électricité comprises dans les charges.

(2) Evier, plaques de cuisson à induction
(3) Lavabo, douche, wc



Résidence Pythagore

50 logements

Cité scientifique - 59 650 Villeneuve d'Ascq
Sur le campus Cité Scientifique

Type de logement	Loyers TTC 2021/22 (1)	Cuisine	Sanitaires	Divers
T1 de 18 à 24 m²	**de 307,35 à 342,45 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	
T1 bis de 32 m²	**413,33 €**	Kitchenette privative (2)	Privatifs (3)	

Contact	Equipements collectifs
03 74 09 12 12 accueil.bachelard@crous-lille.fr Secrétariat de la résidence : Résidence G. Bachelard - Cité Scientifique	laverie et salle TV dans bât. M de la résidence Bachelard

(1) Logements bénéficiant de l'APL (aide de la CAF), à déduire des loyers. Eau comprise dans les charges. Electricité à la charge de l'étudiant. Nécessite l'ouverture d'un abonnement auprès d'un fournisseur d'énergie.

(2) Evier, réfrigérateur, plaques de cuisson
(3) Lavabo, douche, wc

Quelques photographies prises en visites de chantier de la résidence Evariste Galois à Villeneuve d'Ascq entre janvier et juillet 2022 :











Les extérieurs



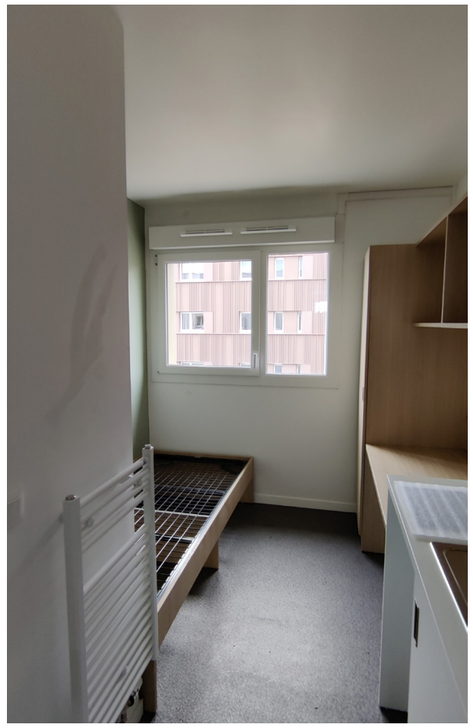
Le hall







Les espace communs







Les chambres

Retour de l'entretien avec Héloïse (le 23 mars 2023)

Qui es-tu ?
Je suis une femme de 19 ans et je suis en 2ème année de droit.
Si tu avais le choix comment serait la résidence étudiante idéale ?
Comment serait ta chambre étudiante idéale ?
Ma résidence étudiante idéale serait dans une grande ville, dans un quartier vivant. Ma chambre étudiante idéale serait une chambre d'une surface d'environ 15 m² avec une salle de bain et des toilettes privés. J'aimerai pouvoir accrocher sur les murs et mettre un lit, une étagère, un bureau et une armoire.
Les sanitaires (douches et toilettes) seraient individuels ou commune avec d'autres personnes ? Pourquoi ?
J'aimerai des sanitaires individuels car l'hygiène est primordiale pour moi et j'aime avoir de l'intimité.
La cuisine serait-elle dans ta chambre ou commune avec les autres résidents ? Pourquoi ?
J'aimerai une cuisine commune car cela me permettra de faire des rencontres et de discuter lors des repas. De plus, cuisine et pièce à dormir sont incompatibles.
Aimerais-tu avoir un espace extérieur ? Même s'il est commun ?
Oui ! J'aime m'aérer et étant fumeuse, avoir un balcon serait pratique.
Également, l'été, quoi de mieux qu'un petit balcon ensoleillé ?
Aimerais-tu avoir d'autres pièces communes ? Si oui, lesquelles et pourquoi?
Une salle de jeu pour me détendre avec mes amis après une dure journée de travail.

Retour de l'entretien avec Elise (le 10 avril 2023)

Qui es-tu ?
J'ai 18 ans, je suis une fille et je suis en 1ère année en licence Média Culture et Communications à la Catho de Lille.
Si tu avais le choix comment serait la résidence étudiante idéale ?
Comment serait ta chambre étudiante idéale ?
Ce serait une résidence avec salle de jeux, cuisine commune. La résidence pourrait être grande, avec beaucoup de monde. Par contre la chambre devra être avec une salle de bain et des WC, séparé avec une porte.
Chambre orienté sud-ouest, avec un mobilier fonctionnel (pas cassé) et peut aller de 15 à 20 m².
Les sanitaires (douches et toilettes) seraient individuels ou commune avec d'autres personnes ? Pourquoi ?
Les sanitaires seront individuels, pour le confort, la saleté et la vitesse à laquelle je prends ma douche. Les WC aussi pour pouvoir y aller quand je veux.
La cuisine serait-elle dans ta chambre ou commune avec les autres résidents ? Pourquoi ?
La cuisine serait pour le coup commune avec les autres résidents. Pour avoir des interactions avec les autres étudiants de la résidence. Cela peut faire un point de rencontre et de discussion.
Aimerais-tu avoir un espace extérieur ? Même s'il est commun ?
Une terrasse ou l'on peut se poser avec quelques plantes. Un autre endroit commun ou l'on peut discuter. Au minimum une terrasse pourquoi pas un jardin.
Aimerais-tu avoir d'autres pièces communes ? Si oui, lesquelles et pourquoi?
Salle de jeux ou de détente, toutes pièces qui ne sont pas intime. Ou l'on peut prendre le temps de connaître des personnes de la résidence.

Retour de l'entretien avec Iris (le 10 avril 2023)

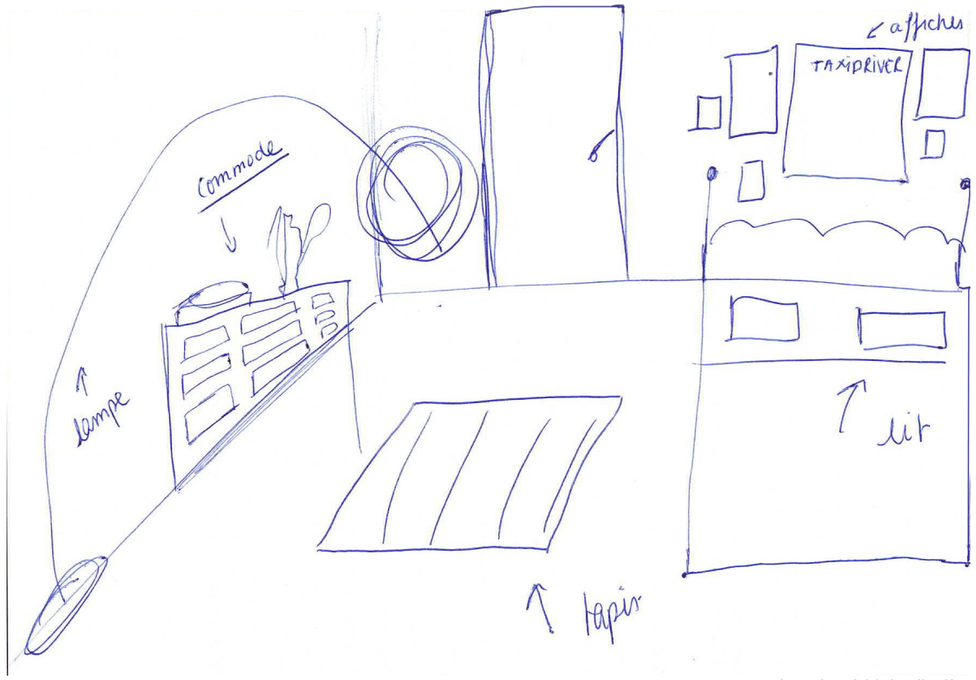
Qui es-tu ?
Femme de 21 ans, études en Histoire de l'art.
Si tu avais le choix comment serait la résidence étudiante idéale ?
Comment serait ta chambre étudiante idéale ?
T1 ou studio / T2 d'environ 20-25 m². Exposition sud / sud-est.
La chambre doit pouvoir contenir un lit, un bureau (ou une mezzanine si c'est un studio), une cuisine équipée (four, plaques, frigo), une salle de bain avec machine à laver.
Les sanitaires (douches et toilettes) seraient individuels ou commune avec d'autres personnes ? Pourquoi ?
De préférence individuel afin de préserver un degré d'hygiène qui me convient (je n'ai pas envie de partager les miasmes des autres).
La cuisine serait-elle dans ta chambre ou commune avec les autres résidents ? Pourquoi ?
Dans la chambre, une cuisine commune serait top mais soyons honnête, elle finirait dans un sale état. Au moins, une petite cuisine ça reste propre.
Aimerais-tu avoir un espace extérieur ? Même s'il est commun ?
C'est presque indispensable, prendre l'ai, le soleil. C'est hyper important.
Aimerais-tu avoir d'autres pièces communes ? Si oui, lesquelles et pourquoi?
Salle de travail, avec une bibliothèque pour bosser tranquille et sortir un peu de sa chambre.
Salle de détente / jeux pour souffler et se retrouver entre potes.
Des espaces communs pour ne pas se retrouver seul dans sa chambre.

Retour de l'entretien avec Victor (le 10 avril 2023)

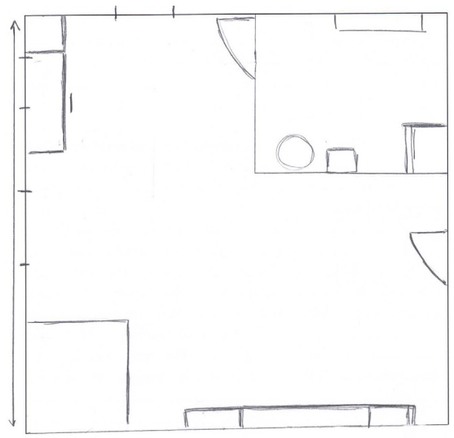
Qui es-tu ?
Actuellement au lycée en classe de terminale. Je recherche un logement étudiant pour mes études l'année prochaine.
Si tu avais le choix comment serait la résidence étudiante idéale ?
Comment serait ta chambre étudiante idéale ?
Dans mon idéal, j'aimerai avoir accès à une chambre assez grande pour accueillir un bureau fonctionnel, dans l'idéal d'environ 20 m².
De plus j'aimerai posséder une cuisine et une salle de bain privée.
Les sanitaires (douches et toilettes) seraient individuels ou commune avec d'autres personnes ? Pourquoi ?
Je préfère des sanitaires individuels plutôt que communs pour un meilleur confort et une meilleure intimité.
La cuisine serait-elle dans ta chambre ou commune avec les autres résidents ? Pourquoi ?
Afin d'éviter les problèmes de propreté et de vols, je souhaite une cuisine personnelle, au détriment de l'aspect social.
Aimerais-tu avoir un espace extérieur ? Même s'il est commun ?
Posséder un espace extérieur serait un réel avantage, même s'il est commun.
Aimerais-tu avoir d'autres pièces communes ? Si oui, lesquelles et pourquoi?
Un espace cuisine pour les volontaires ou une salle de détente ne se serait pas de refus, pour pousser le contact social et avoir une bonne ambiance.

Retour de l’entretien avec Geoffrey (le 23 avril 2023)

Qui es-tu ?
J’ai 22 ans et je fais des études pour être éducateur.
Si tu avais le choix comment serait la résidence étudiante idéale ?
Comment serait ta chambre étudiante idéale ?
Immeuble de 3 étages maximum, dans une résidence avec parc arboré.
La chambre idéale serait d’environ 25 m² avec balcon et des murs suffisamment épais pour ne pas entendre les bruits de couloirs.
Toilettes comprises dans le logement, douche séparée des toilettes.
Cuisine équipée de four et plaques de cuissons et frigo intégré, lit en mezzanine avec le bureau en dessous.
Les sanitaires (douches et toilettes) seraient individuels ou commune avec d’autres personnes ? Pourquoi ?
Individuels pour l’hygiène.
La cuisine serait-elle dans ta chambre ou commune avec les autres résidents ? Pourquoi ?
La cuisine serait impérativement dans ma chambre, pour éviter les queues excessives lors des séances de cuisine et ainsi que les vols potentiels.
Aimerais-tu avoir un espace extérieur ? Même s’il est commun ?
Le balcon est indispensable pour s’aérer et s’extraire de la sensation de confinement.
Un petit jardin collaboratif peut être un plus.
Aimerais-tu avoir d’autres pièces communes ? Si oui, lesquelles et pourquoi?
Salle de travail et bibliothèque en communs.



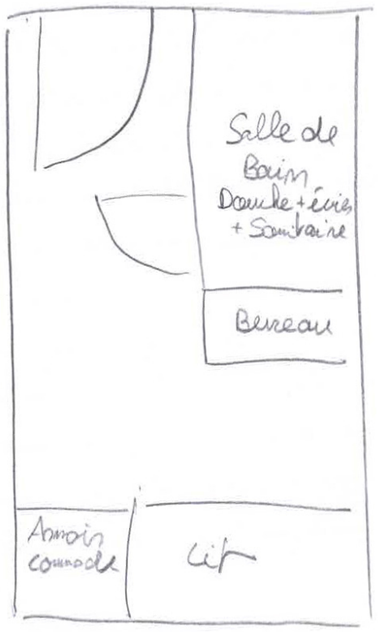
La chambre idéale d’Héloïse



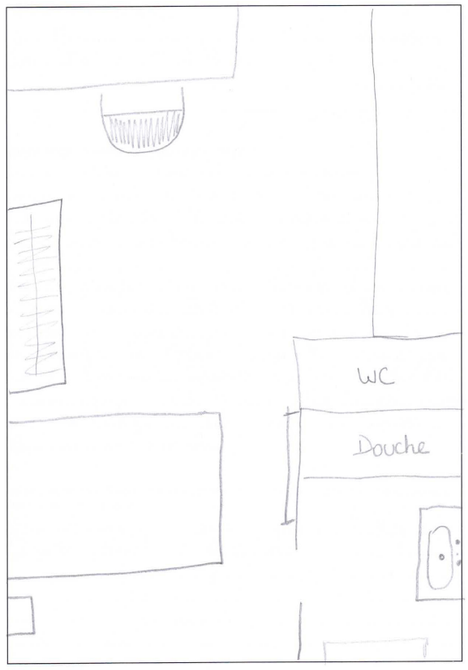
La chambre idéale d’Elise



La chambre idéale d’Iris



La chambre idéale de Victor



La chambre idéale de Geoffrey

Retour de l'entretien avec Juliette (le 23 mars 2023)

Qui es-tu ?
Je suis une femme de 20 ans étudiante à l'ESTACA :Ingénieur mécanique.
Pourquoi le choix de vivre en résidence étudiante ? Y restes-tu le Week-end et pendant les vacances ?
Pour être proche de l'école et non, je n'y reste pas le week-end, je rentre chez mes parents.
Globalement es-tu satisfait de ce logement ? Pourquoi ?
Oui, elle est bien aménagée et la localisation est parfaite (proche de l'école et des transports).
Comment est ta chambre ?
Elle fait 18 m² et est orientée à l'est avec un petit balcon.
Elle contient lit, bureau, étagère, table d'appoint, kitchenette, armoire et une bibliothèque.
Que fais-tu dans ta chambre ?
J'y dors, mange, étudie, me lave, dessine et fait le ménage.
La salle de bain est-elle commune ? Si oui, comment t'organises-tu et est-ce un problème ?
Non donc pas de problèmes.
La cuisine est-elle commune ? Si oui, comment t'organises-tu et est-ce un problème ?
Non.
Quels sont les espaces communs mis à disposition dans la résidence ?
Il y a une laverie et une salle d'étude.
Où sont-ils positionnés ? Passes-tu souvent devant ?
Au rez-de-chaussée, après le hall pour la salle d'étude, donc sur le passage de tous les jours. Et la laverie est dans un autre bâtiment donc passage devant seulement lors de son utilisation.
Les utilises-tu ? Pourquoi ?
Oui, pour la laverie et non pour la salle d'étude, car l'école et la BU sont accessible à pied et sont plus calme.
Selon toi quelles sont les qualités de ce type de logement ?
La localisation, doit être près des écoles et /ou bien desservi par les transports.
Selon toi quels sont ses défauts ?
Le loyer, pas toujours accessible à tous les étudiants.

Si tu avais le choix comment serait la résidence étudiante idéale ?
Comment serait ta chambre étudiante idéale ?
La chambre serait séparée de la pièce de vie. Il y aurait un parking couvert, une salle de sport et une bonne orientation (sud-ouest). Le loyer et le mobilier resteraient inchangés.
Les sanitaires (douches et toilettes) seraient individuels ou commune avec d'autres personnes ? Pourquoi ?
Individuels pour l'hygiène.
La cuisine serait-elle dans ta chambre ou commune avec les autres résidents ? Pourquoi ?
Commune pour avoir plus de place et d'équipements.
Aimerais-tu avoir un espace extérieur ? Même s'il est commun ?
Oui.
Aimerais-tu avoir d'autres pièces communes ? Si oui, lesquelles et pourquoi?
Une salle de sport.

Retour de l'entretien avec Thomas (le 23 mars 2023)

Qui es-tu ?
Je suis un homme de 22 ans étudiant à l'ESTACA.
Pourquoi le choix de vivre en résidence étudiante ? Y restes-tu le Week-end et pendant les vacances ?
Mes parents habitent à 300km de l'école donc une résidence étudiante permettait de me loger facilement et non, je rentrais en train tous les week-ends.
Globalement es-tu satisfait de ce logement ? Pourquoi ?
Oui, surtout de par le cadre et la proximité de l'école.
Comment est ta chambre ?
La chambre fait 21 m² orientée à l'est avec balcon.
Elle contient lit, bureau, étagère, table d'appoint, kitchenette, armoire et une bibliothèque.
Que fais-tu dans ta chambre ?
A peu près tout. Je ne sors que très peu donc je faisais tout ce que l'on peut faire dans un appartement classique.
La salle de bain est-elle commune ? Si oui, comment t'organises-tu et est-ce un problème ?
Non.
La cuisine est-elle commune ? Si oui, comment t'organises-tu et est-ce un problème ?
Non.
Quels sont les espaces communs mis à disposition dans la résidence ?
Une salle d'étude dans le hall, une laverie.
Où sont-ils positionnés ? Passes-tu souvent devant ?
La salle d'étude est dans le hall donc on passe devant en entrant/sortant de la résidence. La laverie est positionnée devant l'ascenseur donc oui.
Les utilises-tu ? Pourquoi ?
Je n'utilise pas la salle d'étude car je préfère réviser dans les salles de l'école ou dans ma chambre mais j'utilise la laverie.
Selon toi quelles sont les qualités de ce type de logement ?
La proximité avec l'école / les transports.
Selon toi quels sont ses défauts ?
Certains étudiants oublient parfois qu'ils ont des voisins...

Si tu avais le choix comment serait la résidence étudiante idéale ?
Comment serait ta chambre étudiante idéale ?
La chambre serait identique mais avec une meilleure optimisation de l'espace (le couloir à l'entré faisait perdre pas mal d'espace). Et j'aurais souhaitai plus d'équipements communs comme une salle de sports par exemples.
Les sanitaires (douches et toilettes) seraient individuels ou commune avec d'autres personnes ? Pourquoi ?
Individuels pour l'hygiène.
La cuisine serait-elle dans ta chambre ou commune avec les autres résidents ? Pourquoi ?
Une petite dans la chambre pour l'autonomie mais une grande cuisine commune serait sympa pour voir des gens.
Aimerais-tu avoir un espace extérieur ? Même s'il est commun ?
Le balcon est un vrai plus.
Aimerais-tu avoir d'autres pièces communes ? Si oui, lesquelles et pourquoi?
Oui.

Retour de l'entretien avec Chloé (le 10 avril 2023)

Qui es-tu ? (le 10 avril 2023)
J'ai 20 ans et je fais des études en biotechnologies.
Pourquoi le choix de vivre en résidence étudiante ? Y restes-tu le Week-end et pendant les vacances ?
Pour le prix et la praticité des démarches.
Je rentre chez mes parents pour les vacances mais pour le week-end.
Globalement es-tu satisfait de ce logement ? Pourquoi ?
Non, car l'isolation est trop mauvaise, il y a trop de bruit et un manque de respect d'autrui.
Comment est ta chambre ?
Ma chambre fait 19 m² et est partiellement meublée, le petit mobilier n'est pas fourni dans une résidence plutôt neuve. Il y a une seule fenêtre orientée sur un espace vert.
Que fais-tu dans ta chambre ?
J'y travaille principalement.
La salle de bain est-elle commune ? Si oui, comment t'organises-tu et est-ce un problème ?
Non, la salle de bain n'est pas commune.
La cuisine est-elle commune ? Si oui, comment t'organises-tu et est-ce un problème ?
Non, elle n'est pas commune.
Quels sont les espaces communs mis à disposition dans la résidence ?
Il y a une laverie, une salle d'étude et un petit patio.
Où sont-ils positionnés ? Passes-tu souvent devant ?
La laverie est au fond de la résidence donc je ne passe pas devant. Et la salle d'études est à l'entrée donc je passe tout le temps devant. Le patio est au centre.
Les utilises-tu ? Pourquoi ?
Pas la salle d'étude, je préfère travailler seule et la laverie de temps en temps pour dépanner.
Selon toi quelles sont les qualités de ce type de logement ?
Principalement le prix et la praticité (déjà meublé et les démarches administratives).
Selon toi quels sont ses défauts ?
L'absence d'isolation phonique.

Si tu avais le choix comment serait la résidence étudiante idéale ?
Comment serait ta chambre étudiante idéale ?
Elle aurait une bonne orientation (sud) un peu plus grande avec plus de rangements, environ 25 m². Dans l'idéal au dernier étage avec une chambre séparée.
Les sanitaires (douches et toilettes) seraient individuels ou commune avec d'autres personnes ? Pourquoi ?
Individuels pour plus de confort et d'intimité.
La cuisine serait-elle dans ta chambre ou commune avec les autres résidents ? Pourquoi ?
Elle serait dans ma chambre aussi pour le confort et l'intimité.
Aimerais-tu avoir un espace extérieur ? Même s'il est commun ?
Oui, un balcon serait très bien pour prendre l'air.
Aimerais-tu avoir d'autres pièces communes ? Si oui, lesquelles et pourquoi?
Non, je n'aimerai pas avoir d'autres pièces communes parce que je préfère rester en solitaire.

Retour de l'entretien avec Valentin (le 10 avril 2023)

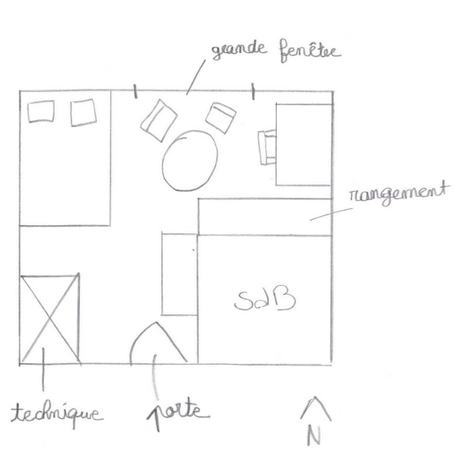
Qui es-tu ?
Je m'appelle Valentin et fais des études d'ingénieur chimie.
Pourquoi le choix de vivre en résidence étudiante ? Y restes-tu le Week-end et pendant les vacances ?
Pour le coût. Je reste les week-ends mais préfère rentrer chez mes parents pour les vacances.
Globalement es-tu satisfait de ce logement ? Pourquoi ?
C'est globalement propre, fonctionnel et pas cher.
Comment est ta chambre ?
Environ 20 m² au rez-de-chaussée donc je n'avais jamais de soleil. Elle est louée meublée mais il faut ramener le petit mobilier (micro-onde, couverts, couette etc...). Le lit était de mauvaise qualité.
Que fais-tu dans ta chambre ?
J'y mange, fais mes devoirs et joue à la console/pc.
La salle de bain est-elle commune ? Si oui, comment t'organises-tu et est-ce un problème ?
Non, elle n'est pas commune.
La cuisine est-elle commune ? Si oui, comment t'organises-tu et est-ce un problème ?
Non.
Quels sont les espaces communs mis à disposition dans la résidence ?
Une laverie et une salle d'étude.
Où sont-ils positionnés ? Passes-tu souvent devant ?
Le bâtiment est en forme de T et étant dan l'aile de gauche, je ne passe pas devant.
Les utilises-tu ? Pourquoi ?
La laverie oui, parce que pas d'autres solutions. Mais pas la salle d'étude.
Selon toi quelles sont les qualités de ce type de logement ?
C'est pratique, pas cher et à côté de l'école.
Selon toi quels sont ses défauts ?
L'isolation phonique et la qualité de la literie.

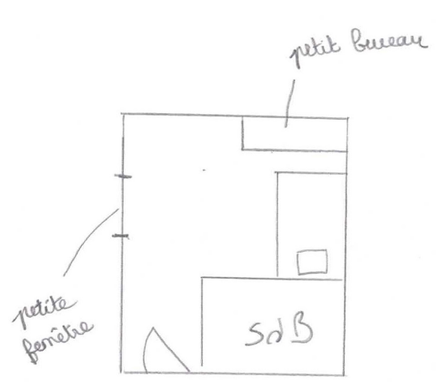
Si tu avais le choix comment serait la résidence étudiante idéale ?
Comment serait ta chambre étudiante idéale ?
Ma chambre idéale aurait une pièce salon/cuisine et pièce pour la chambre. Environ 30m² avec un bureau, un lit, une table pour manger et une cuisine avec frigo. Avec une exposition sud, car sans la lumière cela devient vite déprimant.
Les sanitaires (douches et toilettes) seraient individuels ou commune avec d'autres personnes ? Pourquoi ?
Individuels pour les sanitaires pour une question d'hygiène mais peu importe pour les douches.
La cuisine serait-elle dans ta chambre ou commune avec les autres résidents ? Pourquoi ?
Une cuisine privée parce que j'aurais la flemme de me balader avec le nécessaire de cuisine et de faire la queue pour cuisiner.
Aimerais-tu avoir un espace extérieur ? Même s'il est commun ?
Oui, un balcon serait très bien et un extérieur commun serait intéressant.
Aimerais-tu avoir d'autres pièces communes ? Si oui, lesquelles et pourquoi?
Une salle de détente/jeux mais bien isolée phoniquement pour ne pas déranger les voisins. Une salle de repas/cuisine/café avec des canapés pour avoir de la convivialité et éviter d'aller en ville pour profiter de tels aménagements.

Retour de l'entretien avec Antoine (le 23 avril 2023)

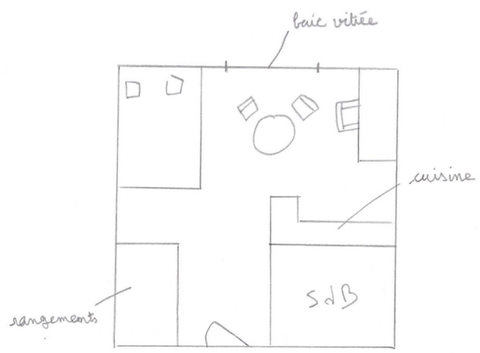
Qui es-tu ?
Je suis Antoine, un homme de 26 ans, et j'ai fait des études d'ingénieur en école d'ingénieur.
Pourquoi le choix de vivre en résidence étudiante ? Y restes-tu le Week-end et pendant les vacances ?
J'ai fait mes études loin de ma famille et je ne connaissais personne en à côté de mon école (quel que soit le campus, c'était un nouveau départ). La résidence étudiante était donc un bon choix.
Compte tenu de la distance géographique, j'y restait les weekends et pendant les vacances. J'ai cependant du lâcher ma chambre en résidence pour les stages éloignés géographiquement.
Globalement es-tu satisfait de ce logement ? Pourquoi ?
Ma première chambre (en Mayenne) était très satisfaisante : proche de l'école, pas trop loin de la ville et des commerces, proche des transports en communs et assez spacieuse. J'ai cependant eu un problème d'humidité. La résidence offrait un service de laverie appréciable.
Ma seconde chambre (en Ile de France) était moins satisfaisante : toujours proche de l'école, de la ville, des commerces et des transports en commun, elle était beaucoup plus petite et moins bien éclairé par la lumière naturelle. La résidence offrait cependant un service de laverie appréciable, un gardiennage, et un espace commun pour les révisions.
Comment est ta chambre ?
1ere chambre : ~40m², complètement meublée avec frigo et vaisselle, lit double et table ; elle était orientée nord.
2e chambre : ~18m², complètement meublée avec frigo et vaisselle, lit simple et une petite table d'appoint.
Que fais-tu dans ta chambre ?
Je révisais, je jouais, je faisais la cuisine et je regardais des films.
La salle de bain est-elle commune ? Si oui, comment t'organises-tu et est-ce un problème ?
Non, et ce n'était pas plus mal.
La cuisine est-elle commune ? Si oui, comment t'organises-tu et est-ce un problème ?
Non.
Quels sont les espaces communs mis à disposition dans la résidence ?
1ere résidence : Une laverie et des passerelles d'extérieur.
2nd résidence : Une laverie, des couloirs, et une salle commune (utilisée pour réviser, fêter des anniversaires etc.)
Où sont-ils positionnés ? Passes-tu souvent devant ?
1ere résidence : juste le nécessaire
2eme résidence : juste le nécessaire. Pour la salle commune, elle était au rez-de chaussée, je n'y allais pas au début, mais après avoir essayé une fois, j'ai trouvé ça très agréable pour réviser.
Les utilises-tu ? Pourquoi ?
Oui car c'est pratique.
Selon toi quelles sont les qualités de ce type de logement ?
Certaines résidences ne sont pas chères mais les avantages principaux sont d'avoir un espace pour soi, près de son lieu d'étude.
Selon toi quels sont ses défauts ?
Pas d'avis sur les défauts du type de logement en particulier à part la haute concurrence pour avoir une place.

Si tu avais le choix comment serait la résidence étudiante idéale ?
Comment serait ta chambre étudiante idéale ?
Proche de l'école, des commerces, et des transports en commun.
Des chambres spacieuses (entre ~30 et 40m²) et lumineuses, avec douche et cuisine intégrées.
Un bureau pour travailler. Un lit double car c'est top. Un petit fauteuil pour se relaxer.
De la vaisselle d'entrée de jeu.
Les sanitaires (douches et toilettes) seraient individuels ou commune avec d'autres personnes ? Pourquoi ?
Individuelle car ce sont normalement des espaces privé/intimes.
La cuisine serait-elle dans ta chambre ou commune avec les autres résidents ? Pourquoi ?
Une cuisine avec le minimum ou un peu plus dans la chambre, mais une cuisine bien équipée commune, avec four, friteuse, etc.
On pourrait ainsi être tranquille pour se faire à manger ou partager des moments plus conviviaux autour d'une cuisine plus complexe
Aimerais-tu avoir un espace extérieur ? Même s'il est commun ?
Oui, ce serait plus agréable.
Aimerais-tu avoir d'autres pièces communes ? Si oui, lesquelles et pourquoi?
Avoir des pièces communes : salle d'étude, bibliothèque, salle de détente/de jeu, serait un vrai plus pour partager les différents moments de la vie étudiante.





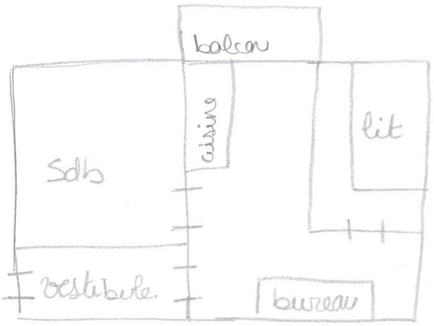
Les deux chambres d'Antoine



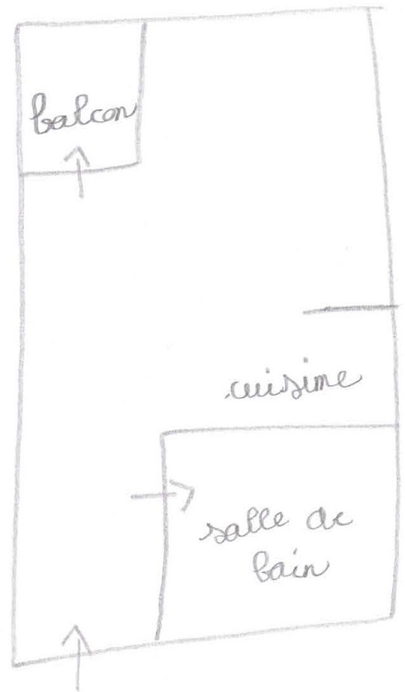
La chambre idéale d'Antoine



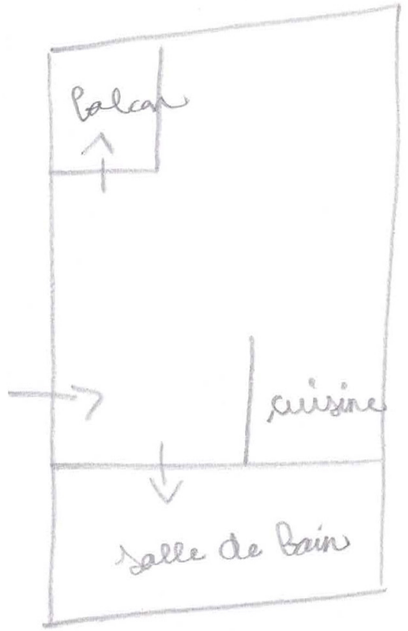
La chambre de Juliette



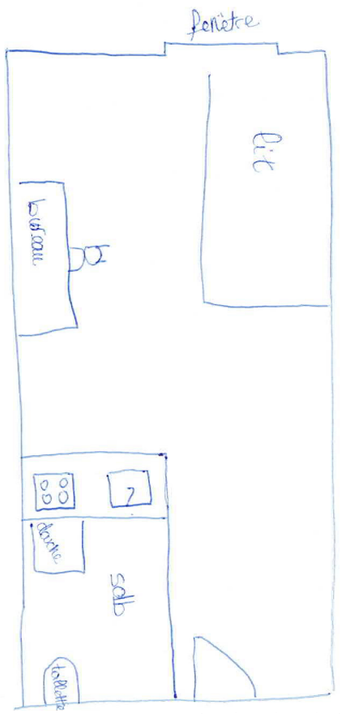
La chambre idéale de Juliette



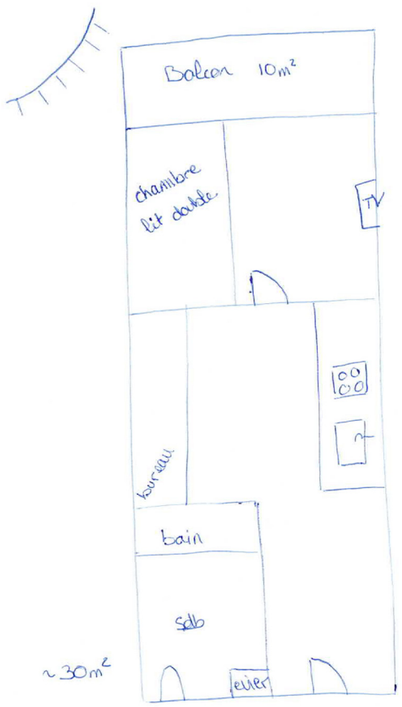
La chambre de Thomas



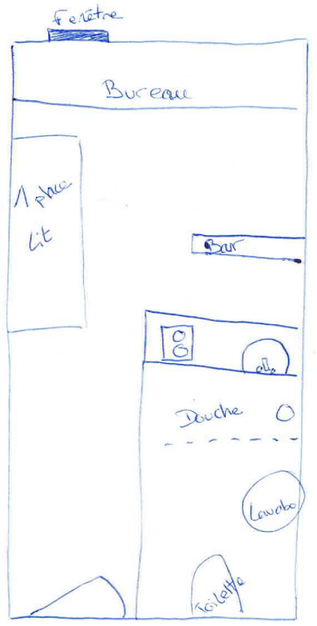
La chambre idéale de Thomas



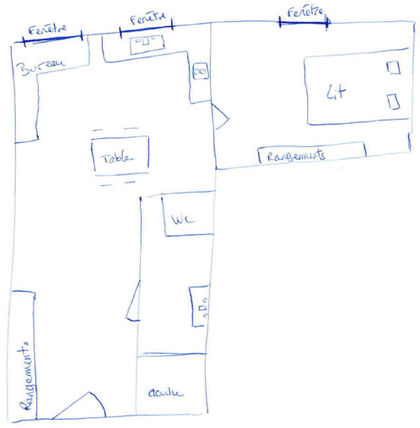
La chambre de Chloé



La chambre idéale de Chloé



La chambre idéale de Valentin

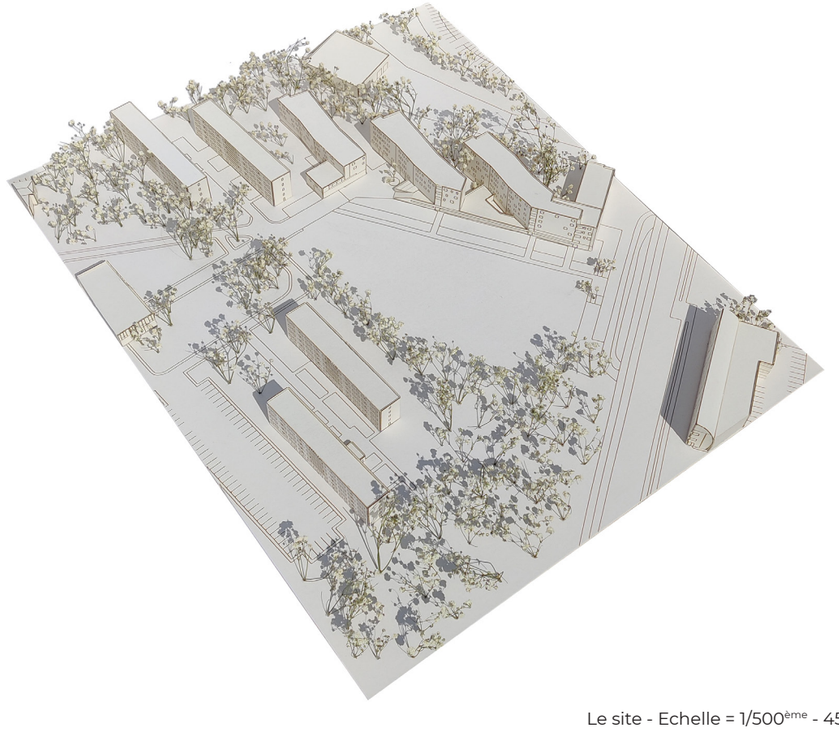


La chambre idéale de Valentin

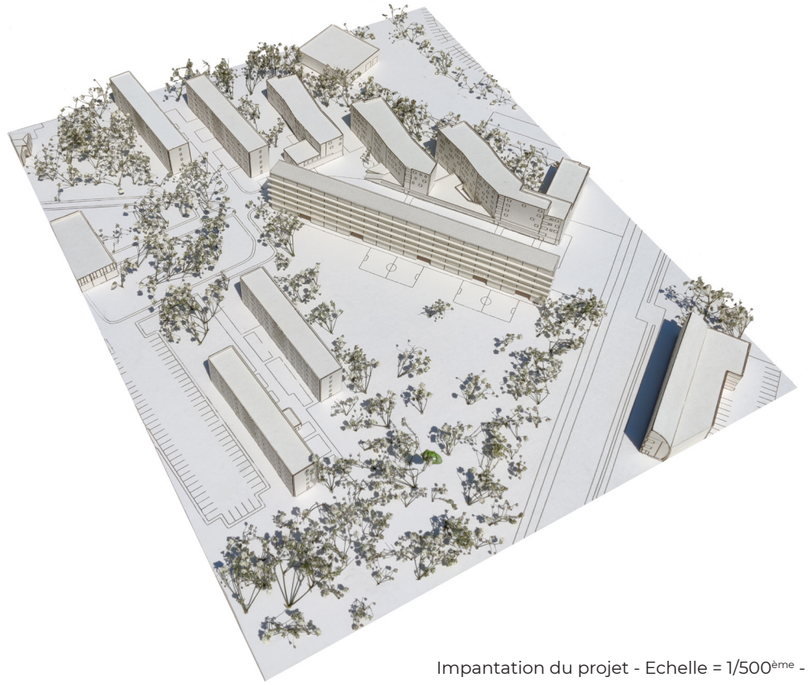
Photographies de maquettes :



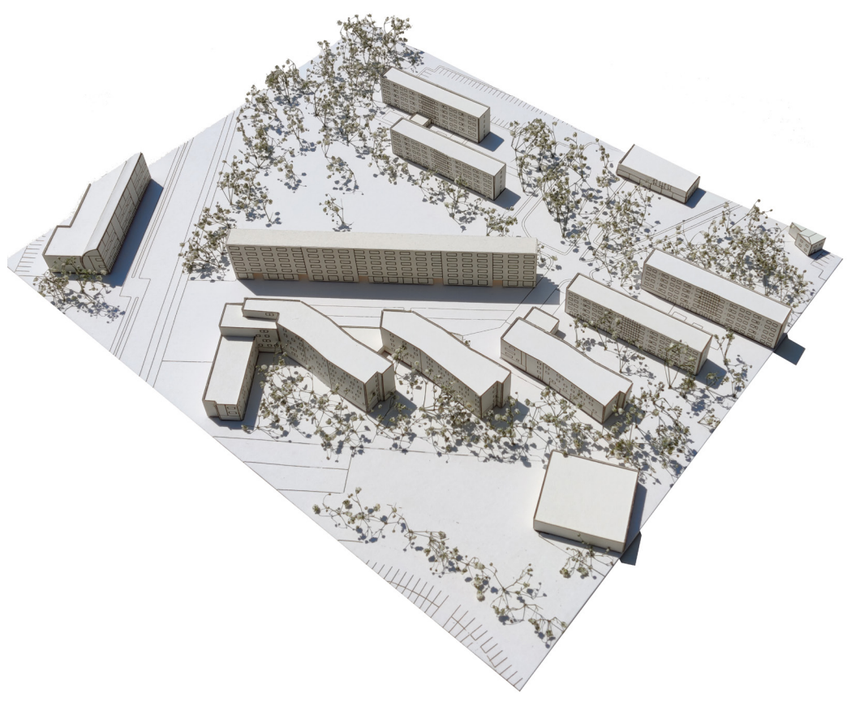
La Cité Scientifique de Villeneuve d'Ascq - Echelle = 1/2000ème - 90x55 cm



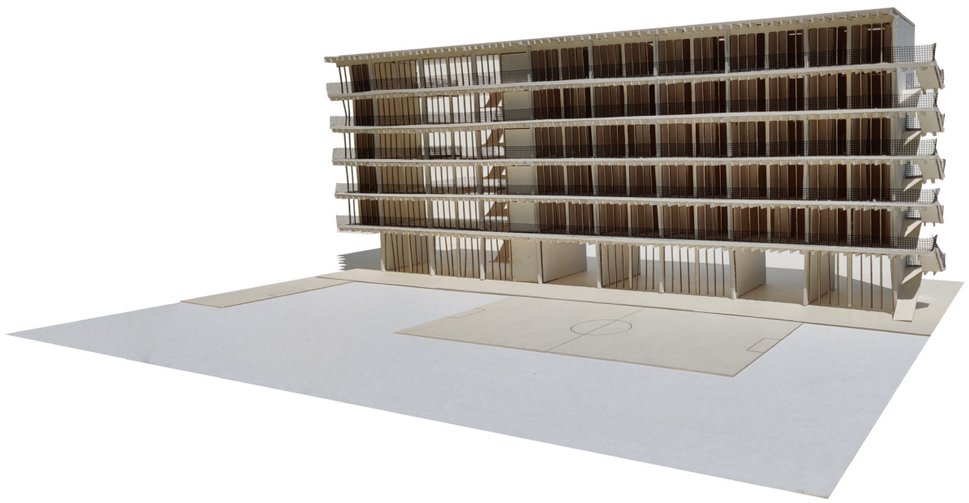
Le site - Echelle = 1/500ème - 45x55 cm



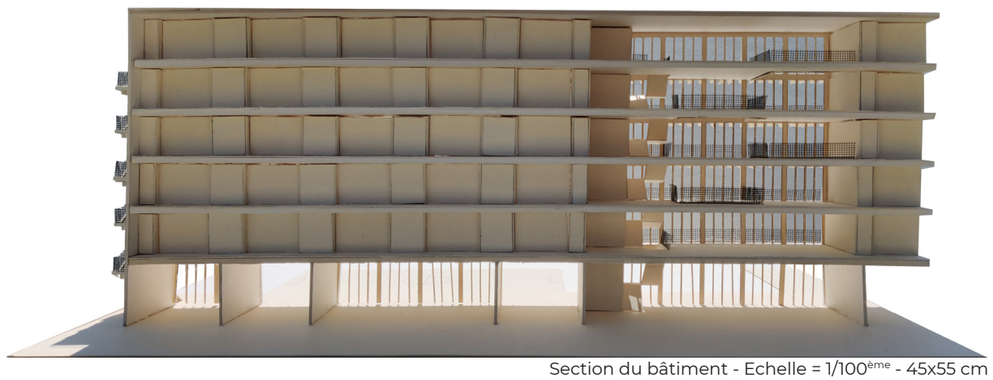
Impantation du projet - Echelle = 1/500ème - 45x55 cm



Impantation du projet - Echelle = 1/500ème - 45x55 cm

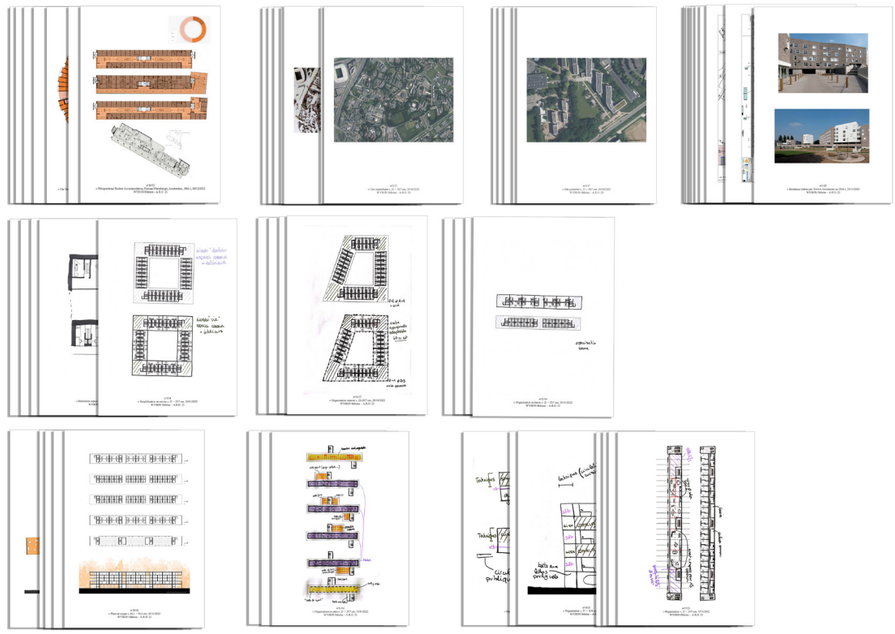


Section du bâtiment - Echelle = 1/100ème - 45x55 cm



Section du bâtiment - Echelle = 1/100ème - 45x55 cm

Tableau synoptique de ma démarche dans l’atelier A.R.O :



Note de synthèse et évolution du procédé de recherche dans l'atelier A.R.O :

Evolution du procédé de recherche

Mon travail En et Sur l'architecture s'articule autour de plusieurs notions ; les résidences étudiantes, les espaces communs et l'adaptabilité.

Dans un premier temps, j'ai souhaité faire des recherches de résidences étudiantes existantes dans le but de les analyser. J'ai alors pu comparer plusieurs réalisations européennes de différentes tailles et étudier la répartition des différentes typologies de chambres, mais aussi la réparation des espaces communs au sein même de la résidence.
Mes premières intentions de projet étaient donc de chercher à répartir des chambres individuelles dans des espaces communs, eux-mêmes desservis par d'autres espaces plus publics.

À ce stade, je travaillais sans site et les différentes formules que j'ai pu élaborer sans contexte présentaient une disproportion des espaces communs par rapport au nombre de chambres.

Première opération : Contextualisation

La première grande opération fu alors de décider d'un site d'étude. Situé sur le Campus Cité Scientifique à Villeneuve d'Ascq, j'ai trouvé un terrain entouré d'autres résidences étudiantes (la résidence Evariste Galois totalement rénovée en 2022 et Galois Village neuve de 2016) et d'un restaurant universitaire lui-même en reconstruction pour accueillir un tiers lieu de restauration et d'échanges pour les étudiants.

J'ai alors transposé mes premières intentions dans ce site, à savoir, travailler avec une ou plusieurs barres et avoir une progression des espaces publics vers les chambres privées. On trouve alors un rez-de-chaussée en double hauteur, totalement publique offrant des espaces adaptables où les étudiants peuvent se rassembler pour se divertir ou travailler. Aux étages on fait la distinction entre des niveaux « dortoirs » et des niveaux de communs accessibles entre eux, mais également depuis les chambres.
Mais la multiplication des différents espaces communs en a entraîné une trop grande superficie proportionnellement aux chambres, toujours en infériorité.

Les hypothèses suivantes avaient donc pour objectif de penser à la disposition de ces espaces communs : sur deux niveaux pour deux niveaux de chambres, sur deux niveaux pour trois niveaux de chambres, en porte-à-faux de la barre principale, etc.

Deuxième opération : Implantation et conséquences

Plusieurs opérations ont alors eu lieu simultanément; le choix de disposer des chambres à chaque étage de la résidence, toutes les chambres ayant la même orientation tournée vers le sud-ouest déterminant l'implantation nord-ouest/sud-est du bâtiment face à un parc public.
On retrouve dans ces différentes formules deux niveaux d'espaces publics ; le rez-de-chaussée poreux, invitant le passage sous la résidence pour accéder au parc, et le dernier étage. Les quatre niveaux de chambres possédant des petits espaces communs, des sanitaires individuels ou collectifs (avec un maximum de trois étudiants pour une même douche).

Les espaces communs sont alors de grands lieux non qualifiés à travailler.

Troisième opération : Logique de trame

L'opération suivante fu de répartir une grande surface d'espaces communs en plusieurs espaces plus petits tout en appliquant une logique.
La première hypothèse étant de multiplier les entrées. Cinq cages d'escalier desservant de part et d'autre des chambres et deux espaces communs de cuisine-séjour de chaque côté des circulations à des étages différents. Chaque commun peut alors accueillir les étudiants logeant dans la même «tranche» du bâtiment. Les chambres partagent alors un balcon orienté vers le parc et des sanitaires communs.

C'est à ce moment que la trame basée sur la largeur d'une chambre est apparue et a permis de mieux définir les espaces.

Quatrième opération : Simplification des circulations et double hauteur

Les deux opérations suivantes ont été de simplifier les circulations verticales et de travailler les espaces communs en double hauteur.
En effet, jusqu'à cette étape je souhaitais conserver des circulations différentes pour accéder aux espaces communs et aux chambres, permettant à celui qui le veut d'accéder à sa chambre sans passer par la cuisine ou inversement. Ceci entraînant un trop grand nombre d'escaliers dont il fallait réduire le nombre. On trouve alors trois escaliers extérieurs à la barre qui desservent cinq étages.
Chaque étage comprenant 26 chambres et un grand espace de cuisine pour ces 26 étudiants, en double hauteur permettant de requalifier l'espace commun et de lier les différents niveaux entre eux.

À ce stade je décide de lier une salle de douche à chaque chambre. Je considère cet espace comme le plus intime de tous les lieux que l'on pourrait retrouver dans une résidence étudiante, contrairement à la cuisine qui est un lieu de partage et de convivialité.

Le balcon commun des chambres devient un balcon unique pour chaque étage et permet une circulation secondaire entre les chambres.

Cinquième opération : Rationalisation

L'opération de rationalisation permet de simplifier le plan global de la résidence : quatre entrées desservent quatre étages et quatre espaces communs liés à une circulation verticale. Une chambre simple occupe une trame de 2,5m, dans deux trames on peut réaliser un appartement pour couple, dans une trame et demie on trouve un appartement PMR, dans quatre trames on trouve une cuisine commune en double hauteur et dans deux trames on peut avoir un espace commun de travail ou de salon.

La fonction du rez-de-chaussée publique se définit: un garage à vélo, une laverie, un local pour boîtes aux lettres, une salle de réunion et de projection pour permettre le travail en groupe des étudiants.

Sixième opération : Structure et adaptabilité

En définissant une structure poteaux poutres intérieure et non plus à la limite de la barre, les circulations extérieures (le balcon côté parc et la passerelle côté chemin) peuvent être en porte-à-faux et donner un sentiment de légèreté au bâtiment. Le rez-de-chaussée est alors plus largement ouvert pour permettre aux étudiants de le traverser et de rejoindre le parc. Toutes les circulations sont extérieures et créées de la porosité aux étages aux emplacements des escaliers.

La position des escaliers (dans la trame de 5m) permet de définir cinq «tranche» dans la barre de logements étudiants. Les deux plus grandes «tranches» de six et sept trames accueillent aux quatre étages des chambres individuelles. Les trois «tranches» plus petites de deux et trois trames accueillent des espaces communs en double hauteur. Chaque escalier menant à un espace commun à un étage différent, les deux escaliers centraux menant au même espace commun. Ces «tranches» accueillant également les appartements, dans une trame de 5m on peut trouver une chambre pour couple, adaptable en chambre pour PMR avec un changement de mobilier ou deux chambres individuelles. Les espaces communs étant également adaptables par la libre appropriation des étudiants.

Opérations futures

Par la suite je pense encore travailler sur la disposition des circulations et des espaces communs et leurs caractéristiques certains peuvent être en double hauteur et d'autres non par exemple.
Je souhaiterais également travailler plus en détail l'implantation du bâtiment avec le dessin du parc public et de la zone de parking dans le but de requalifier ces espaces.

« Architecture is the art of creating spaces for the life of others »

Richard Rogers. A place for all people: Life, architecture and the fair society. p27.

Héloïse Wybon

Enseignants promoteurs : Chloé Salembier, Olivier Bourez
Expert externe : François Duborper
Atelier A.R.O.23
Université Catholique de Louvain
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme
UCL LOCI TOURNAI
Année Académique 2022-2023